Madame
Veuve Joseph Darveau.
(Catherine Giraux).

FASCICULE No 11.

GÉNÉALOGIE

— ET —

NOTES HISTORIQUES, Etc.

FAMILLE BAILLAIRGÉ,

SES ANCETRES,

SES DESCENDANTS ET SES ALLIES,

Au CANADA et à L'ETRANGER,

1605-1895.

ADDENDA, Etc., — FASCICULES Nos 1-10.

PAR

G.-F. BAILLAIRGÉ,

Ex-Député-Ministre des Travaux Publics du Canada.

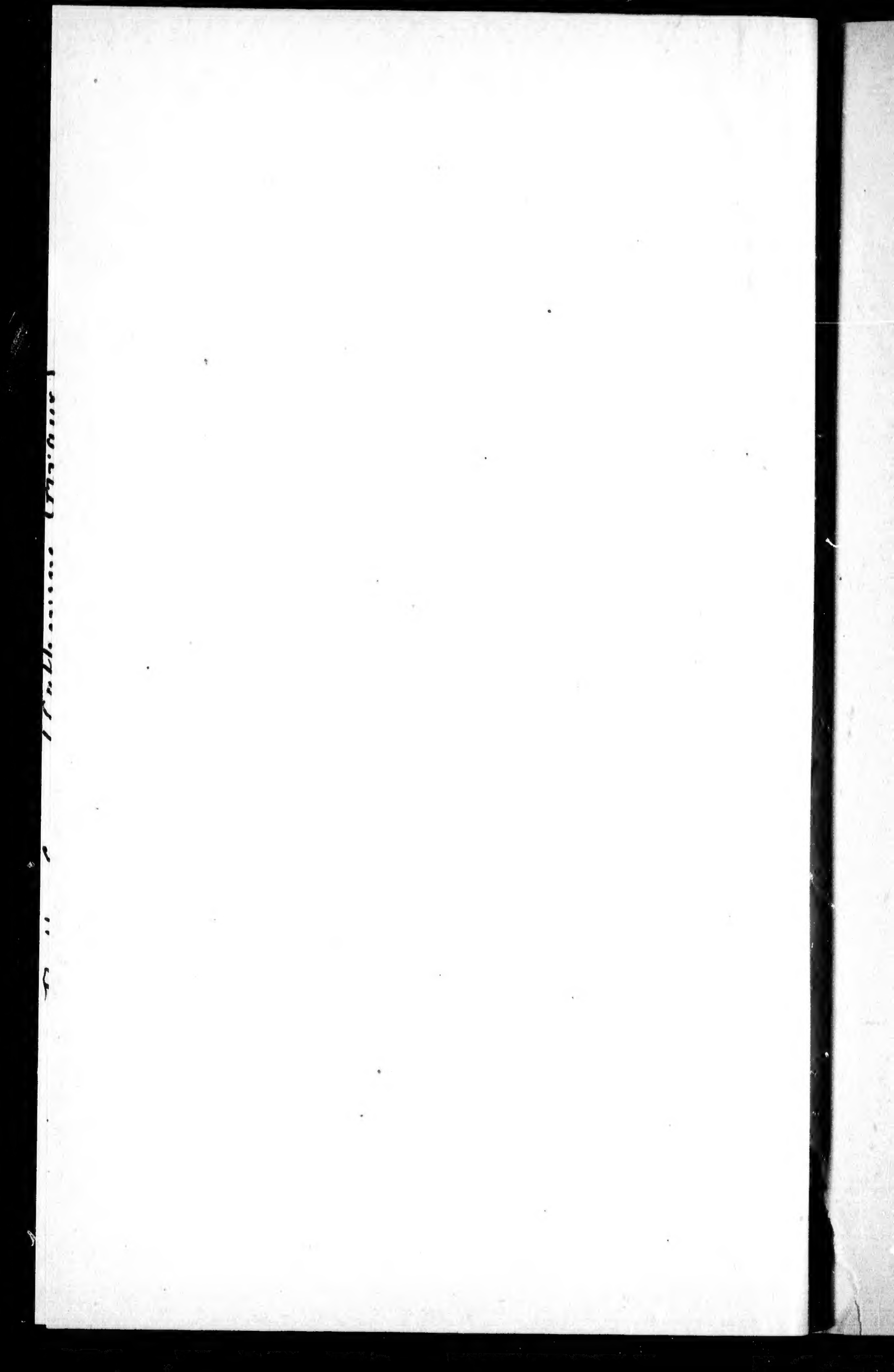
1894.

A ma Belle-Soeur (Catherine Giroux)
Madame Veuve Joseph Darveau.

Avec mes amitiés.

G. F. Baillairgé

Québec
24 mai
1906.



FASCICULE No 11.

GÉNÉALOGIE

— ET —

NOTES HISTORIQUES, Etc.

FAMILLE BAILLAIRGÉ,

SES ANCETRES,

SES DESCENDANTS ET SES ALLIES,

Au CANADA et à L'ETRANGER,

1605-1895.

ADDENDA, Etc., — FASCICULES Nos 1-10.

PAR

G.-F. BAILLAIRGÉ,

Ex-Député. Ministre des Travaux Publics du Canada.

1894.

Esquisses Biographiques

FASCICULE N° 11.

SUPPLEMENT
AUX
FASCICULES Nos. 1 a 10, INCLUSIVEMENT,
AVEC
Notes Explicatives sur ces fascicules.

GENEALOGIE

DES
ANCETRES PATERNELS ET MATERNELS
DE

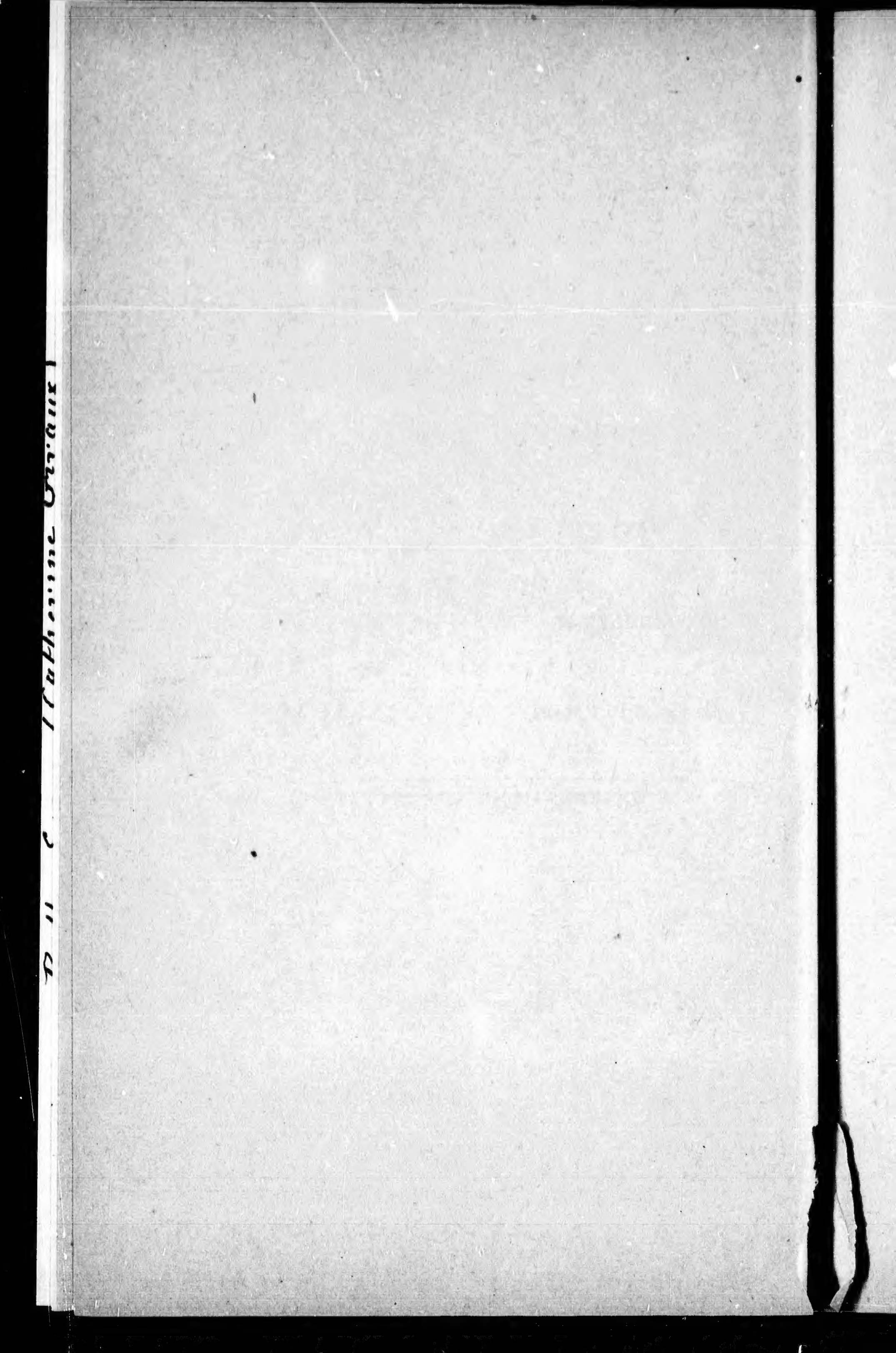
PIERRE-FLORENT BAILLAIRGE

ET DE SON ÉPOUSE,
MARIE-LOUISE CUREUX DE SAINT-GERMAIN,
ET AUSSI DE SA SŒUR
MARIE-ANNE BAILLAIRGÉ, épouse de Jos. GIROUARD II,
ET DE LEURS DESCENDANTS, ETC.,
1610-1894,
et
NOTES GENEALOGIQUES HISTORIQUES,
SUR
Les familles Laflèche, Lanouette, Rivard, Létourneau, Trudel, Girouard, Dumouchel, Jolliet-Baillairgé, Rocbert, Watson, etc.,
ALLIÉES À
LA FAMILLE BAILLAIRGÉ,
En lignes directes et collaterales,
1605-1894.

ADDENDA et ERRATA.

PAR
G.-F. BAILLAIRGE,
Ex-député-ministre des Travaux Publics du Canada.

JOLIETTE, P. Q.
Imprimerie du Bon Combat, du Couvent et de la Famille
1893.



CHAPITRE PREMIER

NOTES EXPLICATIVES

au sujet des

FASCICULES Nos 1 à 10, INCLUSIVEMENT

et au sujet du

SUPPLEMENT (FASCICULE NO 11)

avec

OBSERVATIONS GENERALES

I
Fas
mer

J
nett
Bai

E
Gen
Lou
et M
Gir

T
Féli

CHAPITRE PREMIER

ARTICLE PREMIER

NOTES EXPLICATIVES.

au sujet des

FASCICULES Nos 1 à 11, INCLUSIVEMENT

Les ESQUISSES BIOGRAPHIQUES ET GÉNÉALOGIQUES dans les Fascicules nos : 1 à 10 inclusivement et aussi dans le Supplément (no : 11) à ces Fascicules, sont dans l'ordre que voici :

FASCICULE No. 1.

FAMILLE BAILLAIRGÉ : VUE D'ENSEMBLE, 1645-1894.

Jean Baillairgé II, ses ancêtres et ses descendants ; Antoinette Baillairgé, épouse de J.-P. Létourneau et Geneviève Baillairgé, épouse de Guillaume Bériau.

FASCICULE No. 2.

François et Pierre Florent Baillairgé, fils de Jean II ; M.-J. Geneviève Boutin de Piémont, épouse de François ; Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, épouse de Pierre-Florent ; et Marie-Anne Baillairgé, fille de Jean II, et son époux Joseph Girouard II père de Jean-Joseph Girouard.

FASCICULE No. 3.

Thomas Baillairgé, fils de François ; François-Xavier, Marie-Félicité et Flavien, enfants de Pierre-Florent.

FASCICULE No. 4.

P.-Théophile-F. Baillairgé, et Agathe, enfants de Pierre-Florent ; Charlotte-Janvrin Horsley, épouse de Théophile et ses ancêtres, etc.

FASCICULE No. 5.

Louis-de-Gonzague Baillairgé, le dernier des enfants survivants de Pierre-Florent.

FASCICULE No. 6

Biographie de Jean Joseph Girouard, et notes généalogiques, etc., sur les familles Baillairgé, Félix, Berthelot, Hervieux, Lemaire, Barcelo, Dumouchel, Bauset, Woods, Rouleau, Charbonneau, Martin, Pelletier, Dacier, Laviolette, Plessis-Belair, Bruchési, Badeaux, Tassé, Frigon, Broster, Denoncour, Mason, Lionais, Lefaivre, De Martigny, St-Amand, Ollier, Charpentier, Adam, Moreau, etc., alliées aux familles Girouard et Baillairgé, ou à l'une ou à l'autre de ces familles.

FASCICULE No. 7.

Biographie de l'auteur, (G.-F. Baillairgé), et la généalogie des familles Giroux, etc., Chartrand, Watier, Coutlée, ainsi que des notes sur les familles Darveau, Martin, Berlinguet, Bruchési, etc., alliées à la famille Giroux-Baillairgé.

FASCICULE No. 8.

Biographie de Charles Baillairgé, frère de George-Frédéric, et notes généalogiques et autres, se rapportant à leurs sœurs et aux maris de leurs sœurs : Cécile-Eugénie, épouse de James Cannon ; Marie-Charlotte-Isabelle, épouse de Samuel-Watton Townsend, et Hélène-Mathilde, enfants survivants de P.-Théophile-F. Baillairgé.

FASCICULE No. 9.

Les petits-enfants et arrière-petits-enfants de P.-Théophile, F. Baillairgé, le seul enfant marié de Pierre-Florent Baillairgé et de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.

FASCICULE No. 10.

Les Baillairgé de France, ancêtres et alliés des Baillairgé du Canada, suivant un régistre par François Baillairgé, instituteur en retraite et libraire, domicilié à Couhé-Vérac, département de la Vienne, (démembrement de l'ancien Poitou), en date du 11 juin 1892.

FASCICULE No. 11.

Supplément aux Fascicules Nos. 1 *à* 10.

GÉNÉALOGIE

DES

Ancêtres paternels et maternels de Pierre-Florent Baillairgé, et de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, son épouse, et de leurs descendants, etc.

ET

Notes Généalogiques Historiques

Sur les familles Laflèche, Lanouette, Rivard, Létourneau, Trudel, Girouard, Dumouchel, Jolliet-Baillairgé, Rocbert, Watson, etc., alliées à la famille Baillairgé, directement ou collatéralement.

Addenda.

Les addenda contiennent divers renseignements sur des faits inconnus, ou subséquents, au temps de la publication.

Errata

Les principales erreurs, qui se rapportent aux dates, proviennent en partie de renseignements erronés, au temps de la publication.

ARTICLE DEUXIÈME

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les enfants des ancêtres de la famille Baillairgé, ne sont pas tous indiqués dans les divers fascicules.

Nous les donnons généralement quant aux ancêtres en ligne directe.

Quant aux autres enfants ou descendants dont nous n'indiquons que le nombre, on trouvera les détails sur leurs naissances, baptêmes, mariages et décès, dans le Dictionnaire Généalogique de l'abbé (Mgr) Cyprien Tanguay, vols. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, publiés, de 1871 à 1891 inclusivement, par Eusèbe Sénécal, imprimeur-éditeur, à Montréal, province de Québec, Canada.

Le 1er volume ou la 1ère série, du Dictionnaire Généalogique, couvre la période depuis 1608 jusqu'à 1700.

Les volumes 2, 3, 4, 5, 6, 7, qui suivent, forment la 2nde série laquelle s'étend de l'année 1700, jusqu'à la fin de la domination française en Canada, (8 septembre 1760), et en certains cas, au-delà de cette période. (1)

NOTA BENE

Le fascicule no. 11, sera sans doute suivi d'autres fascicules, sur l'histoire à venir de la famille. J'en laisse le soin à mon fils aîné, rédacteur du *Bon Combat*, et à mes descendants, à qui je recommande de tenir compte de leurs faits et gestes, pour l'édification de leurs petits-fils.

---

(1) Par le *Traité de Paris*, le Canada ne fut définitivement cédé à l'Angleterre, que le 10 février 1763. Les îles Saint-Pierre et Miquelon à l'entrée du golfe Saint-Laurent, restèrent en possession de la France.

ABREVIATIONS.

---

b.	baptême.
C.-B.	Cap-Breton.
d.	décès.
Dict. Gén.	Dictionnaire Généalogique.
E.-U.	Etats-Unis.
I. O.	Ile d'Orléans.
m.	mariage
M. P.	Membre du Parlement Fédéral.
M. P. P.	Membre du Parlement Provincial.
N.-B.	Nouveau-Brunswick.
N.-E.	Nouvelle-Ecosse.
P. O.	Province d'Ontario.
P. Q.	Province de Québec.
s.	sépulture.
T.-R.	Trois-Rivières.

[illegible] Catherine Giraux

CHAPITRE DEUXIÈME.

FAMILLE BAILLAIRGÉ.

ANCETRES
et
DESCENDANTS.

1610-1894.

Al

Epo

F
Gau
qui
I
étai
app
I
suj
189

I
et

CHAPITRE DEUXIÈME.

FAMILLE BAILLAIRGE.

ARTICLE PREMIER.

Vue d'Ensemble.

ANCETRES PATERNELS ET MATERNELS

— DE —

PIERRE-FLORENT BAILLAIRGE,

Epoux de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain :

Aïeuls de George-Frédéric Baillairgé.

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

TRISAIEULS PATERNELS :

René Baillairgé (fils de Pierre Baillairgé I, et de Jeanne Gaunain), et son épouse, père et mère de Pierre Baillairgé II qui épousa Marie-E. Chalier.

Dans le Fascicule No. 1, René Baillairgé est marqué comme étant Baillairgé X ; nous ignorions alors ce que nous avons appris depuis, au sujet de ce René et de son père Pierre I.

Dans le Fascicule No. 10, on trouvera des détails à leur sujet et au sujet de leurs descendants, en France, de 1614 à 1894.

TRISAIEULS MATERNELS :

Pierre Parant (Parent), et Jeanne Badeau (Badeaux), père et mère de Charles Parant ; Jean-Robert Duprac (Duprat), et

Marguerite Vachon, père et mère de Marie-Anne Duprac épouse de Charles Parant.

Pierre de Launay et Françoise Pinguet, père et mère de Henri de Launay ; Jean Crête et Marguerite Gosselin, père et mère de Françoise Crête épouse de Henri de Launay.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

BISAIEULS PATERNELS:

Pierre Baillairgé II (fils de René), et Marie Elisabeth Chalier, sa femme, père et mère de Jean Baillairgé I ; Jean Bourdois et sa femme, père et mère de Jeanne Bourdois, épouse de Jean Baillairgé I.

BISAIEULS MATERNELS:

Charles Parant et Marie-Anne Duprac, père et mère d'Antoine Parant ; Henri de Launay et Françoise Crête, père et mère d'Angélique de Launay, épouse d'Antoine Parant.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS PATERNELS:

Jean Baillairgé I et Jeanne Bourdois, père et mère de Jean Baillairgé II, époux de Marie-Louise Parant.

AIEULS MATERNELS:

Antoine Parant et Marie-Angélique de Launay, père et mère de Marie-Louise Parant, épouse de Jean Baillairgé II.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

PERE ET MERE :

Jean Baillairgé II et Marie-Louise Parant, père et mère de Pierre-Florent Baillairgé, époux de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.

FAMILLE BAILLAIRGÉ.

ARTICLE DEUXIÈME.

ANCETRES PATERNELS

— DE —

PIERRE-FLORENT BAILLAIRGE,

Fils de Jean Baillairgé II et de Marie-Louise Parant (Parent);

Epoux de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain ;

Aïeul de George-Frédéric Baillairgé, etc.

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

TRISAIEULS :

I

RENÉ BAILLAIRGÉ (1) ET SA FEMME......,

(Bisaïeuls Paternels de Jean Baillairgé II).

En France.

René Baillairgé.

Naquit vers 1645, probablement près de Blanzay, dans le

(1) René Baillairgé correspond à Baillairgé X, dans le Fascicule No 1. Lorsque le Fascicule No. 1 a été publié, nous n'avions pas reçu les renseignements contenus dans le Fascicule No. 10, au sujet des Baillairgé de France, c'est pourquoi nous avons mis le signe X après le nom du plus ancien Baillairgé alors connu.

département de la Vienne, un démembrement de l'ancien Poitou, vers le sud, entre Poitiers et Angoulême, en France.

Sa femme (Inconnue).

On n'a pu trouver son nom, jusqu'en 1894.

Ils eurent un fils du nom de Pierre Baillairgé ; on ignore s'ils eurent d'autres enfants.

II

......CHALIER X (1) ET SA FEMME (INCONNUE),

(Bisaïeuls Paternels de Jean Baillairgé II).

Chalier X,

Naquit vers 1644, probablement dans la même localité que René Baillairgé.

Sa femme (Inconnue).

On ignore son nom ; elle a dû habiter dans le sud du Poitou.

Ils eurent une fille du nom de Marie-Elizabeth Chalier qui épousa Pierre Baillairgé II ; elle a dû avoir des frères et des sœurs.

III

BOURDOIS (BOURDOY) X ET SA FEMME,

(Bisaïeuls Maternels de Jean Baillairgé II).

Bourdois X,

Est né vers 1646, probablement dans l'arrondissement de Civray, ou dans la paroisse de Blanzay qui en est peu éloignée, à l'ouest.

(1) Le signe X indique que le prénom n'est pas connu.

Sa femme (Inconnue)

Devait être originaire de la même partie de la France que son époux.

On ne leur connaît qu'un fils qui se nommait Jean Bourdois, mais il ne devait pas être le seul de leurs enfants.

IV

LE PÈRE ET LA MÈRE DE L' [illegible] JEAN BOURDOIS,

(Bisaïeuls Maternels de Jean Baillairgé II),

Inconnus.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

BISAIEULS :

I

PIERRE BAILLAIRGÉ II ET MARIE-ELISABETH CHALIER,

(Aïeuls Paternels de Jean Baillairgé II).

Pierre Baillairgé II,

Fils de René Baillairgé paraît être né à Blanzay, vers 1668 ; y épousa Marie-Elisabeth Chalier, vers 1693.

Ils eurent plusieurs enfants dont l'un portait le nom de Jean, le premier de ce nom, dans cette généalogie.

Les autres détails nous manquent à leur sujet.

II

JEAN BOURDOIS (BOURDOY) ET SA FEMME,

(Aïeuls-Maternels de Jean Baillairgé II).

Jean Bourdois (Bourdoy),

Etait contemporain et en même temps compatriote, (ainsi que sa femme), de Pierre Baillairgé.

Jean Bourdois a dû naître vers 1674 et sa femme dont nous ignorons le nom, vers 1680.

On ne leur connaît pas d'autres enfants que Jeanne qui épousa Jean Baillairgé I, en France.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS :

JEAN BAILLAIRGÉ I ET JEANNE BOURDOIS (BOURDOY),

(Père et mère de Jean Baillairgé II).

Jean Baillairgé I,

Né à Blanzay, 27 juin 1695 ; architecte ; marié vers 1723, à Jeanne fille de Jean Bourdois ; décédé entre le 12 mars 1775, et le 15 déc. 1779.

Jeanne Bourdois (Bourdoy),

Fille de Jean Bourdois, naquit vers 1703 ; décéda entre le 30 janv. 1764 et le 12 mars 1775.

Jean Baillairgé et son épouse résidèrent à St-Antoine de Villaret, près Blanzay, de 1726 à 1764 ; c'est là que tous leurs enfants sont nés.

Ils eurent 3 fils et 3 filles, dont on trouvera les noms avec détails à leur sujet, dans le Fascicule No. 1.

Un de leurs fils, Jean Baillairgé II, émigra au Canada où il épousa Marie-Louise Parant.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

PERE

DE

PIERRE-FLORENT BAILLAIRGÉ.

Jean Baillairgé II,

Fils de Jean Baillairgé I et de Jeanne Bourdois ; né 30 oct. 1726, à St-Antoine de Villaret ; partit de France pour le Canada, vers l'âge de 15 ans ; arriva à Québec, 17 août 1741 ; architecte et ingénieur militaire ; épousa à Charlesbourg, près de Québec, Marie-Louise Parant (Parent) fille d'Antoine Parant et de Marie-Angélique de Launay, de Québec, 1 juin 1750.

Son épouse décédée vers 1799, à Québec, où il est aussi décédé, 3 sept. 1805.

Ils eurent 6 fils et 5 filles qui sont tous nés à Québec, 1752-1765. (Voir Fascicule No. 1.

Deux des fils, François et Pierre-Florent, et trois des filles Marie-Françoise-Antoinette, Louise-Geneviève et Marie-Anne, se marièrent et eurent plusieurs enfants ; les autres moururent très jeunes.

FAMILLE BAILLAIRGÉ.

ARTICLE TROSIÈME.

ANCETRES MATERNELS

— DE —

PIERRE-FLORENT BAILLAIRGE,

Fils de Jean Baillairge II et de Marie-Louise Parant ;

Epoux de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain ;

Aïeul de George Frédéric Baillairgé.

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

TRISAIEULS :

1

PIERRE PARANT (PARENT) ET JEANNE BADEAU,

(Bisaïeuls Paternels de Marie-Louise Parant)

Pierre Parant (Parent),

Fils d'André Parant et de Marie Coudray de Mortagne, au Perche, France ; b 1610 ; m. 9 fév. 1654, à Jeanne Badeau, à Québec ; s. 6 août 1698, à Beauport.

Quadrisaïeul paternel d'Etienne Parent, sous-secrétaire d'état du Canada, décédé.

Aïeul au 5ème degré de G. F. Baillairgé, député-ministre, etc., des travaux public, du Canada, 1844-1890.

Aïeul au 5ème degré de Charlotte-Rachel Giroux, épouse de G. F. Baillairgé.

Aïeul au 5ème degré d'Adolphe-Ignace-Iréné Légaré, curé de Beauport, en 1894.

Jeanne Badeau,

Fille de Jacques Badeau établi à Beauport, (père de François le notaire), et d'Anne Ardouin de Québec ; b 1631 ; m 9 fév 1654, à Pierre Parant, à Québec ; s 23 nov. 1706, à Beauport.

Son père, Jacques Badeau b.; m 1630: s 18 août 1658, à Québec.

Sa mère Anne Ardouin, b...; s 11 oct. 1670, à Québec.

Quadrisaïeule paternelle de P.-Théophile-Ferd. Baillairgé, (père de George Frédéric), et du Dr George-Stanislas Badeaux, des Trois-Rivières.

Pierre Parant et Jeanne Badeau eurent 13 fils et 4 filles.

II

JEAN-ROBERT DUPRAC (DUPRAT) ET MARGUERITE VACHON,

(Bisaeuls Paternels de Marie-Louise Parant).

Jean Robert Duprac (Duprat).

Notaire royal, b en 1647 ; m en 1678 à Marguerite Vachon ; s 30 août 1726, à Beauport.

Marguerite Vachon,

Deuxième des 11 enfants de Paul Vachon, notaire royal, de Québec, et de Marguerite Langlois ; b 1 sept 1658 à Québec ; s 24 juin 1703, à Beauport.

Ils eurent 5 fils et 4 filles qui sont nés, 1679-1696.

III

PIERRE DE LAUNAY ET FRANÇOISE PINGUET.

(Bisaïeuls Maternels de Marie-Louise Parant).

Pierre de Launay,

Fils de Gilles de Launay et de Louise Dubois, de Fresnay-le-Boesme, au Maine, France ; b 1616 ; m 7 nov. 1645, à Françoise Pinguet, à Québec ; tué 28 nov. 1654, par les Iroquois.

Françoise Pinguet,

Fille de Louis-Henri Pinguet et de Louise Bouché ; b...; m 1 ° 7 nov. 1645, à Pierre de Launay, à Québec ; m 2 ° 8 fév. 1655, à Vincent Poirier, à Québec ; s 16 mai 1661.

Son père, Louis-Henri Pinguet, b 1588 ; s 1 janv. 1671, à Québec.

Sa mère, Louise Bouché. b... ; m...; s 20 mai 1649, à Québec.

Pierre de Launay et Françoise Pinguet eurent 3 enfants :— Charles, Louis, et Henri.

IV

JEAN CRÊTE ET MARGUERITE GOSSELIN,

(Bisaïeuls Maternels de Marie-Louise Parant).

Jean Crête,

Charron, b 1626 ; fils d'Antoine Crête et de Jeanne Le Grand, de Tourouvre, France ; m 13 sept. 1654, à Marguerite Gosselin, à Québec ; s 5 mars 1717, à Beauport.

Marguerite Gosselin,

Fille de Vincent Gosselin et de Marie Boudemer, de St-Martin, de Vieux-Belesme, au Perche, France ; b 1628 ; s 15 janv. 1703.

Ils eurent 4 fils et 5 filles, nés 1656-1671.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

BISAIEULS :

I

CHARLES PARANT ET MARIE-ANNE DUPRAC (DUPRAT),

(Aïeuls Paternels de Marie-Louise Parant).

Charles Parant (1),

Douzième des 17 enfants de Pierre Parant et de Jeanne Badeau ; b 13 nov. 1676, à Québec ; m 7 janv. 1699, à Marie-Anne Duprac (Duprat), à Beauport ; s 16 juin 1747, à Québec.

Marie-Anne Duprac (Duprat).

L'aînée des 9 enfants de Jean-Robert Duprac, notaire royal, et de Marguerite Vachon ; b 28 juillet 1679, à Beauport ; s 24 déc. 1744, à Québec.

Charles Parant et Marie-Anne Duprac, étaient quadrisaïeuls d'Adolphe Légaré, curé de Beauport.

Ils eurent 8 fils et 4 filles, nés 1699-1719.

---

(1) Joseph I, frère de Charles et le 14ème des enfants de Pierre Parant et de Jeanne Badeau ; b vers 1676 ; m fév. 1696, à Marie-Joseph Bélanger, à Beauport ; père de Joseph Parant II qui épousa 1° Elisabeth Lefebvre, 24 nov. 1727, à Beauport, et 2° Marguerite Giroux, 26 nov. 1742, à Beauport.

Catherine-Pélagie Parant, fille de Joseph Parant II et d'Elisabeth Lefebvre, fut baptisée, 2 fév. 1731, à Beauport : elle épousa Joseph-Michel Giroux, 28 janv. 1754, à Beauport ; leur fils Joseph-Jean-Olivier Giroux des Cèdres, b 2 nov, 1754, épousa 1° Marie-Anne Quenneville, 19 juillet 1784, et 2° Susanne Leroux dit Rousson, vers 1796

Pierre Giroux, fils de Jean-Olivier Giroux et de Marie-Anne Quenneville, des Cèdres, b 30 juin 1792 ; m en 1815, à Angélique Chartrand, aux Cèdres ; ils eurent 20 enfants.

Charlotte-Rachel Giroux, onzième enfant de Pierre Giroux et d'Angélique Chartrand, naquit 10 juin 1829, aux Cèdres ; elle épousa au même endroit, G. F. Baillairgé, de Québec, 22 août 1852.

II

HENRI DE LAUNAY ET FRANCOISE CRÊTE,

(Aïeuls Maternels de Marie-Louise Parant).

Henri de Launay,

Fils de Pierre de Launay et de Françoise Pinguet ; b 3 fév. 1653 ; m 6 nov. 1679, à Françoise Crête, à Beauport ; s 26 nov. 1715, à Québec.

Françoise Crête,

Fille de Jean Crête et de Marguerite Gosselin ; b 1 août 1660, à Québec ; m 6 nov. 1679, à Henri de Launay ; s...

Henri de Launay et Françoise Crête, eurent 5 fils et 10 filles, 1680-1700.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS :

ANTOINE PARANT ET MARIE-ANGÉLIQUE DE LAUNAY,

(Père et mère de Marie-Louise Parant).

Antoine Parant,

Fils de Charles Parant et de Marie-Anne Duprac ; b 30 janv. 1701, à Beauport ; m 5 fév. 1725, à Marie-Angélique de Launay ; s...

Marie-Angélique de Launay,

Fille de Henri de Launay et de Françoise Crête ; b 10 août 1698, à Québec.

Antoine Parant et Marie-Angélique de Launay eurent 5 fils et 5 filles nés, 1725-1741. A l'exception du premier qui est né à Beauport, en 1725, tous les autres sont nés à Charlesbourg, près de Québec.

(Pour détails, voir Dict. Gén. vol I, pp. 172,463 ; vol. 2, p. 100 ; vol. 3, p. 297 ; vol. 6, p. 204.)

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

LA MERE

DE

PIERRE-FLORENT BAILLAIRGÉ.

Marie-Louise Parant (Parent),

Fille d'Antoine Parant et de Marie-Angélique de Launay ; b 7 mai 1731, à Charlesbourg ; m 1 juin 1750, à Jean Baillairgé II, de Québec ; s vers 1799, à Québec.

De leur mariage naquirent 6 fils et 5 filles, 1752-1765, à Québec. *(Voir Fascicule No.* 1, *pp.* 2, 3.)

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS

DE

JEAN BAILLAIRGÉ II

ET DE

MARIE-LOUISE PARANT (PARENT) :

1. Jean-Joseph, b 12 mars 1751, à Ste-Anne-de-la-Pocatière ; s 31 janv. 1752, à Québec.
2. **Marie-Françoise-Antoinette,** née 14 mai 1752 ; m 10 juillet 1775 à **Jean-Paschal Létourneau,** à Québec ; d. 24 janv. 1826 à Québec.
(*Voir Fascicule No.* 1, et *ch.* VIII *de ce supplément.*)
3. Marie-Joseph, b 15 oct. 1753 ; s 27 juin 1754, à Québec.
4. **Louise-Geneviève,** b [illegible]1 janv. 1755 ; m 13 juillet 1775, à **Guillaume Béria[illegible]itevin** ; s 17 juillet 1781, à Québec. (*Voir la fin du Fascicule No.* 1.)

5. Jean-Charles, b 10 août 1756, à Québec ; s 23 août 1756, à Beauport.
6. Jean-Louis, b 19 nov. 1757 ; s 29 mai 1759.
7. **François**, né 21 janv. 1759 ; m 9 janv. 1787, à **Marie-Joseph-Geneviève Boutin de Piémont** ; d 14 sept. 1830. *(Voir Fascicule No. 2.)*
8. **Pierre-Florent**, né 29 juin 1761 ; m 24 nov. 1789, à **Marie-Louise Cureux de Saint-Germain** ; s 9 déc. 1812. *(Voir Fascicule No. 2.)*
9. Catherine, b 13 déc. 1762 ; s 9 sept. 1763.
10. Jean-Baptiste, b et s, 7 et 8 avril 1764.
11. **Marie-Anne**, née 30 avril 1765 ; m 5 fév. 1793, à **Joseph-Girouard** ; d 6 mai 1835, à St-Benoit. *(Voir Fascicules Nos. 2 et 6.)*

Les enfants, à l'exception du premier, sont nés à Québec, où ils sont décédés, excepté le cinquième et le dernier.

A la suite de la famille Cureux de Saint-Germain, et de son alliance avec la famille Baillairgé, on trouvera les descendants de Pierre-Florent Baillairgé.

Les détails au sujet des Générations VI, VII, VIII et IX, sont contenus dans les Fascicules Nos. 1 à 10 inclusivement.

CHAPITRE TROISIÈME.

FAMILLE CUREUX DE SAINT-GERMAIN.

ANCETRES
et
DESCENDANTS.

1610-1894.

Ma

I
Jea
pèr
St.-
I
pèr
Ma
épo

CHAPITRE TROISIÈME.

FAMILLE CUREUX DE SAINT-CERMAIN.

ARTICLE PREMIER,

Vue d'Ensemble.

ANCETRES PATERNELS et MATERNELS

— DE —

Marie-Louise Cureux de Saint-Germain,

Epouse de Pierre-Florent Baillairgé :

Aïeuls de George Frédéric Baillairgé.

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

TRISAIEULS PATERNELS :

Les père et mère de Michel Cureux de Saint-Germain ; Jean Demers (Dumets-Dumais-De Mer) et Jeanne Redié, père et mère d'Anne Demers, épouse de Michel Cureux de St.-Germain.

Laroche dit Fontaine (De La Roche) et sa femme (inconnue) père et mère de Michel Laroche ; René-Gervais Bisson et Marie-Madeleine Boutet, père et mère d'Anne-Marie Bisson, épouse de Michel Laroche.

TRISAIEULS MATERNELS :

Mathurin Gouin et Madeleine Vien, père et mère de Joseph Gouin ; Michel Roy et Françoise Hobbé, père et mère de Marguerite Roy, épouse de Joseph Gouin.

Robert Rivard-Loranger et Madeleine Guillet, père et mère de François Rivard-Montendre ; Louis Hamelin et Antoinette Aubert, père et mère de Marie-Joseph Hamelin, épouse de François Rivard-Montendre.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

BISAIEULS PATERNELS :

Michel Cureux de Saint-Germain et Anne Demers, père et mère de Louis-Antoine Cureux de St-G ; Michel Laroche et Anne-Marie Bisson, père et mère d'Anne-Marie Laroche, épouse de Louis-Antoiue Cureux de St-G.

BISAIEULS MATERNELS :

Joseph Gouin et Marguerite Roy, père et mère de Joachim Gouin ; François Rivard-Montendre et Marie-Joseph Hamelin, père et mère d'Elisabeth Rivard-Montendre, épouse de Joachim Gouin.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS PATERNELS :

Louis-Antoine Cureux de Saint-Germain et Marie-Anne Laroche, père et mère d'Antoine Cureux de St-G.

AIEULS MATERNELS :

Joachim Gouin et Marie-Elisabeth Rivard Montendre, père et mère de Marie-Louise Gouin, épouse d'Antoine Cureux de Saint-Germain.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

PERE et MERE :

Antoine Cureux de Saint-Germain et Marie-Louise Gouin, père et mère de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, épouse de Pierre-Florent Baillairgé.

FAMILLE CUREUX DE SAINT-GERMAIN.

ARTICLE DEUXIÈME.

ANCETRES PATERNELS

— DE —

Marie-Louise Cureux de Saint-Germain,

Fille d'Antoine Cureux de Saint-Germain et de Marie-Louise Gouin ;

Epouse de Pierre-Florent Baillairgé ;

Aïeule de George-Frédéric Baillairgé.

PREMIÈRE GENÉRATION.

TRISAILEULS:

I.

......CUREUX DE SAINT-GERMAIN X (1), ET SA FEMME......

(Bisaïeuls Paternels d'Antoine Cureux de Saint-Germain).

En France.

....**Cureux de Saint-Germain X (1). et sa femme**......

Ont dû naître de 1640 à 1643, et s'être mariés vers 1663, suivant la tradition de famille, à ou près de Saint-Germain-en-Laye, dans le département de Seine-et-Oise, à l'ouest et près de Paris.

(1) Le signe X signifie que le prénom n'est pas connu.

(St-Germain-en-Laye,comptait environ 23,000 habitants, en 1889 ; c'est dans cette ville que fut conclu, en 1632, entre la France et l'Angleterre, le traité par lequel le Canada et l'Acadie furent alors rendus à la France.)

On ne leur connaît qu'un fils, Michel Cureux de Saint-Germain, qui épousa Anne De Mer (Demers-Dumais-Dumets-Dumay.)

II.

JEAN DE MER (DUMETS-DEMERS) ET JEANNE REDIE,

(Bisaïeuls Paternels d'Antoine Cureux de Saint-Germain).

Jean De Mer (Dumets-Demers),

Fils de Jean et de Barbe Maugis, de St-Jacques de Dieppe ; b en 1632 ; frère d'André Dumets ou Demers ; cultivateur ; m 9 nov. 1654, à Jeanne Redié, à Montréal ; il laissa cette ille et s'établit à la Côte de Lauzon, en 1662 ; s 5 juillet 708, à Québec.

Jeanne Redié,

Fille de Michel et de Catherine Dorbelle, de St-Germain, vêché d'Angers ; b en 1637 ; s 3 déc. 1708, à Québec.

Ils eurent 9 fils et 4 filles ; les trois premiers enfants sont és à Montréal, 1658-1661 ; les trois suivants à Sillery, 1663-669, et les autres à Québec, 1669-1680, excepté le onzième, ean-Nicolas, qui est né à Sillery, en 1677.

Anne de Mer (Dumets-Demers), leur sixième enfant, épousa, ichel Cureux de Saint-Germain, en secondes noces, en 1693, 'étant mariée d'abord à Gabriel Duchesne, à Québec le 3 mai 688.

(Voir Dict. Gén. vol. 1, pp. 151-212 ; à la dernière page n trouvera les noms des enfants ; mais il s'y est glissé des rreurs typographiques : dans la date du baptême de Jeanne

Redié, la mère, 1673 au lieu de 1637 ; dans le nom de Jean, marié à Jeanne Larrivé, qui est répété deux fois ; dans la date du baptême d'Anne, 1665 au lieu de 1666, et dans l'omission du 2nd mariage de celle-ci avec Michel Cureux de Saint-Germain.)

III.

......LAROCHE DIT FONTAINE X ET SA FEMME (INCONNUE),

(Bisaieuls Maternels d'Antoine Cureux de Saint-Germain).

...Laroche dit Fontaine (De La Roche) X,

Est né vers 1637 et s'est marié vers 1659 ; on n'a pu trouver de détails au sujet de son origine et de son mariage, non plus qu'à l'égard de son épouse.

Michel Laroche, leur enfant, épousa Anne-Marie Bisson et de ce mariage naquit Anne-Marie Laroche qui épousa Louis-Antoine Cureux de Saint-Germain, l'aïeul de Marie-Louise qui épousa Pierre-Florent Baillairgé.

IV.

RENÉ-GERVAIS BISSON ET MARIE-MADELEINE BOUTET,

(Bisaieuls Maternels d'Antoine Cureux de Saint-Germain).

René-Gervais Bisson (Buisson),

Fils de Gervais Bisson, de St-Côme et de Marie Lereau, de Québec ; Gervais Bisson, b 1601 ; marié en 1635 ; s 1 août 1674, à Québec ; Marie Lereau, b 1623 ; s 14 sept. 1687, à Québec.

René-Gervais Bisson ou Buisson, b en 1637 ; m 25 sept. 1664, à Marie-Madeleine Boutet, à Québec ; s 7 mars 1707, à Québec.

Marie-Madeleine Boutet,

Fille de Simon et d'Anne de Vilers, de St-Jacques-du-haut-Pas, évêché de Paris ; b en 1644 ; s 17 janv. 1703, à Québec.

Ils eurent 6 fils et 5 filles, 1666-1683 ; les premiers six enfants sont nés à Québec, excepté Anne-Marie Bisson, qui est née à Sillery, près Québec ; les derniers cinq enfants sont nés à Lorette.

Anne-Marie, leur 5ème enfant, épousa Michel Laroche dont la fille Anne-Marie épousa Louis-Antoine Cureux de Saint-Germain.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

BISAIEULS :

I

MICHEL CUREUX DE SAINT-GERMAIN ET ANNE DE MER
(DUMETS-DEMERS),

(Aïeuls Paternels d'Antoine Cureux de Saint-Germain).

Michel Cureux de Saint-Germain,

Père de Louis-Antoine qui épousa Anne-Marie Laroche ; b en 1664 ; m en 1693, à Anne De Mer ; s 5 août 1711, à Québec.

Anne De Mer (Dumets-Demers),

Fille de Jean De Mer (Dumets) et de Jeanne Redié ; elle était le douzième de leur treize enfants ; b en 1666 ; m 1o 3 mai 1688, à Gabriel Duchesne ; m 2o en 1693, à Michel Cureux de Saint-Germain, à Québec ; s 5 août 1711, à Québec.

De leur mariage naquirent 3 fils et 3 filles, 1694-1702 ; Louis-Antoine, le plus jeune des enfants, épousa Marie Laroche (De La Roche).

(Voir Dict. Gén. vol. 1, pp. 151, 212.)

II.

MICHEL LAROCHE DIT FONTAINE (DE LA ROCHE) ET ANNE-MARIE BISSON (BUISSON),

(Aïeuls Maternels d'Antoine Cureux de Saint-Germain).

Michel Laroche dit Fontaine (De La Roche),

Père d'Anne-Marie Laroche ; b en 1660 ; m vers 1688, à Anne-Marie Bisson ; s 17 avril 1735, à Québec.

Anne-Marie ou Marie-Anne Bisson (Buisson),

Cinquième des onze enfants de René-Gervais Bisson et de Marie-Madeleine Boutet ; b 2 fév. 1672, à Sillery, près de Québec ; s. 5 mars 1727, à Québec.

Ils eurent 3 fils, 7 filles et un enfant anonyme, nés 1689-1712. Le 1er et le 10ème sont nés à Québec ; les 2ème, 3ème, 4ème et 5ème, à la Baie St-Paul, et les 6éme, 7ème, 8ème, 9ème et 11ème, à Ste-Foye, près de Québec.

Marie-Anne, le troisième des enfants, épousa Louis-Antoine Cureux de Saint-Germain, à Québec.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS :

LOUIS-ANTOINE CUREUX DE SAINT-GERMAIN ET MARIE-ANNE LAROCHE (DE LA ROCHE),

(Père et Mère d'Antoine Cureux de Saint-Germain),

Louis-Antoine Cureux de Saint-Germain,

Fils de Michel et d'Anne De Mer (Dumets-Demers) ; b 8 août 1702, à Québec ; m 7 janv. 1725, à Marie-Anne Laroche à Québec ; s 16 janv. 1746, à Québec.

Marie-Anne Laroche (De La Roche),

Fille de Michel et d'Anne-Marie Bisson (Buisson) ; b 18 fév. 1699, à la Baie-St-Paul ; s 6 fév. 1758, dans la Cathédrale à Québec.

Ils eurent 7 fils et 4 filles, tous nés à Québec, 1725-1741. Marie-Anne, 2nd enfant, b 8 fév. 1727, épousa Michel Fortier négociant, 30 sept. 1748, à Québec ; c'est à celui-ci que Louis-Joseph Cureux de Saint-Germain, capitaine de navire, b 20 janv. 1734, 6ème enfant de Louis-Antoine, vendit les deux nègres, 27 oct. 1768, dont il est question aux pages 63 et 64 du Fascicule No. 2.

Antoine, 7ème enfant, épousa Marie-Louise Gouin, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Marie-Louise, 8ème enfant, b 16 janv. 1736, épousa Bernard Dubergès, chirurgien, à Québec, 11 nov. 1784 ; *(voir page 61 du Fascicule No. 2, où il en est question).*

(Voir Dict. Gén. vol. 1, pp. 151, 350 ; vol. 3, p. 210 ; vol. 5, p. 168.)

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

PERE

DE

MARIE-LOUISE CUREUX DE SAINT-GERMAIN.

Antoine Cureux de Saint-Germain,

Fils de Louis-Antoine et de Marie-Anne Laroche (De La Roche) ; b 11 janv. 1735, à Québec ; capitaine de navires au

long cours ; m 18 juillet 1768, à Marie-Louise Gouin, à Ste-Anne-de-la-Pérade, fille de Joachim Gouin et d'Elisabeth Rivard-Montendre ; décédé postérieurement à 1791, à Québec.

Marie-Louise Gouin, son épouse, b 15 déc. 1740, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; s 22 fév. 1802, à Québec,

Antoine-Cureux de Saint-Germain et Marie-Louise Gouin eurent trois enfants qui sont tous nés à Québec.

(Voir Dict. Gén. vol. 1, p, 151 ; vol. 2, p. 100 ; vol. 3, p. 210.)

FAMILLE CUREUX DE SAINT-GERMAIN.

ARTICLE TROISIÈME.

ANCETRES MATERNELS

— DE —

Marie-Louise Cureux de Saint-Germain,

Fille d'Antoine Cureux de Saint-Germain et de Marie-Louise Gouin,

Epouse de Pierre-Florent Baillairgé ;

Aïeule de George-Frédéric Baillairgé.

PREMIERE GÉNÉRATION.

TRISAIEULS :

1.

MATHURIN GOUIN ET MARIE-MADELEINE VIEN,

(Bisaïeuls Paternels de Marie-Louise Gouin).

Mathurin Gouin,

Fils de Vincent Gouin et de Charlotte Gaultier, d'Angély, évêché de Poitiers ; b 1638 ; m 20 nov. 1663, à Marie-Madeleine Vien, à Trois-Rivières ; s......

Marie-Madeleine Vien,

Fille d'Étienne Vien de Marennes, en Aunis, France, et d Marie Denot de la Martinière, fille d'Elie et de Marie D fondre ; b 20 janv. 1650 ; s 2 janv. 1728, à Ste-Anne-de-. Pérade.

Mathurin Gouin et Marie-Madeleine Vien eurent 3 fils et 3 filles qui sont nés, 1667-1699 et se sont mariés, et sont décédés les uns à Ste-Anne-de-la-Pérade, les autres à Batiscan.

Joseph, le deuxième enfant, b en 1671, épousa Marguerite Roy ; leur fils Joachim épousa Elisabeth Rivard-Montendre ces derniers étaient père et mère de Marie-Louise Gouin qui épousa Antoine, père de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.

(Voir Dict. Gén. vol. 1, pp. 277, 586 ; vol. 4. p. 333.)

II

MICHEL ROY II dit CHATELLEREAU et FRANÇOISE HOBBÉ,

(Bisaïeuls Paternels de Marie-Louise Gouin).

Michel Roy II dit Châtellereau,

Fils de Michel Roy I et de Louise Chevalier, de Sénilet, évêché de Poitiers ; b en 1649 ; m 8 oct. 1668, à Françoise Hobbé, à Québec ; s 14 janv. 1709, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Françoise Hobbé,

Fille de Pierre Hobbé et de Françoise Périé, de St-Sulpice, de Paris ; b en 1639 ; s 12 janv. 1709, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Ils eurent 4 fils et 2 filles, nés 1669-1684.

Marguerite Roy, probablement la plus jeune des enfants, épousa Joseph Gouin, père de Joachim, père de Marie-Louise la mère de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain,

(Voir Dict. Gén. vol. 1, p. 533 ; vol. 7, p. 68.)

III

ROBERT RIVARD-LORANGER ET MADELEINE GUILLET,

(Bisaïeuls Maternels de Marie-Louise Gouin).

Robert-Rivard-Loranger, (1)

Frère de Nicolas Rivard de Lavigne, capitaine de milice qui naquit en 1624 et se maria en 1652, avec Catherine St-Per, à Batiscan où il mourut et fut inhumé, 1 juillet 1701, à l'âge de 77 ans. Catherine St-Per était née, en 1636 ; elle est décédée, 28 juin 1709.

Robert-Rivard, b en 1638 ; m en 1664, à Madeleine Guillet ; s 11 mars 1699, à Batiscan.

Nous donnons des notes généalogiques historiques sur la famille Rivard, dans les chapîtres, VI et VII.

Madeleine Guillet,

Fille de Pierre Guillet dit Lajeunesse, charpentier, et de Jeanne de Launay de St-Per ; b 9 oct. 1650, aux Trois-Rivières ; s 27 avril 1736, à Batiscan.

Ils eurent 7 fils et 5 filles qui sont nés, 1667-1694, à Batiscan et à Champlain.

François-Rivard-Montendre, le 7ème de leurs enfants, b en 1684, épousa Marie-Madeleine Hamelin ; leur fille Marie-Elisabeth Rivard-Montendre épousa Joachim Gouin et de ce mariage naquit Marie-Louise Gouin qui épousa Antoine Cureux de Saint-Germain, père de Marie-Louise qui épousa Pierre-Florent Baillairgé.

(Voir Dict. Gén. vol. 1, pp. 291, 519, 555 ; vol. 4, p. 452.)

(1) Robert-Rivard est entré au vol. 1. p. 519 du Dict. Gén. comme étant fils de Nicolas Rivard de Lavigne, ce qui est une erreur, tel qu'expliqué au vol. 6, p. 576.

Nicolas eut 6 fils et 3 filles, de 1654 à 1673 ; pour mieux se distinguer les uns des autres, les fils et petits-fils prirent les surnoms de : — De Lavigne-La Glanderie-La Coursière-Lanouette-Préville-Loranger-Vertefeuille-Bellefeuille-Montendre-St. Mars--Maisonville--Maugrain-Beaucour-Rival-Toulouse-Desprès-Dufresne.

(Voir Dict. Gén. vol. 6, p. 576.)

IV

LOUIS HAMELIN ET ANTOINETTE AUBERT,

(Bisaïeuls Maternels de Marie-Louise Gouin).

Louis Hamelin (Amelin),

Seigneur des Grondines ; b en 1650 ; m en 1679, à Antoinette Aubert ; s 5 mai 1718, aux Grondines.

Antoinette Aubert,

Fille de Jacques Aubert qui naquit, en 1639, et d'Antoinette Meunier qui naquit, en 1636, en France.

Baptisée en 1665 ; m en 1679 à Louis Hamelin ; s 8 déc. 1720, aux Grondines.

Ils eurent 5 fils et 8 filles, qui sont nés aux Grondines, de 1679 à 1710.

Marie-Joseph, le troisième enfant, b en 1684, épousa François Rivard-Montendre père d'Elisabeth qui épousa Joachim Gouin père de Marie-Louise Gouin, qui épousa Antoine Cureux de Saint-Germain père de Marie-Louise qui épousa Pierre-Florent Baillairgé.

(Voir Dict. Gén. vol. I, pp. 14,298; vol. 4, p. 452; vol. 6, p. 577)

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

BISAIEULS :

I

JOSEPH GOUIN ET MARGUERITE ROY,

(Aïeuls Paternels de Marie-Louise Gouin).

Joseph Gouin,

Fils de Mathurin Gouin et de Marie-Madeleine Vien ; b en 1671 ; m 6 juillet 1701, à Marguerite Roy, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; s 15 sept. 1748, au même endroit.

Marguerite Roy,

Fille de Michel Roy II dit Châtellereau et de Françoise Hobbé ; b en 1683 ; s 20 mai 1742, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

De leur mariage, 6 fils et 4 filles sont nés de 1702 à 1723, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Joachim Gouin, le 4ème de leurs 10 enfants, b 29 avril 1707, épousa Elisabeth Rivard-Montendre ; leur fille Marie-Louise épousa Antoine Cureux de Saint-Germain père de Marie-Louise.

(Voir Dict. Gén. vol. 1, pp, 277, 533 ; vol. 4. p. 333.)

II

FRANÇOIS RIVARD-MONTENDRE ET MARIE-JOSEPH HAMELIN,

(Aïeuls Maternels de Marie-Louise Gouin).

François Rivard-Montendre,

Fils de Robert Rivard-Loranger et de Madeleine Guillet ; b en 1684 ; capitaine ; il était au Détroit, en 1709 ; m 27 fév. 1710, à Marie-Joseph Hamelin, aux Grondines ; s 13 fév. 1756, aux Grondines.

Marie-Joseph Hamelin,

Troisième enfant de Louis Hamelin, seigneur des Grondines, et d'Antoinette Aubert ; b en 1684 ; s 1 mai 1758, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

De son mariage avec François Rivard-Montendre, naquirent 5 enfants dont 1 fils, 1711-1721 aux Grondines.

Marie-Elisabeth Rivard, 2ème des enfants, b 26 avril 1712, épousa Joachim Gouin.

(Voir Dict. Gén. vol. I, pp. 298, 519 ; vol. 4, pp. 333,452 ; vol. 6, p. 577.)

TROISIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS :

JOACHIM GOUIN ET MARIE-ELISABETH RIVARD-MONTENDRE,

(Père et Mère de Marie-Louise Gouin).

Joachim Gouin,

Fils de Joseph Gouin et de Marguerite Roy dit Châtellereau, b 29 avril 1707, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; m 11 janv. 1740 à Marie-Elisabeth Rivard-Montendre, aux Grondines ; s 21 nov. 1774, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Marie-Elisabeth Rivard-Montendre,

Fille de François Rivard-Montendre et de Marie-Joseph Hamelin ; b 26 avril 1712, aux Grondines ; s 30 juin 1754, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Joachim Gouin et Elisabeth Rivard eurent 1 fils et 5 filles, de 1740 à 1754.

Marie-Louise Gouin l'aînée des enfants épousa Antoine Cureux de Saint-Germain. (1)

(Voir Dict. Gén. vol. 4, p. 334, et vol. 6. p. 577.)

---

(1) Marie-Joseph-Scholastique, 4ème enfant de Joachim Gouin, b 2 déc. 1750 ; m 20 oct. 1776, à Modeste Richer dit Laflèche, aïeul de Mgr. L, F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières, dont la sœur Eléonore épousa Uldoric Rivard-Lanouette père de la Sœur Lanouette et de la Sœur Marie du Précieux Sang, au Couvent des Sœurs-Grises, à Ottawa ; la première de celles ci, est décédée ; l'autre s'y occupe de la fabrication de dentelle de fil, de fleurs artificielles, et d'autres ornements pour la parure des autels, etc ; c'est un artiste de premier ordre, en ce genre de travail. (Voir ch. VI, art. 1.)

Mgr. Louis-François Laflèche, fils de Louis-Modeste Richer-Laflèche et de Marie-Anne Joubin (Jobin), né 4 sept. 1818, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; ordonné prêtre, à Québec, 7 janv. 1844 ; nommé évêque d'Anthédon, 23 nov. 1866, par Pie IX ; sacré évêque, 25 fév. 1867, aux Trois-Rivières, par Mgr. Baillairgeon, évêque de Tloa, de Québec.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

MERE

DE

MARIE-LOUISE CUREUX DE SAINT-GERMAIN.

Marie-Louise Gouin,

Fille de Joachim Gouin et de Marie-Elisabeth Rivard Montendre ; b 15 déc. 1740, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; m 18 juillet 1768, à Antoine Cureux de Saint-Germain au même endroit ; s 22 fév. 1802, à Québec.

Antoine Cureux de Saint-Germain, son époux, fils de Louis-Antoine et de Marie-Anne Laroche (De La Roche) ; b 11 janv. 1735, à Québec où il a résidé ; décédé postérieurement à 1791, à Québec.

De leur mariage sont nés 1 fils et 2 filles, 1770-1775.

Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, l'aînée des enfants, b 15 avril 1770 ; m 24 nov. 1789 à Pierre-Florent Baillairgé, à Québec ; d 12 juillet 1859, à Québec.

(Voir Dict. Gén. vol. 1, p. 151 ; vol. 2, p. 100 ; vol. 3, p. 210 ; vol. 4, p. 334.)

CINQUIÈME CÉNÉRATION.

ENFANTS

D'ANTOINE CUREUX DE SAINT-GERMAIN

ET DE

MARIE-LOUISE GOUIN.

1. Marie-Louise, b 15 avril 1770 ; m 24 nov. 1789, à Pierre-Florent Baillairgé ; d 12 juillet 1859 ; à Québec.

2. Antoine, b en 1771 ; s 10 juin 1791, à Québec.

3. Marie-Angèle (Angélique),née 3 nov. 1775 ; m vers 1805 à Louis de Gonzague Berthelot (1) ; d 30 juin 1829 ; à Québec.

(Voir Dict. Gén. vol. 3, p. 210 ; le dernier nom y est omis)

---

(1) Ils eurent 5 fils et 5 filles,entre autres : Marie-Emérance,Julie et Louis-Flavien. (Voir Fasc. No. 6, pp. 139-141.)

Marie-Emérance, née 14 nov. 1812, à Québec ; m 3 nov. 1836, au Dr. George-Stanislas Badeaux (Badeau) des Trois-Rivières, où elle réside, en 1893, chez les Sœurs de la Providence, son mari étant décédé, 30 mai 1887; il était né aux Trois-Rivières, 20 mai 1812. (Voir Fasc. No. 6, pp. 140,178.)

Louis-Flavien, né 23 fév. 1815 ; m 23 oct. 1839, à Jane Masson, nièce de l'archevêque Turgeon, à Québec ; réside en 1893, chez J. P. Lemoyne de Martigny, mari de sa fille Albina, à Hull, P. Q. La soeur aînée de Jane Mason, Sœur St-Flavien, de l'Hôtel-Dieu, de Québec, célébra le 60ème universaire de sa prise d'habit, à Québec, dans la première semaine de janvier 1892. J'eus occasion de lui présenter mes hommages alors, personnellement ; elle était en parfaite santé, mais un peu sourde ; elle était âgée d'environ 81 ans. (Voir Fasc., No 6. pp. 153-157.)

Julie-Geneviève (jumelle) ; née 5 mars 1816 ; non mariée ; d 3 déc. 1873, chez le Dr Badeaux (Badeau), son beau-frère, aux Trois Rivières. (Voir Fasc., No. 6, p. 141.)

(*Voir Fascicule No* 6, *chap. V*, *art.* 6, pp. 147-152 ; *art.* 7, pp. 153-157 ; *art.* 12, pp. 169-176.)

CHAPITRE QUATRIÈME.

ALLIANCE

— DES —

DEUX FAMILLES,

BAILLAIRGÉ

— ET —

CUREUX DE SAINT-GERMAIN

— ET LES —

DESCENDANTS QUI EN SONT ISSUS.

1789-1894.

CHAPITRE QUATRIEME.

ARTICLE PREMIER.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

ALLIANCE

DES

DEUX FAMILLES

BAILLAIRGÉ

ET

CUREUX DE SAINT GERMAIN.

PIERRE-FLORENT BAILLAIRGE et MARIE-LOUISE CUREUX de SAINT-GERMAIN.

Pierre-Florent Baillairgé,

Fils de Jean Baillairgé II et de Marie-Louise Parant (Parent) ; né 29 juin 1761, à Québec ; architecte ; m 24 nov. 1789, à Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, à Québec ; d. 9 déc. 1812, à Québec.

Marie-Louise Cureux de Saint-Germain,

Fille d'Antoine Cureux de Saint-Germain et de Marie-Louise Gouin ; née 15 avril 1770 ; d 12 juillet 1859 ; à Québec.

Ils eurent 4 fils et 3 filles.

(Voir Fascicules Nos. 1, 2, 3, 4, 5.)

(Voir aussi Fascicule No. 6, ch. v, pp. 122-125.)

ARTICLE DEUXIÈME.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS

DE

PIERE-FLORENT BAILLAIRGE

ET DE

MARIE-LOUISE CUREUX DE SAINT-GERMAIN.

---

1. Marie-Félicité, née 7 sept. 1790 ; non mariée ; d vers 1830,
(Voir Fascicules Nos. 1 *et* 3.)
2. Jean-François-Xavier, né 11 mars 1798 ; d 5 oct. 1880.
(Voir Fascicules Nos. 1 *et* 3.)
3. Flavien, né vers 1799 ; non marié ; d 18 janv. 1847, à Beauport.
(Voir Fascicules Nos. 1 *et* 3.)
4. Pierre-Théophile-Ferdinand (1), né 12 mars 1801 ; m en 1823, à Charlotte-Janvrin Horsley ; d 3 nov. 1865.
(Voir Fascicules Nos. 1 *et* 4.)
5. Marie-Agathe, née 20 août 1804 ; non mariée ; d 5 oct. 1844.
(Voir Fascicules Nos. 1 *et* 4.)
6. Louis-de-Gonzague, né 19 fév. 1808 ; non marié ; réside à Québec, en 1893. *(Voir Fascicules Nos.* 1 *et* 5.)
7. Euphrosine, née vers 1812 ; d..., très jeune.

Ils sont tous nés à Québec, et y sont décédés, excepté le troisième ; Louis-de-Gonzague est le seul qui survit.

(Voir Fascicule No. 6, ch. V, pp. 122-125.)

---

(1) P. T. F. Baillairgé est le seul des enfants, qui se soit marié.

ARTICLE TROISIÈME.

SIXIÈME GÉNÉRATION (Suite).

ALLIANCE DES FAMILLES BAILLAIRGÉ ET HORSLEY.

PIERRE-THÉOPHILÉ-FERDINAND BAILLAIRGE,

Quatrième enfant de Pierre-Florent Baillairgé et de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain ; né 12 mars 1801 ; ingénieur-adjoint de la cité de Québec ; m en 1823, à Charlotte-Janvrin Horsley, à Québec ; d 3 nov. 1865, à Québec.

Charlotte-Janvrin Horsley,

Dixième des douze enfants de Richard-Howard Horsley, lieutenant de la marine royale d'Angleterre ; née 17 avril 1804, à Brixton, Ile-de-Wight, Angleterre; d 7 janv. 1892, à Québec.

Ils eurent 5 fils et 6 filles, 1824-1852.

(Voir biographies de P. T. F. Baillairgé et de C. J. Horsley, son épouse, dans le Fascicule No. 4.)

ARTICLE QUATRIÈME.

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS

DE

PIERRE-**THEOPHILE**-FERDINAND BAILLAIRGÉ

— ET DE —

CHARLOTTE-JANVRIN HORSLEY.

1. George-Frédéric-Théophile, né 16 oct. 1824 ; m 22 août 1852, à Charlotte Giroux, aux Cèdres, leur résidence, à la campagne ; ils eurent 5 fils et 5 filles. (Voir Fascicule No. 7.)

2. Charles-Philippe-Ferdinand, né 28 sept. 1826, m I° en 1849, à Euphémie Duval ; m 2° à Ann Wilson, 21 avril 1879. Onze enfants sont nés du Ier lit, dont 1 fils et 3 filles survivent ; six enfants sont nés du 2nd lit, dont 2 fils et 4 filles, qui vivent excepté une des filles ; leur résidence est à Québec. (Voir Fascicule No. 8.)

3. Marie-Louise-Charlotte, née 12 mai 1828 ; d 6 juillet 1828.

4. Cécile-Eugénie, née 7 janv. 1830 ; m 18 mai 1852, à James Cannon ; veuve 5 oct. 1891 ; réside à Québec, en 1893 ; ils eurent 2 fils et 7 filles ; trois des filles sont décédées.

5. Marie-Isabella-Charlotte, née 31 déc. 1831 ; m 10 avril 1860, à Samuel Watton Townsend, à Québec ; ils résident à Hamilton, Ontario ; ils eurent 4 fils et 1 fille qui est décédée 2 déc. 1887.

6. William-Henry, né 6 août 1834 ; d 18 oct. 1836.

7. Amanda-Charlotte, née 7 déc. 1840 ; d 16 déc. 1844.

8. William-Alfred ; né 25 juillet 1843 ; d 4 juillet 1845.

9. Hélène-Mathilde, née 22 nov. 1845 ; non mariée ; réside à Québec, en 1893.

10. Charlotte-Edith, née 30 déc. 1848 ; d 1 avril 1850.

11. Richard-Sydney, né 14 nov. 1852 ; d en juillet 1853.

Ils sont tous nés à Québec, excepté plusieurs de leurs enfants qui sont nés à Edwardsburg et à Hamilton, Ontario, et aux Cèdres, dans le district de Montréal.

(Voir Fascicules Nos. 1,4,7,8.)

(Voir aussi Fascicule No. 6, pp. 125-129.)

ARTICLE CINQUIÈME.

HUITIÈME GÉNÉRATION.

PETITS-ENFANTS

DE

PIERRE-THÉOPHILE-FERDINAND BAILLAIRGÉ.

— ET DE —

CHARLOTTE-JANVRIN HORSLEY.

On trouvera leurs noms et ce qui regarde leurs naissances, mariages et décès dans les Fascicules Nos, 1,4,6,7,8,9.

ARTICLE SIXIÈME.

NEUVIÈME GÉNÉRATION.

ARRIERE-PETITS-ENFANTS

— DE —

PIERRE-THÉOPHILE-FERDINAND BAILLAIRGE

— ET DE —

CHARLOTTE-JANVRIN HORSLEY.

On trouvera leurs noms et les dates de leurs naissances et décès, dans les Fascicules Nos. 1,4,6,7,8,9.

CHAPITRE CINQUIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES HISTORIQUES.

1605-1894.

GÉNÉALOGIE

PATERNELLE et MATERNELLE

— DE —

SA GRANDEUR

Mgr. Louis - Francois Richer - Lafleche,

Evêque des Trois-Rivières, etc.,

ALLIÉ A LA FAMILLE BAILLAIRGE,

— PAR —

SCHOLASTIQUE GOUIN,

Epouse de Modeste Richer-Laflèche (son Aïeul) ;

Sœur de Marie-Louise Gouin.

Celle-ci épousa Antoine Cureux de Saint-Germain dont la fille Marie-Louise épousa Pierre-Florent Baillairgé.

1645-1894.

N. B. - Marie-Louise Cureux de Saint-Germain était cousine, au Ier degré, de Louis Modeste Richer père de Mgr. Richer-Laflèche.

Ses enfants dont un seul, Louis de-Gonzague Baillairgé, survit à Québec, en 1893, sont cousins au 2nd degré, de Mgr. Laflèche.

Théophile frère de L-de-G., est le seul de ses enfants, qui se soit marié.

Les enfants de Théophile Baillairgé, dont 5 survivent, en 1893, (George-Frédéric, Charles, Cécile, Isabelle et Hélène), sont cousins, au 3ème degré, de Mgr. Laflèche.

CHAPITRE CINQUIÈME.

FAMILLE RICHER—LAFLÈCHE,

ALLIÉE A LA FAMILLE BAILLAIRGÉ.

ARTICLE PREMIER.

ANCETRES PATERNELS

— DE —

Mgr. Louis-François Richer-Laflèche,

Evêque des Trois-Rivières, etc.

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

QUADRISAIEULS :

RICHER—DURAND—BRASSARD.

Pierre Richer,

Fils de Jean et de Marie Galardet, de St-Pierre Toversé évêché d'Angers, France ; b 1645 ; m 1 ° à Catherine Durand, de St-Eustache de Paris, en 1665 ; m 2 ° à Dorothée Brassard, 5 oct, 1671, s à Ste-Anne-de-la-Pérade, 3 mai 1722.

Enfants du 1er lit : aucun qui soit connu.

Enfants du 2nd lit : 4 fils et 8 filles, de 1673 à 1698.

(Voir Dict. Gén., vol. 1, pp. 517, 518.)

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

TRISAIEULS :

RICHER—PILOTE.

Michel Richer,

Sixième enfant de Pierre et de Dorothée Brassard, sa 2nde femme ; b 13 fév. 1686, à Batiscan ; m à Louise-Charlotte Pilote, en 1714 ; s 23 fév. 1727, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Enfants : 3 fils et 2 filles, de 1715 à 1721, tous nés à Ste-Anne-de-la-Pérade.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

BISAIEULS :

RICHER—BELAIR—LUPIEN.

Joseph Richer,

Second enfant de Michel ; b 20 mars 1717 ; m à Marguerite Belair-Lupien, en 1753 ; s...

Enfants : 5 fils et 2 filles qui sont nés au même endroit que leur père, de 1754 à 1771.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS :

RICHER—GOUIN.

Modeste Richer, aïeul de Mgr.

L'aîné des sept enfants de Joseph ; b 23 sept. 1754 ; m 20 oct. 1776, à Marie-Joseph-Scholastique Gouin, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; s...

Enfants : 1. Marie-Joseph-Scholastique, b 8 oct. 1778 ;
2. Louis-Modeste, b 31 août 1780.

M-J-Scholastique Gouin, épouse de Modeste Richer, est née à Ste-Anne-de-la-Pérade, b 2 déc. 1750 ; elle était le 4ème des six enfants de Joachim Gouin et de Marie-Elisabeth Rivard dit Montendre.

Marie-Louise, (sœur de M.-J.-Scholastique), l'aînée des six enfants de Joachim Gouin ; baptisée le 15 déc. 1740 ; épousa Antoine Cureux de Saint-Germain le 18 juillet 1768.

De ce mariage sont issus :

1. Marie-Louise Cureux, née 15 avril 1770 ; mariée 24 nov. 1789 à Pierre-Florent Baillairgé, à Québec ; décédée 12 juillet 1859, à Québec.
2. Antoine b 1771 ; s 10 juin 1791.
3. Marie-Angèle (Angélique), b 3 nov. 1775 ; m à Louis-de-Gonzague Berthelot, en 1805 : s 30 juin 1829, à Québec.

Voir Fascicules No. 2, pp. 53-55 et No. 6. pp. 139-141.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

PERE ET MERE.

RICHER—BOISVERD.

Louis-Modeste Richer, Père de Mgr. Laflèche.

Second enfant de Modeste et de Marie-Joseph Scholastique Gouin ; b 31 août 1780, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; m à Marie-Anne-Marguerite Joubin (Jobin) dite Boisverd.

SIXIÈME ET SEPTIÈME GÉNÉRATIONS.

ENFANTS ET PETITS-ENFANTS

— DE —

Louis - Modeste Richer - Laflèche

— ET DE —

MARIE-ANNE JOUBIN (JOBIN)—BOISVERD.

(Nés à Ste-Anne-de-la-Pérade.)

I.— Eléonore ; épouse d'Uldoric Rivard dit Lanouette ; née 11 nov. 1808 ; décédée au lieu de sa naissance.

Pour détails, voir Familles : Rivard-Lanouette-Rousseau ; Lanouette-Laflèche. (ch. VI.)

II.— Edouard, décédé.

III.— François-Xavier ; époux de Des Neiges Charest ; tous deux décédés.

Enfants : 1. Sara.
2. Télesphore, prêtre.
3. Edouard, curé de St-Paulin.
4. Délina, religieuse chez les sœurs de l'Assomption, décédée.
5. Philippe.
6. Marie-Louise.

IV.— Marie-Anne ; épouse d'Antoine Charest, décédée ; son époux lui survit en 1893.

Enfants : 1. Flore.
2. Clorinthe.
3. Agnès.
4. Philippe.
5. Zéphirin.

Flore est religieuse chez les sœurs de l'Assomption.

V.— Louis-François ; évêque des Trois-Rivières ; cinquième et dernier enfant.

Né, le 4 septembre 1818.

Ordonné prêtre, le 7 janvier 1844.

Missionnaire de la Rivière-Rouge, du 15 avril 1844, au 6 juillet 1856.

De retour de ses missions, il devint membre du séminaire de Nicolet, dont il fut supérieur, avec le titre de vicaire général du diocèse des Trois-Rivières, en 1859.

Elu évêque d'Anthédon, le 23 nov. 1866.

Sacré sous ce titre, le 25 fév. 1867.

Évêque des Trois-Rivières, le 3 juin 1870.

A Rome, en 1893.

(Pour détails sur la famille Richer-Laflèche voir Dict. Gén., vol. VI, pp. 563-566.

ARTICLE DEUXIÈME.

ANCETRES MATERNELS

— DE —

Mgr. Louis - Francois Richer - Lafleche,

Evêque des Trois-Rivières, etc.,

PREMIERE GÉNÉRATION.

QUADRISAIEULS :

JOUBIN (JOBIN)—RENOS.

Pierre Joubin.

Pierre, Joubin (Jobin) vint s'établir au Canada. Il était de St-Benoît, évêché de Labor, France. Epousa Jeanne Renos, en 1658.

DEUXIÈME GÉNERATION.

TRISAIEULS :

JOUBIN DIT BOISVERD—RENAUT.

Jean Joubin-Boisverd, (*Boisvert*)

Jean, fils de Pierre, b en 1661 ; m en 1694, aux Grondines, avec Françoise-Elisabeth Renaut ; mort et inhumé aux Grondines, en 1734.

Il eurent 9 enfants. (Voir Dict. Gén., vol. V, p. 4.)

TROISIÈME GÉNERATION.

BISAIEULS :

BOISVERD—HAMELIN.

Alexis Boisverd.

Alexis, fils de Jean ; b en 1704 ; m en 1734, à Québec, avec Charlotte Hamelin ; décédé et inhumé aux Grondines, en 1774.

Ils eurent 15 enfants. (Voir Jobin, dans le Dict. Gén., vol. V, p. 5.)

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

AIEULS :

BOISVERD—GATINEAU.

Augustin Boisverd.

Augustin, fils d'Alexis ; b en 1754; m en 1774, à Ste-Anne-de-la-Pérade, avec Marie-Anne Gatineau (Gastineau). (1).

Ils eurent 3 fils et 1 fille, 1775-1780. (Voir Dict. Gén., vol. 5, p. 7.)

RIVIERE GATINEAU.

(1) NOTE AU SUJET DE LA RIVIÈRE GATINEAU, par Mgr. Laflèche, dans une lettre, en date des Trois-Rivières, le 15 novembre 1892, à sa nièce Sr. Marie du Précieux Sang (Marie-Anne Rivard dit Lanouette), au couvent des Sœurs Grises, à Ottawa, lorsque sa Grandeur lui transmit, pour moi, la Généalogie de sa Famille.

"Ma grand'mère maternelle, Marie-Anne Gatineau, mariée à Augustin Joubin (Jobin)-Boisverd, était une Métisse, née en 1743, de Louis-Joseph Gatineau, et baptisée le 18 juin 1753, et mariée le 11 avril 1774, à Augustin Joubin-Boisverd, à Ste-Anne-de-la-Pérade."

Ce Louis Joseph Gatineau était un voyageur des pays d'en haut, qui s'était marié, à la façon du pays, avec une *sauvagesse* de laquelle est née ma grand'mère Marie-Anne Gatineau.

Il lui avait donné, en héritage, le fief Ste-Marie qu'elle a elle-même légué à ses petits enfants, jusqu'à la 4ème génération.

C'est ce Gatineau, je pense, qui a donné son nom à la rivière Gatineau qui vient se jeter dans la rivière Ottawa, vis-à-vis de la ville d'Ottawa.

Il était probablement un des *Bourgeois* de la Compagnie du Nord-Ouest : car il devait être bien à l'aise pour donner, à sa fille, un fief en héritage

Ces détails intéresseront probablement M. Baillairgé.

(Signé) L. F. LAFLÈCHE.

(Ev., des T.-R.)

CINQUIÈME GENÉRATION.

MERE:

BOISVERD —LAFLÈCHE.

Marie-Anne Joubin (Jobin)-Boisverd.

Marie-Anne-Marguerite, fille d'Augustin ; b 31 oct. 1778 ; épousa Louis-Modeste Richer-Laflèche.

Ils eurent 3 fils et 2 filles.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

Fils (dernier né.)

MGR. RICHER—LAFLÈCHE.

Louis-François Richer-Laflèche, né 4 sept. 1818 ; évêque des Trois-Rivières. (Voir détails antérieurement donnés).

(Pour détails sur la famille Joubin-Jobin-Boisverd, voir Dict. Gén. vol. I, pp. 322, 323 ; vol. II, pp. 335-337 ; vol. V, pp. 3-8.)

CHAPITRE SIXIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES.

FAMILLE RIVARD - LANOUETTE,

Alliée à la Famille Richer-Laflèche, en ligne directe.
Alliée à la Famille Baillairgé, en ligne collatérale.

1624-1894.

CHAPITRE SIXIEME.

FAMILLE RIVARD-LANOUETTE.

Alliée à la Famille de Mgr. Laflèche, en ligne directe.
Alliée à la Famille Baillairgé, en ligne collatérale.

ARTICLE PREMIER.

ANCETRES PATERNELS de MARIE-ANNE RIVARD-LANOUETTE.

(Marie du Précieux-Sang, Sœur-Grise, Ottawa).

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

AIEULS au 5ème degré :

Nicolas Rivard de Lavigne, b 1624 ; m à Catherine St-Per, en 1652 ; s 1 juillet 1701, à Batiscan. (1)

Enfants : 6 fils et 3 filles, nés 1654-1673 ; quatre aux Trois-Rivières, d'abord ; puis cinq à Batiscan.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

QUADRISAIEULS :

Pierre I, le 5ème des enfants de Nicolas ; le premier qui paraisse avoir pris le surnom de Lanouette ; b 1661 ; m vers 1685, à Catherine Trotier ; s 1 mars 1724, à Batiscan.

Enfants : 10 fils et 2 filles, nés 1686-1711, à Batiscan.

(1) Robert-Rivard-Montendre, frère de Nicolas, était le trisaïeul de Marie-Louise Cureux de St-Germain qui épousa Pierre-Florent Baillairgé, père de Théophile et grand-père de G.-F. Baillairgé.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

TRISAIEULS :

Pierre II, fils aîné de Pierre I ; b 1686 ; m 9 juin 1721, à Marie-Anne Caillia, à Champlain ; s 2 sept. 1755, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

Enfants : 3 fils et 5 filles, nés 1723-1739, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

QUATRIÈME GÉNERATION.

BISAIEULS :

Joachim-Antoine, 8ème et dernier enfant de Pierre II ; b 13 mars 1739, à Ste-Anne-de-la-Pérade où il épousa Marie-Marguerite Gouin fille de Joseph, 6 nov. 1758.

Enfants : 6 fils, 3 filles et un anonyme, nés 1759-1780 à Ste-Anne-de la-Pérade.

CINQUIÈME GENÉRATION.

AIEULS :

Louis, 7ème enfant de Joachim-Antoine; b 29 juillet 1771 ; 1° m à Catherine Rousseau, vers 1803 ; 2° m à ?

Enfants : 2 fils et 3 filles du 1er lit.
3 fils et I fille du 2nd lit.
(Voir sixième génération)

Voir Dict. Gén., vol. 1, p. 519 ; vol. 6, pp. 576, 578, 582, pour détails au sujet des quatre premières générations.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

LES ENFANTS DE LOUIS-RIVARD-LANOUETTE.

Nés à Ste-Anne-de-la-Pérade.

PREMIER LIT.

I.— Exupère, née vers 1804 ; épousa Michel Noël, vers 1824 ; tous deux sont décédés.

Ils eurent sept enfants. (Voir septième génération.)

II.— Eloïse, née vers 1806 ; épousa Cyprien Baribault, vers 1826 ; tous deux décédés.

Ils eurent six enfants. (Voir septième génération.)

III.— **Uldoric,** né 29 avril 1808 ; marié, 22 janv. 1832, à **Éléonore Laflèche** l'aînée des 5 enfants de Louis-Modeste Richer-Laflèche, dont Mgr. Louis-François est le 5ème enfant ; Eléonore est née le 11 nov. 1808, à Ste-Anne-de-la-Pérade. (Voir ch. V, p. 60.)

Uldoric et son épouse sont décédés tous deux à Ste-Anne-de-la-Pérade ; la dernière, le 5 mai 1871.

Ils eurent dix enfants dont Marie-Anne (**Sr. Marie du Précieux Sang**) est le 5ème (Voir septième génération).

IV.— Henri, né vers 1810 ; épousa Pauline Dolbec, vers 1832.

Ils eurent plusieurs enfants. (Voir septième génération.)

V.— Suzanne, née vers 1812 ; épousa Joseph Hamelin, vers 1834.

Ils eurent 2 fils et 4 filles. (Voir septième génération.)

SECOND LIT.

I.— Théophile.
II.— Elise.
III.— Adolphe.
IV.— Léandre.

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

LES PETITS-ENFANTS de LOUIS RIVARD-LANOUETTE et de CATHERINE ROUSSEAU, sa 1ère FEMME.

I

Enfants de Michel Noël et d'Exupère Lanouette :

1. Edwidge.
2. Sophie.
3. Stéphanie.
4. Anne.
5. Honoré.
6. Elisée
7. Eliza.

II

Enfants de Cyprien Baribault et d'Éloïse Lanouette :

1. Elzéar.
2. Télesphore.
3. Fortunat.
4. Denise.
5. Cléphir.
6. Marie-Anne.

III.

Enfants d'Uldoric Rivard-Lanouette et d'Eléonore Richer-Laflèche.

(Nés à Ste-Anne-de-la-Pérade.)

1. Marie-Caroline, née 23 avril 1833 ; non mariée ; réside à Ste-Anne-de-la-Pérade.
2. Sophie-Anne, née 26 juillet 1835 ; entrée au noviciat des Sœurs-Grises de la Croix, à Ottawa, 21 mars 1864 ; profession 19 mars 1866 ; décédée 24 juin 1874, à Ottawa.

3. Philomène, née 4 juillet 1837 ; non mariée ; réside à Ste-Anne-de-la-Pérade.
4. Elise-Clorinthe, née 22 juillet 1839 ; mariée à George Charest, vers 1859 ; décédée 25 août 1884.
5. Marie-Anne, née 4 sept. 1841 ; entrée au noviciat des Sœurs-Grises de la Croix, à Ottawa, 4 nov. 1864 ; profession 26 déc. 1867, sous le nom de Sœur Marie du Précieux Sang.

Elle s'occupe de la confection de dentelles, broderies, fleurs artificielles en cire, et d'autres objets d'art, dans lesquels elle excelle, pour l'ornementation des autels, etc., dans les églises.

J'ai chez moi, un bouquet de dahlia, de fuschia, d'œillets, de roses, d'héliotropes, de mignonnette, etc., que les Sœurs-Grises me présentèrent, il y a vingt ans, comme specimen de son travail ; on jurerait que c'est un bouquet de fleurs naturelles, tant les fleurs et les feuilles et leurs diverses couleurs, sont imitées à la perfection.

6. Louis-Uldoric, né 25 oct 1843 ; non marié ; réside à Ste-Anne-de-la-Pérade.
7. Joseph-Elzéar, né 5 sept 1846 ; épousa Marie-Louise-Amélie Trudel, 11 juin 1872 ; réside à Ste-Anne-de-la-Pérade.
8. Henri, né 11 oct. 1848 ; voyage, depuis près de 22 ans, dans les Etats-Unis.
9. Joseph-Alfred-Eliézer, né 6 mai 1851 ; non marié ; décédé, en juillet 1867, à Ste-Anne-de-la-Pérade.
10. Marie-Eléonore Délina, née 8 mars 1853 ; non mariée ; réside à Ste-Anne-de-la-Pérade.

IV.

Enfants de Henri Rivard-Lanouette et de Pauline Dolbec.

Ils en eurent plusieurs, entre autres :

1. Louis ; 2. Zotique ; 3. Elisée.

V

Enfants de Joseph Hamelin et de Suzanne Rivard-Lanouette

1. Josephine ; 2. Agnès ; 3. Gédéon ; 4. Philippe ; 5 et 6., deux filles qui ont fait leur profession religieuse dans la communauté des Sœurs de la Providence de Montréal.

Sur les régistres de cette communauté, on trouve deux demoiselles Hamelin, celles indiquées, nous dit-on, par les chiffres 5 et 6 :

5. Olivine, née 29 juin 1838 ; Sœur-Laurent ; entrée au Couvent de la Providence, à Montréal, 7 oct. 1859 ; profession, 22 mars 1861 ; décédée 18 août 1889, à Montréal.

6. Marie-Aglaé, née 1 fév. 1857 ; sœur Marie Casimir ; entrée au Couvent de la Providence, à Montréal, 27 mars 1879 ; profession 15 mars 1881 ; en mission à l'Orégon E. U.

Dans cette mission, Mgr. Laflèche, avait une cousine germaine du nom de Marie-Héloïse Laflèche qui était Sœur-Tertiaire ;elle se trouve actuellement à la Maison-Mère à Montréal où elle est revenue, pour cause de maladie, en juin 1892.

NOTA BENE.

Les détails au sujet des enfants et petits-enfants de Louis Rivard-Lanouette et de ses deux épouses, nous ont été fournis par Marie-Anne Rivard-Lanouette (Marie du Précieux Sang), qui réside à la Maison-Mère des Sœurs-Grises, à Ottawa.

Ces détails ne sont pas aussi complets et aussi exacts qu'elle l'aurait désiré, faute de renseignements qu'elle n'a pu se procurer.

Pour détails au sujet des ancêtres maternels Richer-Laflèche, voir ch. V, pp. 57-64,

ARTICLE DEUXIÈME.

DEGRÉS DE PARENTÉ,

Lanouette-Laflèche-Baillairgé.

Les enfants d'Uldoric Rivard-Lanouette et d'Eléonore Richer-Laflèche sont cousins, au 3ème degré, de George-Frédéric, Charles, Cécile, Isabelle et Hélène Baillairgé, enfants survivants de Théophile, et petits-enfants de Pierre-Florent Baillairgé.

Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, l'épouse de Pierre-Florent Baillairgé, était cousine, au 1er degré, de Louis-Modeste-Richer-Laflèche père de Mgr. Louis-François Richer-Laflèche et de sa sœur aînée Eléonore qui épousa Uldoric Rivard-Lanouette père de Marie-Anne qui réside à la Maison-Mère des Sœurs-Grises à Ottawa, et porte le nom de Sr. Marie du Précieux Sang.

Marie-Louise Cureux de Saint-Germain était l'aînée des trois enfants d'Antoine, et de Marie-Louise Gouin.

Louis-Modeste Richer-Laflèche était le second enfant de Modeste, et de Marie-Joseph Scholastique Gouin sœur de Marie-Louise qui épousa Antoine Cureux de Saint-Germain,

Mgr. L. F. Richer-Laflèche est cousin, au 2ème degré, de Théophile père de G. F. Baillairgé.

CHAPITRE SEPTIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES HISTORIQUES.

FAMILLE RIVARD

-Lavigne-La Glanderie,-Loranger,-Montendre,

Alliée à la Famille Baillairgé.

En Lignes Directe et Collatérale.

ANCÊTRES ET DESCENDANTS.

1624-1894.

CHAPITRE SEPTIÈME.

FAMILLE RIVARD

Alliée à la Famille Baillairgé.

(Branche Ainée et Branche Cadette).

1624-1894.

ARTICLE PREMIER.

OBSERVATIONS PRELIMINAIRES.

Les détails que nous donnons, dans ce qui suit, relativement à la Famille Rivard, sont basés, en partie sur le *Dictionnaire Généalogique* de l'abbé (Mgr) Tanguay, et en partie sur un *Mémoire Manuscrit* préparé par Antoine-Majorique Rivard-La Glanderie, M. D., shérif de Joliette.

Les renseignements contenus dans ce *Mémoire,* nous dit-il, ont été puisés :

1° dans les recensements de 1666 et de 1681 qui sont les premiers qui aient été faits, en Canada.

2° dans les régistres de baptêmes, mariages et sépultures de Latiscan, Champlain, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Yamachiche, Rivière-du-Loup, (en haut), et Saint-Léon.

Puis il ajoute :

"Les registres les plus anciens des campagnes du district,

sont ceux de Batiscan, commençant, en 1680 ; ceux de Champlain, en 1679 ; ceux de Sainte-Anne-de-la-Pérade, en 1696 ; ceux du Cap-de-la-Madeleine, qui, à la vérité, sont loin d'être complets et commencent, en 1734 ; ceux de Yamachiche (Machiche), en 1722 ; et ceux de la Rivière-du-Loup, en 1715.

Le premier recensement, en 1666, donne au Canada une population de 4,312 âmes, et celui de 1681, en donne une de 9,710.

On trouve, dans le premier de ces recensements, aux Trois-Rivières, Nicolas Rivard dit Lavigne, (souvent nommé dans les régistres "Sieur de Lavigne"), et Catherine St.-Per, son épouse, avec 7 enfants ; suivant le dernier recensement, ils en avaient 9 qui sont nés de 1654 à 1673, et dont 6 étaient des fils.

Dans le dernier de ce ces recensements, celui de 1681, on trouve à Batiscan, encore la même famille Rivard, et de plus, celle de Robert Rivard dit Lauranger (Loranger), frère de Nicolas Rivard de Lavigne, et mari de Madeleine Guillet, ayant aussi 7 enfants ; en 1711, on leur en donnait 11, mais suivant le Dict. Gén., ils en avaient eu 13, dont 7 fils et 6 filles, qui sont nés de 1667 à 1694 inclusivement.

Le *Dictionnaire Généalogique* contient des renseignements précis au sujet de Nicolas Rivard de Lavigne (ancêtre du shérif Rivard), et de Robert-Rivard, son frère (ancêtre de G.-F. Baillairgé), ainsi qu'au sujet de leurs descendants, de 1624 à 1869. (Voir vol. 1, pp. 519, 520 et vol. 6, pp. 576-586).

ARTICLE DEUXIÈME.

LES SURNOMS.

BRANCHE AINÉE.

Nicolas Rivard (*de Lavigne*) **I.**

Né en 1624 ; marié en 1652, à Catherine St-Per ; sépulture Ier juillet 1701, à Batiscan.

Enfants : 6 fils et 3 filles, nés 1654-1673.

Il est la souche des : Rivard-Lavigne, Rivard-La Glanderie, Rivard-Lacoursière, Rivard-Lanouette, Rivard-Préville, Rivard-Beaucour, Rivard-Dufresne, etc.

Surnommé : (*de Lavigne*).

Julien Rivard (*La Glanderie*).

Le 3ème des neuf enfants de Nicolas I ; baptisé 9 déc. 1657, aux Trois-Rivières ; marié 3 fév. 1682, à Elisabeth Thunès (Thunay) dit Dufresne ; sépulture 10 déc. 1708, à Batiscan.

Enfants : 7 fils et 6 filles, nés 1685-1707.

Surnommé : *La Glanderie.*

François Rivard (Lacoursière),

Le 4ème des enfants de Nicolas I ; baptisé 27 sept. 1659, aux T.-R. ; marié 1° à Madeleine LePelé-Lahait, 18 fév. 1697 ; marié 2° à Geneviève Lagrave-Chêne, 1er avril 1717 ; sépulture 14 sept. 1726, à Batiscan.

Enfants du Ier lit : 5 fils et 2 filles, nés 1697-1712.

" " 2nd lit : 2 fils et 4 filles, nés 1718-1725.

Surnommé : *Lacoursière.*

Pierre Rivard (Lanouette),

Le 5ème des enfants de Nicolas 1 ; né en 1661 ; marié à Catherine Trotier, vers 1684 ; sépulture 1er mars 1724, à Batiscan.

Enfants : 5 fils et 1 fille, nés 1686-1706.

Surnommé : *Lanouette.*

Jean Rivard (Préville),

Le 8ème des enfants de Nicolas I ; né vers 1668 ; marié à Geneviève Trotier, 5 sept. 1703, à Batiscan ; sépulture, 30 juin 1731, à l'Ile-Dupas.

Enfants : 7 fils et 2 filles, nés 1704-1722.

Surnommé : *Préville.*

François Rivard (Beaucour),

Le 7ème des treize enfants de Julien Rivard et d'Elisabeth Thunès ; baptisé 20 mai 1695, à Batiscan ; marié 1 ° à Marie-Catherine-Elisabeth Moreau, 16 nov. 1720, à Batiscan ; marié 2 ° à Charlotte LeSieur, 21 nov. 1757 ; sépulture à Yamachiche, 1er mai 1758.

Enfants du Ier lit : 3 fils et 3 filles, nés 1722-1733.

" " 2nd lit : aucun n'est connu.

Surnommé : *Beaucour.*

Jean-Baptiste Rivard (Dufresne)

Le 10ème des enfants de Julien (susnommé) ; baptisé 27 juillet 1702, à Batiscan ; (grand-père de madame François Desaulniers) ; marié Io à Geneviève Toutan, 29 fév. 1728, à Champlain ; marié 2 ° à Marie-Anne LeSieur, 3 fév. 1749, à Yamachiche ; sépulture, 27 déc. 1784, à Yamache.

Peu de temps après s'être marié, il prit le surnom du *Dufresne* qui était le nom de sa mère Elisabeth Thunès (Thunay) dite Dufresne.

Enfants du Ier lit : 10 fils,1 fille et 1 anonyme,nés 1729-1744.

Enfants du 2nd lit : aucun n'est connu.

ARTICLE TROISIÈME.

LES SURNOMS.

Branche Cadette.

Robert Rivard (*Loranger*),

Frère cadet de Nicolas Rivard *de Lavigne* I ; né 1638 , marié à Madeleine Guillet, en 1664 ; sépulture, 11 mai 1699, à Batiscan.

Enfants : 7 fils et 6 filles, nés 1665-1694.

Il est la souche des : Rivard-Loranger, Rivard-Bellefeuille; Rivard-Montendre, Rivard-Feuilleverte, etc.

François Rivard (*Montendre*),

Le 9ème des treize enfants de Robert Rivard et de Madeleine Guillet ; né en 1684 ; marié, 27 fév. 1710, à Marie-Joseph Hamelin, aux Grondines ; sépulture, 13 fév. 1756, aux Grondines.

Enfants : 1 fils, 3 filles et un anonyme, nés 1711-1721.

Surnommé : *Montendre*.

* * *

Marie-Elisabeth Rivard (*Montendre*),

Fille de François Rivard-*Montendre* et de Marie-Joseph Hamelin, épousa Joachim Gouin dont la fille Marie-Louise épousa Antoine Cureux de Saint-Germain, père de Marie-Louise qui épousa Pierre-Florent Baillairgé dont le fils Théophile fut le père de George-Frédéric Baillairgé.

Ce dernier est cousin, au 6ème degré, d'Antoine-Majorique Rivard-La Glanderie, M. D., shérif de Joliette, par les ancêtres maternels de son père.

ARTICLE QUATRIÈME.

ANCETRES RIVARD—AUGÉ—OLIVIER.

(BRANCHE AINÉE DES RIVARD).

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

NICOLAS RIVARD DE LAVIGNE ET CATHERINE ST.-PER,

(Aïeuls, au 5ème degré d'A. M. Rivard, M. D. shérif de Joliette).

Nicolas Rivard de Lavigne I,

Capitaine de milice : b en 1624 ; m en 1652, à Catherine St.-Per : s 1er juillet 1701, à Batiscan.

Sa femme b en 1636 ; s 28 juin 1709, à Batiscan.

Leurs enfants : 6 fils et 3 filles, nés 1654-1673.

(*Voir Dict. Gén. vol, p.* 519 *et vol.* 6, *p.* 576.)

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

JULIEN RIVARD-LA GLANDERIE I ET ELISABETH THUNAY (THUNES)-DUFRESNE,

QUADRISAIEULS :

Julien Rivard-La Glanderie I,

Le 3ème enfant de Nicolas Rivard de Lavigne I ; b 9 déc. 1657, aux Trois-Rivières ; m 3 fév. 1682, à Elisabeth Thunès-Dufresne, à Champlain ; s 10 déc. 1708, à Batiscan.

Sa femme, l'aînée des quatre enfants de Félix Thunay, chi-

rurgien, de Batiscan, et d'Isabelle Lefebvre ; b en 1667 ; s 26 mars 1734, à Yamachiche. (Celle-ci épousa 2 ° Jean Colet, veuf de Jeanne Dexhard, 13 janv. 1687 ; 4 filles sont nées de son premier mariage et aucun du second.)

Leurs enfants : 6 fils et 6 filles, nés 1683-1707.

(*Voir Dict. Gén., vol*, 1. p. 519 *et vol*. 6, p. 576.)

TROISIÈME GÉNÉRATION.

JEAN-BAPTISTE RIVARD LA GLANDERIE ET MARIE-GENEVIEVE TOUTANT (TOUTAN)

TRISAIEULS :

Jean-Baptiste Rivard-La Glanderie,

Le 10ème enfant de Julien I ; était maître de poste à Yamachiche ; b 27 juillet 1702, à Batiscan ; m 1 ° 29 fév. 1728, à Marie-Geneviève Toutant, à Champlain ; m 2 ° 3 fév. 1749, à Marie-Anne LeSieur enfant de sa cousine-germaine, à Yamachiche ; s 27 déc. 1784, à Yamachiche.

Sa 1ère femme, fille de Nicolas Toutant et de Marie-Anne Raoul ; b 31 mars 1706, à Champlain ; s à Yamachiche, 29 juillet 1746.

Sa 2nde femme, fille de Charles Julien LeSieur II, co-seigneur de Yamachiche, et de Marie-Charlotte Rivard ; b en 1712 ; elle était enfant de la cousine de son mari J.-Bte. ; s...

Enfants du 1er lit : 10 fils, 1 fille, 1 anonyme, ou 12 en tout, nés 1729-1746.

Enfants du 2nd lit : aucun.

(*Voir Dict. Gén., vol.* 6, p. 579.)

QUATRIÈME GÉNÉRATION

FRANCOIS RIVARD-LA GLANDERIE ET MARIE-URSULE LEDROIT (DROUET),

BISAIEULS :

François Rivard-La Glanderie,

Le 10ème enfant de Jean-Baptiste et de Marie-Geneviève Toutant, 1ère femme ; b 20 mars 1743, à Yamachiche ; m 23 oct. ou 9 nov. (1), 1763, à Marie-Ursule Ledroit, à Yamachiche ; s 14 avril 1819, à Saint-Léon.

Sa femme, 6ème des 11 enfants de François Drouet II et de Marie-Charlotte Bouvier ; b 24 juin 1742, à Yamachiche ; s 21 oct. 1834, à Saint-Léon. (François Drouet II, b 1698, était fils de François Drouet I et de Périne Freset, de St-Pair, diocèse de St-Malo, Bretagne ; il épousa Marie-Charlotte Bouvier, 24 avril 1730, à Lorette ; sa sépulture eut lieu à Québec, 8 avril 1758. Ils eurent 5 fils et 6 filles.)

Leurs enfants : — 7 fils et 2 filles, nés vers 1765-1789, suivant le Manuscrit du Dr Ant.-Maj. Rivard ; ils ne sont pas tous donnés dans le Dict. Gén. vol. 6, pp. 583, 584.

Ce qui suit a été extrait du Manuscrit du Dr Rivard.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

ANTOINE RIVARD-LA GLANDERIE et MARIE-ANNE DESSERT,

AIEULS.

Antoine Rivard-La Glanderie,

Le 5ème enfant de François ; né à Yamachiche, vers 1777 ? ; m vers 1797 ? à Marie-Anne Dessert ; s...

Il n'y a pas de détails au sujet de Marie-Anne Dessert.

Leurs enfants, tous nés à Saint-Léon : — 6 fils et 3 filles, vers 1799-1813.

(1) Suivant le Manuscrit du Dr Rivard.

SIXIÈME ET SEPTIÈME GÉNÉRATIONS.

PERRE-CÉLESTIN RIVARD-LA GLANDERIE et MARIE-ANGELE CARON,

PERE et MERE :

Pierre-Célestin Rivard-La Glanderie,

Le 6ème enfant d'Antoine ; né à St-Léon, 22 août 1817 m à Marie-Angèle Caron, vers 1836 ; d 11 juin 1870.

Sa femme, née en 1804 ; d 18 juillet 1861.

Leurs enfants, tous nés à St-Léon : —

1. Marie-Louise-Malvina, née 9 août 1837 ; d 4 mars 1862.
2. Antoine-Majorique, né 24 sept. 1838 ; médecin.
3. Louis-Alphonse, né 27 mars 1840.
4. Thomas-Théodore, né 2 juin 1841.
5. Marie-Euphémie-Henriette, née 16 sept. 1842.
6. Marie-Angèle-Sara, née 30 avril 1844.
7. Joseph-Uldorique I, né vers 1846 ; décédé à l'âge de 5 mois.
8. Marie-Angèle, née vers 1848 ; décédée à l'âge de 4 mois.
9. Joseph-Uldorique II, né vers 1850 ; décédé à l'âge de 11 mois.

SEPTIÈME ET HUITIÈME GÉNÉRATIONS.

ANTOINE-MAJORIQUE RIVARD-LA GLANDERIE ET MARIE-CORINNE-AZILDA LEMAITRE-AUGÉ.

Antoine-Majorique Rivard-La Glanderie

Fils de Pierre-Célestin ; né à St-Léon, 24 sept. 1838 ; médecin ; marié par le Rév. L. Boucher, curé de la Rivière-du-Loup, (*en haut),* à Marie-Corinne-Azilda Lemaître-Augé, dernière fille de Désiré Lemaître-Augé, 16 fév. 1863 : nommé shérif de Joliette, en février 1885.

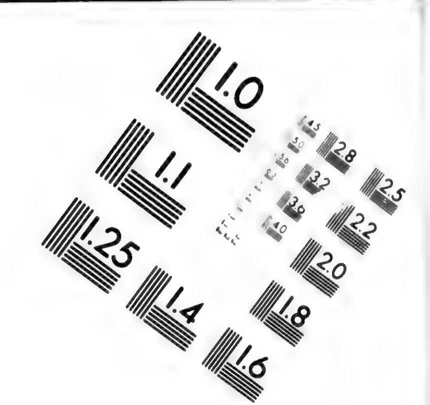
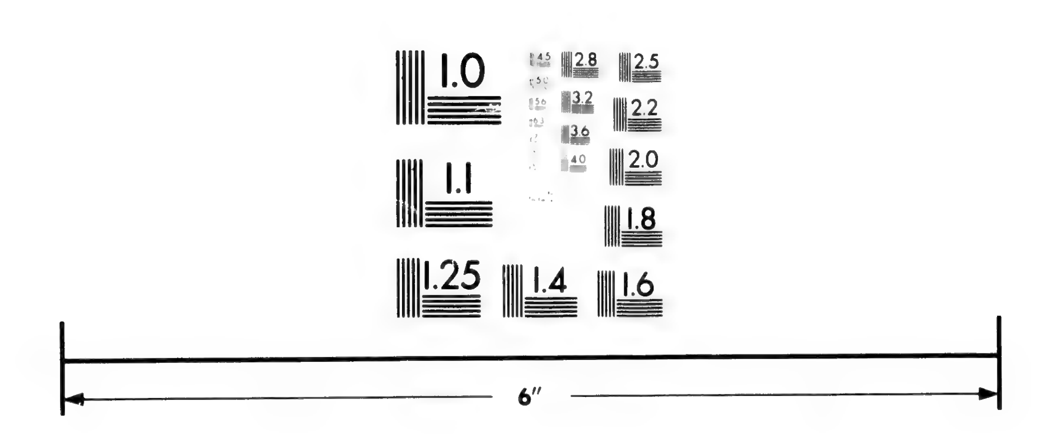


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Enfants nés à Joliette, excepté les deux premiers.

1.— Pierre-Antoine-Alexandre, né à la Rivière-du-Loup, *en haut*, 16 déc. 1863.

2.— Marie-Sara-Azilda-**Edwardine**, née à St-Léon. 3 déc. 1864 ; mariée 1° au juge L.-A. Olivier, en 1883, à Joliette ; mariée 2° à Eugène-Gaspard Piché, 30 mai 1892, à Joliette. (Voir huitième et neuvième générations.

3.— Joseph-Edouard, né à Joliette, 27 mars 1867.

4.— Un fils, mort-né à 3' mois, en 1868.

5.— Un fils, mort-né à 3½ mois, en 1869.

6.— Marie-Anne-Georgianna, née 22 mars 1870 ; décédée 10 août 1871.

7.— Un fils, mort-né, à 3 mois, en nov. 1871.

8.— Marie, née 5 sept. 1872 ; décédée 7 sept. 1872.

9.— Marie-Eugénie-Hermine née 21 avril 1874.

HUITIÈME GÉNÉRATION.

OLIVIER—RIVARD.

(Premier Mariage de Marie-Sara-Azilda-**Edwardine** Rivard).

Louis-Adolphe Olivier,

Fils d'Eli Olivier, de Berthier (en haut), et de Marie-Amaranda Lafontaine, de Lanoraie, P. Q.

Né à Saint-Joseph d'Orléans, dans le comté de Russell, P.O., 10 mars 1850.

Marié à Marie-Sara-Azilda-**Edwardine** Rivard-La Glanderie, deuxième des neuf enfants d'Antoine-Majorique Rivard, M. D., shérif de Joliette, en 1883.

Nommé juge des comtés de Prescott et de Russell, P. O., en mai 1888.

C'est le premier juge canadien-français qui ait été nommé dans la province d'Ontario ; il était avocat distingué et excellent orateur.

Il est mort subitement dans la chambre du Père E. Gendreau, O. M. I., procureur, à l'université d'Ottawa, vers la fin du banquet donné, le soir du 10 octobre 1889, au cardinal Taschereau, aux archevêques, aux évêques, à la faculté, aux élèves, parents et amis des universitaires, pour célébrer l'inauguration de la Statue érigée en l'honneur du T. R. P., Joseph Tabaret, O. M. I., premier recteur de l'université d'Ottawa. (1)

A la cérémonie d'inauguration assistaient, Son Eminence le Cardinal, les membres de l'épiscopat et du clergé, et un grand nombre des notables de la capitale, de Montréal et d'ailleurs.

Pas moins de quatre cent convives prirent part au banquet ; les dames parentes et amies des convives, y assistèrent dans les galeries autour de la grande salle où il fut donné.

Avant et pendant le banquet, on fit le panégyrique de l'homme éminent qui avait consacré la plus grande partie de sa vie à l'université, la première qu'ait établie et que possède le clergé catholique dans la province d'Ontario dont la grande majorité de la population est protestante.

---

(1) Le T. R. P., Joseph Tabaret, de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, naquit dans le diocèse de Grenoble, dans le département de l'Isère, en France, le 10 avril 1828 ; il fit son Oblation, en 1846, et plus tard fut envoyé au Canada.

Il s'occupa, dès 1853, de l'établissement du collège à Ottawa, (alors Bytown), sous l'administration de Mgr Joseph-E. Guigues ; ce collège fut érigé en université, en 1866.

Il fut nommé : membre du sénat de l'université de Toronto, en février 1854 ; grand-vicaire du diocèse d'Ottawa, en juin 1862 ; provincial des Oblats de l'Amérique du Nord en 1866, 1867 ; docteur en droit canon, par Léon XIII, en 1879.

Il est décédé, à Ottawa, en 1886.

Parmi les divers discours, à l'occasion de l'inauguration, celui du juge Olivier, avant le banquet, fut prononcé sur le parterre où fut érigée la Statue, en avant de la façade de l'Université au sud de la rue Wilbrod ; malgré que la température fut bien froide, il parla, nu-tête, avec beaucoup d'animation et d'une voix très forte, pendant une demi-heure ou plus ; personne de ceux qui l'entendaient parler n'aurait pu prévoir alors que, dans quelques heures, il aurait cessé de vivre.

Le juge Olivier, se sentant indisposé, à la table du banquet, quitta la salle, avant minuit ; on m'apprit quelques instants ensuite qu'il était mort ; mais la grande majorité des convives l'ignorait.

Je me rendis auprès du défunt et de son épouse, au moment où il venait d'expirer.

Je n'oublierai jamais les angoisses, la désolation de sa jeune veuve, ni la profonde tristesse de tous ceux que je rencontrais, à l'occasion de cette mort, si inattendue, si subite, qui venait de nous enlever, au début de sa carrière, un compatriote si universellement estimé par les diverses classes de la société, tant anglaises que françaises, parmi lesquelles il avait vécu.

Sa sépulture eut lieu, dans le cimetière, près de l'église des Pères Maristes, à N.-D., de Lourdes, le 14 octobre 1889 ; quelques mois, plus tard ses restes mortels furent transférés au cimetière de Joliette.

PICHÉ—RIVARD.

(SECOND MARIAGE DE MARIE-SARA-AZILDA-EDWARDINE RIVARD).

Marie-Joseph-Eugène-Gaspard Piché,

Fils d'Urgel Piché (1), et de Virginie Robichaud ; agent pour les compagnies d'assurance, de chemins de fer etc., et courtier à Joliette ; fut élève de l'école militaire de Kingston ; servit dans les campagnes les plus périlleuses du Nord-Ouest, pendant la répression de l'insurrection Riel (2), en 1885.

Né 29 déc. 1857, à Montréal.

Marié I°, à une demoiselle McIver à Montréal, puis est monté à Winnipeg où celle-ci est décédée.

Aucun enfant issu de ce mariage.

Marié 2°, le 30 mai 1892, à Edwardine Rivard-La Glanderie, veuve du juge Louis-Adolphe Olivier, à Joliette.

Enfant : une fille, née en 1893. (Voir neuvième génération).

NEUVIÈME GÉNÉRATION

ENFANTS ISSUS DU PREMIER MARIAGE :

(Olivier—Rivard.)

1.—	Adolphe Olivier,	né à	Ottawa,	P. Q.,	7 oct 1883.
2.—	Hermine, "	née à	"	"	12 déc. 1884.
3.—	Eugène, "	né à	"	"	7 avril 1886.
4.—	Aline, "	née à	"	"	10 nov. 1887.
5.—	Albert, "	né à	L'Orignal,	"	4 juillet 1889.

(1) Autrefois de la maison Thibaudeau et frères, marchands en gros, à Montréal ; résidant actuellement à Joliette.

(2) Commencement de l'insurrection 23 mars ; bataille du Lac-aux-Canards, 26 mars ; massacre des PP. Léon Fafard et Félix Marchand, missionnaires, O. M. I., près du Lac-aux-Grenouilles, 2 avril ; bataille de l'Anse-aux-Poissons, 24 avril ; bataille de l'Anse-du-coup-de-Couteau, 2 mai ; bataille de Batoche, 9 au 10 mai.

Pour plus de détails, voir le *Bon Combat* du 15 juin 1893, publié à Joliette, P. Q. par M. l'abbé F. A. Baillairgé, professeur au Collège.

PREMIER ENFANT ISSU DU SECOND MARIAGE :

(Piché—Rivard).

1.— Virginie-Alice Piché, née à Joliette, P. Q., 31 mars 1893.

ARTICLE CINQUIÈME.

ANCETRES RIVARD—BAILLAIRGÉ.

(BRANCHE CADETTE DES RIVARD).

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

ROBERT RIVARD-LORANGER et MADELEINE GUILLET. (1)

Aïeuls Paternels, au 5ème degré, de G.-F. Baillairgé, etc.

Robert Rivard—Loranger, (2)

Frère de Nicolas Rivard de Lavigne 1, l'époux de Catherine St.-Per ; b en 1638 ; m en 1664, à Madeleine Guillet ; s à Batiscan, 11 mai 1699.

MADELEINE GUILLET,

Fille de Pierre Guillet dit Lajeunesse et de Jeanne DeLaunay de St.-Per ; b aux Trois-Rivières, 9 oct. 1650 ; s à Batiscan, 27 avril 1736.

(1) Trisaïeuls maternels de Marie-Louise Cureux de St.-Germain qui épousa Pierre-Florent Baillairgé le père de Théophile et le grand-père de G.-F. Baillairgé. (Voir p. 41.)

(2) Dans le Ier vol, du Dict. Gén., Robert Rivard est entré comme étant le fils de Nicolas, tandis qu'il n'était que son frère. Cette erreur a été rectifiée, dans le vol. 6, p 576 où l'on trouvera une note à cet effet, au bas de la page.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS DE ROBERT RIVARD—LORANGER ET DE MADELEINE GUILLET.

1.— Claude, b vers 1665 ; m 14 fév. 1696, à Catherine Roy, à Ste-Anne-de-la-Pérade ; s 15 fév. 1736, à Ste. Geneviève.

2.— Mathurin, b 1667 ; m 20 avril 1700, à Françoise Trotier ; s 6 juillet 1737, à Batiscan.

3.— Nicolas, b 1670 ; m 30 oct. 1721, à Marie-Anne Desrosiers, à Champlain ; s à Batiscan, 18 août 1733.

4.— Marie-Madeleine, b en 1671 ; m 14 nov. 1698, à Jean Trotier, à Batiscan ; s 12 nov. 1744, aux Grondines.

5.— Joseph, b 1672.

6.— Marie-Anne, b vers 1675 ; m 27 fév. 1696, à François Dumontier, à Batiscan.

7.— Marie-Charlotte, b 29 mars 1681, à Champlain ; m 9 janv. 1700, à Charles LeSieur, à Batiscan.

8.— Robert, b 4 juin 1682, à Champlain ; s 14 déc. 1709, à Batiscan.

9 — **François** (1), b en 1684 ; surnommé Montendre ; m 27 fév. 1710, à Marie-Joseph Hamelin, aux Grondines ; s 13 fév. 1756, aux Grondines.

Quadrisaïeuls paternels de George-Frédéric-Baillairgé. (Voir Quadrisaïeuls.)

Bisaïeuls maternels de Marie-Louise Cureux de St-Germain, épouse de Pierre-Florent Baillairgé le grand-père de G.-F. Baillairgé.

10.— Louis-Joseph, b 1685 ; m 5 avril 1717, à Françoise LeSieur, à la Rivière-du-Loup ; s 4 juillet 1740, à Yamachiche.

---

(1) Parmi les enfants de Robert Rivard et de Madeleine Guillet, dans le Dict. Gén., vol. 1, p. 519, on ne trouve pas le nom de François ; celui-ci est entré dans le vol, 6, p. 576.

11.— Marie-Catherine, b 29 juin 1689, à Batiscan ; m 29 avril 1715, à Pierre Lefebvre, à Québec ; s 30 oct 1716, à Québec.

12.— René-Alexis, b 27 oct. 1691, à Batiscan ; m 16 nov. 1727, à Marie-Charlotte Lafond ; s 4 déc. 1757, à Batiscan.

13.— Marie-Françoise, b 7 sept. 1694, à Batiscan ; m 16 nov. 1716, à Jean Lafond, à Batiscan.

FRANÇOIS RIVARD-MONTENDRE ET MARIE-JOSEPH-HAMELIN,

QUADRISAIEULS :

François Rivard-Montendre,

Fils de Robert Rivard-Loranger et de Madeleine Guillet ; b en 1684 ; m 27 fév. 1710, à Marie-Joseph Hamelin, aux Grondines ; s 13 fév. 1756, aux Grondines.

Etait capitaine ; il était au Détroit, en 1709.

Marie-Joseph Hamelin,

Fille de Louis Hamelin, seigneur des Grondines, et d'Antoinette Aubert ; b en 1684 ; s Ier mai 1758, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

TROISIEME GÉNÈRATION.

ENFANTS DE FRANÇOIS RIVARD-MONTENDRE ET DE MARIE-JOSEPH HAMELIN.

Tous nés aux Grondines :

1.— Marie-Louise, b 13 fév. 1711 ; s 3 avril 1756, aux Grondines.

2.— **Marie-Elisabeth,** b 26 avril 1712 ; m 11 janv. 1740, à Joachim Gouin, aux Grondines ; s 30 juin 1754, à Ste- Anne-de-la-Pérade. (Voir Trisaïeuls.)

3.— Marie-Joseph, b 8 mars 1716; m 12 fév. 1748, à Louis-Joachim Marchand ; s 24 mars 1759, à Batiscan.

4.— Anonyme, b et s 2 mai 1717, aux Grondines.

5.— François-Joseph, b 13 janvier 1721.

* * *

MARIE-ELISABETH RIVARD-MONTENDRE ET JOACHIM GOUIN,

TRISAIEULS :

Marie-Elisabeth Rivard-Montendre,

Deuxième enfant de François Rivard-Montendre et de Marie-Joseph Hamelin, fille de Louis Hamelin, seigneur des Grondines ; b 26 avril 1712, aux Grondines ; m 11 janv. 1740, à Joachim Gouin, aux Grondines ; s 30 juin 1754, à Ste.-Anne-de-la-Pérade.

Joachim Gouin,

Quatrième enfant du capitaine Joseph Gouin et de Marguerite Roy dit Chatellereau ; ceux-ci eurent 6 garçons et 4 filles qui sont nés à Ste-Anne-de-la-Pérade, de 1702 à 1723.

Baptisé 29 avril 1707 ; sépulture 21 nov. 1774, à Ste-Anne-de-la-Pérade.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS DE MARIE-ELISABETH RIVARD-MONTENDRE ET DE JOACHIM GOUIN.

Tous nés et mariés à Ste-Anne-de-la-Pérade :

1.— **Marie-Louise**, b 15 déc. 1740 ; m 18 juillet 1768, à Antoine Cureux de St.-Germain, s 22 fév. 1802, à Québec. (Voir Bisaïeuls.)

2.— Joseph-Joachim, b 15 avril 1743 ; m 13 fév. 1776, à Marie-Louise Mercure.

3.— Marie-Anne, b 29 juin 1747 ; m 20 fév. 1775, à Joseph Perrault (Perrot).

4.— **Marie-Joseph Scholastique,** b 2 déc. 1750 ; m 20 oct. 1776, à Modeste Richer dit Laflèche ; aïeuls paternels de Mgr. Louis-François Richer-Laflèche, évêque des Trois-Rivières, (voir ch. V, art. 1 et 2) ; bisaïeuls maternels de Sr. Marie du Précieux Sang qui réside à la Maison-Mère des Sœurs Grises d'Ottawa, (Voir ch. VI, art. 1 et 2.)

5.— Marie-Elisabeth, b 8 déc. 1753 ; s 30 oct. 1754.

6.— Marie-Elisabeth, b 11 juin 1754 ; m 19 août 1776, à Louis Joseph Gouin ; s 25 oct. 1777.

ANTOINE CUREUX DE ST.-GERMAIN ET MARIE-LOUISE GOUIN,

BISAIEULS :

Antoine Cureux de St.-Germain,

Septième des onze enfants de Louis-Antoine Cureux de St.-Germain et de Marie-Anne Laroche (De La Roche) ; b 11 janv. 1735, à Québec ; m 18 juillet 1768, à Marie-Louise Gouin, à Ste.-Anne-de-la-Pérade ; décédé postérieurement à 1791, à Québec. (Pour détails au sujet des enfants de Louis-Antoine Cureux, voir Dict. Gén., vol. 3, p. 210.)

Marie-Louise Gouin,

Fille aînée de Joachim Gouin et de Marie-Elisabeth Rivard-Montendre, b 15 déc. 1740, à Ste.-Anne-de-la-Pérade ; s 22 fév. 1802, à Québec. (Pour détails au sujet des ancêtres Gouin, voir Dict. Gén. vol. 4, pp. 333, 334.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS D'ANTOINE CUREUX DE ST.-GERMAIN ET DE MARIE-LOUISE GOUIN :

1.— Marie-Louise, b 15 avril 1770 ; m 24 nov. 1789, à Pierre-Florent Baillairgé, architecte, à Québec ; décès le 12 et s 15 juillet 1859 ; inhumée dans la chapelle Ste.-Anne de la basilique de Québec. (Voir ch. III,pp. 45,46.)

Pierre-Florent Baillairgé, son époux était le huitième enfant de Jean Baillairgé II, et de Marie-Louise Parant ; né à Québec, 29 juin 1761 ; décédé à Québec, 9 déc. 1812.

Aïeuls de G.-F. Baillairgé,etc. (Voir ch. IV,pp.49.50.)

2.— Antoine, b 1771 ; s 10 juin 1791, à Québec.

3.— Marie-Angèle (Angélique) ; b 3 nov. 1775 ; m vers 1805, à Louis-de-Gonzague Berthelot, père de veuve G.-S Badeaux, médecin des Trois-Rivières ; s 30 juin 1829 dans le cimetière des picotés, à Québec. (Voir ch. III, p. 46.)

SIXIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS DE PIERRE-FLORENT BAILLAIRGÉ ET DE MARIE-L. CUREUX DE ST.-GERMAIN :

Quatre fils et trois filles, tous nés à Québec, de 1790 à 1812, inclusivement.

Théophile, le quatrième enfant, est le seul qui se soit marié ; il est né à Québec, le 12 mars 1801 ; marié à Charlotte-Janvrin Horsley fille du lieutenant Richard-Howard de la marine royale, d'Angleterre, en 1823 ; décédé à Québec 3 nov. 1865 ; inhumé sous la chapelle Ste.-Anne de la Basilique de Québec. L'épouse de Théophile est décédée à Québec, 7 janv. 1892 ; son corps fut inhumé dans le lot de son fils Charles, au cimetière St.-Charles de Québec.

Père et mère de G.-F. Baillairgé.

Louis de Gonzague, le sixième des enfants, est le seul qui survive en juin 1893 ; il est né le 19 fév. 1808 ; non marié ; avocat ; réside dans la maison Baillairgé, au numéro 24 de la rue Ferland (St.-François), de la haute-ville de Québec.

(Voir ch. IV, p. 50.)

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS DE THÉOPHILE BAILLAIRGÉ ET DE CHARLOTTE-J. HORSLEY :

Cinq fils et six filles, tous nés à Québec, de 1824 à 1852, inclusivement ; cinq de ces enfants survivent en 1893.

1.— G. F. Baillairgé, député-ministre des travaux publics du Canada 4 oct. 1879 au 1er janv. 1891 ; né 16 oct. 1824 ; marié 22 août 1852, à Charlotte-Rachel Giroux aux Cèdres ; celle-ci est morte, à Joliette, P. Q., le 29 avril 1892.

2.— Charles P. Baillairgé, ingénieur de la cité de Québec ; né 28 sept. 1826 ; marié 1o à Euphémie Duval, en juin 1849 ; 2o à Annie Wilson, le 21 avril 1879.

3.— Cécile, née 7 janv. 1830 ; mariée 18 mars 1852, à James Cannon, avocat, à Québec ; celui-ci est décédé, 5 oct. 1891, à Québec.

4.— Isabelle, née 31 déc. 1831 ; mariée 10 avril 1860, à S.-W. Townsend, officier de douane à Hamilton, Ont., en 1893.

5.— Hélène, née 22 nov. 1845 ; non mariée ; réside au no. 19 rue Ferland, haute-ville, Québec, en 1893.

(Voir ch. IV, pp. 51, 52.)

HUITIÈME GÉNÉRATION.

PETITS-ENFANTS de THÉOPHILE BAILLAIRGÉ et de CHARLOTTE-J. HORSLEY.

Les enfants de G.-F. Baillairge, de Charles Baillairgé, et de leurs sœurs Cécile et Isabelle :

(Voir détails dans le fascicule no. 1, pp. 6, 7, 8, 9 et no. 4, p. 128.)

(Voir aussi fascicule no. 6, pp. 125, 126, 127, 128, 129, et fascicules nos. 7. 8.)

NEUVIÈME GÉNÉRATION.

LES PETITS-ENFANTS de G.-F. BAILLAIRGE, de CHARLES BAILLAIRGE, et de leurs sœurs CECILE et ISABELLE :

(Voir détails dans le fascicule no. 1, aux pages 9, 10, 11, 12 ; voir aussi fascicule no. 9.)

CHAPITRE HUITIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES.

FAMILLE LÉTOURNEAU,

Alliée à la Famille Baillairgé.

ANCÊTRES ET DESCENDANTS.

1638-1894.

N. B.— Ce chapitre se rapporte plus particulièrement aux branches suivantes de la famille Létourneau :

1.— Létourneau,-Noreau, de Québec.
2.— Drouin-Létourneau, originaire de Ste.-Famille, I. O.; domiciliée à Ottawa, en 1893.
3.— Létourneau-Baillairgé, de Québec.
4.— Létourneau-Pagé-Godin, des Ecureuils,
5.— Trudel-Létourneau, de Québec.

CHAPITRE HUITIÈME.

ARTICLE PREMIER.

FAMILLE LÉTOURNEAU.

Branche Ainée.

Alliée à la Famille Létourneau-Baillairgé.

FAMILLE LETOURNEAU-NOREAU.

Ancêtres paternels de Sœur Thérèse du Sacré-Cœur,

(Sœur de la Charité, d'Ottawa),

Enfant de David Létourneau IV, et d'Eugénie Noreau :

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

DAVID LÉTOURNEAU I,

Né en 1616, à Muron, évêché de Xaintes, France, meunier ; marié I° à Sébastienne Guéry, en 1638 ; marié 2° à Jeanne Gobeil, vers 1652 ; s au Château-Richer, 16 mai 1670.

Enfants du Ier lit :

1, David II, (branche ainée), b en 1639 ; ancêtre de Sr. Thérèse du Sacré-Cœur et de madame A. Drouin dont le mari est employé au Sécrétariat d'Etat, à Ottawa.

2. Jean I, (branche cadette), b en 1642 ; ancêtre de Jean-Paschal Létourneau qui épousa Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, 10 juillet 1775, à Québec.

Enfants du 2nd lit :

1. Elizabeth ; 2. Philippe ; 3. Guillaume ; 4. Jacques ; nés de 1654 à 1668, inclusivement.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

DAVID LÉTOURNEAU II,

(Souche de la Branche Ainée.)

Né en 1639 ; marié 6 juin 1664, à Françoise Chapelain, au Château-Richer ; sépulture 23 fév. 1709, à Québec.

Enfants ; 6 fils et 8 filles, nés de 1665 à 1687, le premier au Château-Richer, le dixième à St-Jean, I. O., et les autres à Ste-Famille, I. O.

TROISIÈME GÉNÉPATION.

LOUIS LÉTOURNEAU I,

Le troisième enfant de David II ; b Ier fév. 1669 ; marié 19 nov. 1696, à Anne Blouin, à St-Jean, I. O. ; sépulture 12 juillet 1743, à St.-Laurent, I. O.

Enfants : 6 fils et 6 filles, nés de 1697 à 1720, qui paraissent tous être nés, à St-Laurent, I. O.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

LOUIS LÉTOURNEAU II,

L'aîné des 12 enfants de Louis I ; né vers 1698 ; marié I° 22 avril 1727, à Agathe Guyon, à Ste.-Famille, I. O. ; marié 2° à Marthe Deblois, 17 oct. 1735, au même endroit.

Frère d'Ignace, le quadrisaïeul de madame A. Drouin, d'Ottawa.

Enfants du Ier Lit :

3 fils et 1 fille, tous nés, au même endroit, 1728 à 1733.

Enfants du 2nd Lit :

3 fils et 7 filles, tous nés, au même endroit, 1736 à 1754.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

JOSEPH LÉTOURNEAU (1),

Cinquième enfant de Louis II et de Marthe Deblois sa 2nde femme ; baptisé à Ste.-Famille, I. O., 19 mars 1743 ; marié 1° 4 fév. 1771, à Geneviève Asselin, au même endroit ; marié 2° à Marie-Anne Crépeau ; décédé vers 1821.

ENFANT DU IER LIT : Un seul.

ENFANTS DU 2ND LIT :

1. Jacques ; 2. David III ; 3. Louis III ; 4. Moïse ; 5. Marie-Anne qui épousa l'oncle Louis Asselin ; 6. une autre fille qui épousa Michel Tremblay.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

DAVID LETOURNEAU III,

Deuxième enfant de Joseph et de Marie-Anne Crépeau, sa 2nde femme.

Né en 1786, à Ste.-Famille, I. O. ; marié vers 1814 à Christine Pepin dit Lachance, à St.-François, I. O. ; décédé en 1838 ; inhumé au faubourg St.-Roch de Québec.

Christine Pepin, née à St.-François, I. O., en 1791 ; décédée à Québec, 20 avril 1876 ; inhumée à Saint-Sauveur de Québec.

---

(1) Joseph était cousin, au 3ème degré, de Jean-Paschal Létourneau qui épousa Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, soeur de Pierre Florent, le 10 juillet 1775, à Québec.

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

LES ENFANTS DE DAVID LÉTOURNEAU III ET DE CHRISTINE PEPIN-LACHANCE,

Tous nés à Ste.-Famille, I. O. :

1.— Christine, née en 1815 ; mariée en 1836, à Louis Bureau, de L'Ange Gardien où il résidait avec sa famille et où il est décédé ; sa veuve résidait à Québec, en 1887. Aucun enfant n'est issu de ce mariage.

2.— Julie, née en 1817 ; mariée à Jean Gagné, en 1839, à Québec où elle est décédée, en 1885.

Enfants : 1. Julie, née vers 1840 ; 2. Elvina, née vers 1842.

3. — David IV, né 20 nov. 1821 ; marié 25 nov. 1846, à Eugénie Noreau ; décédé subitement, 24 oct. 1892, à 6 p. m., à sa résidence au no. 100, rue Signaï, à Saint-Sauveur de Québec.

Il était huissier et chantre à l'église de Saint-Sauveur, depuis au-delà de trente ans.

Le 24 au matin il faisait entendre sa belle voix de baryton qui semblait plus grave que jamais ; l'on aurait dit que ce brave citoyen sentait sa fin dernière et voulait faire un éternel adieu à ses concitoyens.

Enfants : Douze. (Voir huitième génération.)

4.— Elisa, née en 1826 ; mariée à Joseph Trépanier, en 1847 ; décédée à Québec, en 1851.

Enfant : Alphonse, né en 1848, réside à Montréal avec sa famille.

5.— Onésiphore, né en 1829 ; marié à Délima Noreau, en 1854 ; il réside à Warwick, dans les Cantons de l'Est.

Enfants : 1. Eugénie, née à Québec, en 1855 ; mariée ; réside à Lévis.

2. Georgina, née à Québec, en 1857 ; mariée à M. Ménard ; réside au faubourg St.-Roch de Québec.

6.— Zoé, née en 1831 ; mariée à Louis Lépine en 1851, à Québec ; décédée 20 juillet 1887, à Québec.

Enfants : 1. Marie, née 26 juillet 1854 ; profession religieuse chez les Sœurs-Grises de Québec, 14 sept. 1880.

2. Camille, né 25 déc. 1857 ; non marié ; réside à Saint-Sauveur de Québec.

HUITIÈME GÉNÉRATION.

LES ENFANTS DE DAVID LÉTOURNEAU IV ET d'EUGÉNIE NOREAU.

Ils étaient au nombre de douze dont deux seulement survivent.

Les survivants sont :

1o. Marie, née Ier oct. 1851 ; profession religieuse chez les Sœurs-Grises, à Ottawa 7 mai 1874 ; est à la succursale de Lowell (couvent St.-Joseph), depuis peu d'années.

2o. Eugénie, née 21 nov. 1855 ; mariée 20 nov. 1881, à Hilaire St.-Pierre, à Saint-Sauveur de Québec.

Les dix autres enfants, qui sont morts en bas âge, sont : 1. Alfred ; 2. Eudoric ; 3 Marie ; 4. Alphonse ; 5. Corinne-Eugénie ; 6. Marie-Anne ; 7. Frédéric ; 8. Joseph ; 9. Marie-Adèle ; 10. David V.

ARTICLE DEUXIÈME

FAMILLE LÉTOURNEAU.

BRANCHE AINÉE.

Alliée à la Famille Létourneau-Baillairgé.

FAMILLE DROUIN-LETOURNEAU.

Ancêtres paternels de madame A. Drouin, d'Ottawa.

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

DAVID LETOURNEAU, I.

De Muron, évêché de Xaintes, France ; né en 1616 ; marié 1o à Sébastienne Guéry, en 1638 ; marié 2o à Jeanne Gobeil, vers 1652.

Enfants : deux du 1er lit ; quatre du 2nd lit.

DEUXIÈME GÉNÉRATION.

DAVID LETOURNEAU II,

(Souche de la Branche Aînée).

Nè en 1639 ; l'aîné des enfants du 1er lit, de David I ; marié 6 juin 1664, à Françoise Chapelain, au Château-Richer ; s 23 fév. 1709, à Québec.

Enfants : quatorze dont le 1er est né au Château-Richer ; le 10ème à St-Jean, I. O., et les autres à Ste-Famille, I. O.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

LOUIS LETOURNEAU I.

Troisième enfant de David II ; b 1 fév. 1669 ; marié à Anne Blouin, 19 nov. 1696, à St-Jean, I. O. ; s 12 juillet 1743, à St-Laurent, I. O.

Enfants : douze qui sont nés à St-Laurent, I. O.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

IGNACE LETOURNEAU,

Onzième enfant de Louis I ; b 14 mars 1718 ; m 1o à Marguerite Couture, 20 juillet 1744, à St-Pierre, I. O. ; m 2o à Marie-Françoise Leblond, 27 juillet 1762, à Ste-Famille, I. O.

Le frère de Louis II, le trisaïeul de Sr Thérèse du Sacré-Cœur, Sœur-Grise d'Ottawa.

Enfants du Ier lit : 8 fils et 2 filles ; le premier enfant né au Château-Richer, 21 oct. 1745, et les autres nés à Ste-Famille, I. O., jusqu'au 19 mars 1760.

Enfants du 2nd lit ; aucun d'indiqué au Dict. Gén.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

JEAN-BAPTISTE LÉTOURNEAU I.

Quatrième enfant d'Ignace et de Marguerite Couture ; b 14 nov. 1749, à Ste-Famille, I. O. ; m en 1775, à Josephte Poulin, du même endroit.

Cousin au Ier degré de Joseph Létourneau le bisaïeul de Sr. Thérèse du Sacré-Cœur, chez les Sœurs-Grises d'Ottawa.

Cousin, au 3ème degré, de Jean-Paschal Létourneau qui épousa Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé sœur de Pierre-Florent, l'aïeul paternel de G. F. Baillairgé.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

JEAN-BAPTISTE LETOURNEAU II,

Fils de Jean-Baptiste I ; né 4 janv. 1776 ; m 21 janv. 1799, à Cécile Dorval ; celle-ci b 3 fév. 1776, à Ste-Famille, I. O.

Cousin au 4ème degré des Létourneau-Baillairgé-Trudel (1).

---

(1) Aimé-Madore Trudel, M. D., domicilié à l'Avenue Victoria, paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa, est l'allié, au 6ème degré, de F.-X. Trudel, né en avril 1786, à l'Ange-Gardien ou au Château-Richer, marié vers 1810 à Anathalie fille de Jean-Paschal Létourneau et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, à Québec.

F.-X Trudel était cousin au 3ème degré de Louis Trudel baptisé à Lorette, 30 avril 1753 ; marié 1o à Marie-Rose Girard, 17 oct. 1774 ; marié 2o à Félicité Poitras, 27 janv. 1784, à Québec.

Louis Trudel était le bisaïeul de A. M. Trudel, M. D. (Voir ch. IX, art. 5.)

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

JEAN-BAPTISTE LETOURNEAU III,

Fils de Jean-Baptiste II ; né 26 nov. 1799 ; m 4 oct. 1825, à Françoise Canac, à Ste-Famille, I. O. ; celle-ci b 17 mai 1799.
Cousin au 5ème degré des Létourneau-Baillairgé-Trudel.

HUITIÈME GÉNÉRATION.

FRANCOIS-XAVIER LETOURNEAU,

Fils de Jean-Baptiste III ; né 14 mars 1835 ; m 9 fév. 1857 à Philomène Beaucher, à Ste.-Famille, I. O.
Cousin au 6ème degré des Létourneau-Baillairgé-Trudel.

NEUVIÈME GÉNÉRATION.

MARIE-SEDULIE LETOURNEAU,

Fille du précédent ; née 12 sept. 1860 ; m 2 sept. 1879, à P.-A. Drouin.
Cousine au 7ème degré, des Létourneau-Baillairgé-Trudel.
(Voir Drouin-Létourneau, pour détails au sujet de cette famille.)

* * *

DROUIN—LETOURNEAU,

PAUL-ALPHONSE-MARIE DROUIN,

Fils de Jean-Baptiste Drouin et de Justine Côté ; né 29 juin 1851, à Ste.-Famille, I. O. ; marié 2 sept. 1879, à Marie-Sédulie Létourneau, au même endroit ; résident au no. 118 Avenue Victoria, paroisse St.-Jean-Baptiste, à Ottawa.
Enfants issus de ce mariage ; voir dixième génération.

DIXIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS de P.-ALPHONSE M. DROUIN et de MARIE-SEDULIE LETOURNEAU.

1.— Alphonse-Marie-Adolphe, né à Ste.-Famille, I. O., 14 oct. 1881.

2 — Herman-Joseph-Anatole, né à Ste-Famille, I. O., 18 avril 1883.

3.— Marie-Berthe-Yvonne,* née au faubourg St.-Roch de Québec, 20 août 1884.

4.— Marie-Louise-Virginie, née à Notre-Dame d'Ottawa, 22 fév. 1888.

5.— Marie-Joseph-Adrienne, née à St. Jean-Baptiste d'Ottawa, 14 sept. 1889 ; décédée 2 mai 1891.

6. — Antoine-Conrad, né au même endroit que la précédente, 29 janv. 1891.

7.— Ernest-Louis-Bertrand, né au même endroit que le précédent, 22 sept. 1892.

CHAPITRE HUITIÈME.

ARTICLE PREMIER.

FAMILLE LETOURNEAU.

BRANCHE CADETTE.

Alliée à la Famille Baillairgé.

Ancêtres et Descendants de Jean-Paschal Létourneau,

Epoux de Marie-Françoise-Antoinette-Baillairgé.

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

DAVID LETOURNEAU I,

Né à Muron, évêché de Xaintes, en France, en 1616 ; meunier ; m I° à Sébastienne Guéry, en 1638 ; m 2° à Jeanne Gobeil, vers 1652 ; s au Château-Richer, 16 mai 1670.

Enfants du Ier Lit : David II, (branche aînée), b en 1639 et Jean I, (branche cadette), b en 1642.

Enfants du 2nd Lit : 1. Elisabeth ; 2. Philippe ; 3. Guillaume ; 4. Jacques ; baptisés, de 1654 à 1668, inclusivement.

DEUXIÈME GÉNERATION.

JEAN LETOURNEAU I,

(Souche de la Branche Cadette)

Fils de David I et de Sébastienne Guéry, Ière épouse ; b en 1642 ; m 18 avril 1673, à Anne-Françoise Dufresne, à Ste-Famille, Ile d'Orléans ; s 23 avril 1722, à Québec.

Enfants : 2 fils et 4 filles, nés de 1674 à 1688, à Ste-Famille et à St-Laurent, I. O.

TROISIÈME GÉNÉRATION.

JEAN LETOURNEAU II.

Fils de Jean I et d'Anne-Françoise Dufresne ; b 22 oct. 1688, à St-Laurent, I. O. ; m 1° 13 avril 1711, à Marguerite Asselin, à Ste-Famille, I. O. ; m 2° en 1715, à Anne Gendron.

Enfants du Ier Lit : Jean et Marguerite, nés de 1712 à 1714 à St-Thomas.

Enfants du 2nd Lit : 6 fils et 3 filles, nés de 1716 à 1730, les trois premiers à St-Thomas, et les six derniers à Québec.

QUATRIÈME GÉNÉRATION,

JEAN LETOURNEAU III,

Fils de Jean II et de Marguerite Asselin ; b 8 avril 1712, à St-Thomas ; m 11 mai 1738, à Marie-Geneviève Gautier, à Québec ; s 24 fév. 1789.

Enfants : —10 fils et 5 filles, tous nés à Québec, de 1739 à 1758.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

LETOURNEAU—BAILLAIRGE.

JEAN-PASCHAL LÉTOURNEAU,

Fils de Jean III et de Marie-Geneviève Gautier ; b 21 fév. 1744, à Québec ; m 10 juillet 1775, à Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, à Québec ; s après 1806.

Sa femme est née 14 mai 1752, et décédée, 24 janv. 1826, à Québec.

Enfants : Jean-Thomas et Anathalie, nés de 1778 à 1790. On n'a pu constater s'il y eut d'autres enfants.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

LETOURNEAU—PAGE—GODIN.

Fils de Jean-Paschal et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé ; b vers 1778, à Québec ; m 1° à Marie-Barbe-Pagé, aux Ecureuils, 14 nov. 1808 ; m 2° à Marie-Archange Godin, aux Ecureuils, vers 1817 ; d 25 oct 1857, aux Ecureuils.

Enfants du Ier Lit : 5 filles qui toutes se marièrent et eurent, chacune, plusieurs enfants à l'exception d'une ou de deux ; elles sont nées de 1809 à 1816.

Enfants du 2nd Lit :—1 fils et 3 filles, nés de 1818 à 1824.

(*Pour détails, voir Fascicule No.* 1., *in fine.)*

SEPTIÈME ET HUITIÈME GÉNERATIONS.

Jean-Thomas a plusieurs descendants, surtout du nom de Matte et de Godin, aux Ecureuils, et du nom de Matte au faubourg St-Jean de Québec.

Il n'en existe plus aucun portant le nom de Létourneau.

(*Voir Fascicule No.* 1., *in fine.)*

TRUDEL—LETOURNEAU.

ANATHALIE LÉTOURNEAU,

Sœur de Jean-Thomas ; née 26 sept. 1789, à Québec ; épousa François-Xavier Trudel, chef des employés mécaniciens de son père Jean-Paschal, vers 1810, à la cathédrale (basilique) de Québec, où elle mourut, le 21 mai 1837, d'un cancer au sein sur lequel un médecin eut l'imprudence de mettre des emplâtres d'arsenic.

(Voir Fascicule No. 1., in fine.)

CHAPITRE NEUVIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES HISTORIQUES.

FAMILLE TRUDEL,

Alliée à la Famille Baillairgé—Létourneau.

Ancêtres et Descendants.

1605-1894.

CHAPITRE NEUVIÈME.

FAMILLE TRUDEL,

Alliée à la Famille Baillairgé—Letourneau.

ARTICLE PREMIER.

NOTES HISTORIQUES.

M. l'abbé Charles Trudelle, chapelain de l'Hôpital du Sacré-Cœur, à Québec, dans sa brochure, au sujet de la Famille Trudel, nous dit :

" Le premier Trudel venu en Canada, vers 1650, portait le nom de Jean et il était,dit son contrat de mariage : fils "de Jean Trudel I, et de Marguerite Nouier (Noyer), de la paroisse de Parfondeval près de Mortagne au Perche".

Il était tisserand.

A.-T. Fouque, curé de Parfondeval, du diocèse de Séez, par Mortagne, Orne, France, le 12 juin 1872, écrivait à M. l'abbé Chs. Trudelle, (chapelain de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus, de Saint-Sauveur, Québec) en réponse à sa lettre datée, St.-François, Rivière du Sud, 7 mai 1872 :

" Il n'y a pas de Nouier ou Noyer à Parfondeval, mais j'ai entendu dire qu'il y en a dans le pays.

En 1647, M. Bouuier (Bouvier) était curé de Parfondeval ; dans les régistres de 1655, je trouve Jacques Trudel, fils de Jacques et (de) Anne Saillant, baptisé le 12 avril ; le dernier mars 1657, fut baptisé Robert Trudelle fils de Jacques et (de) Anne Saillant.

A partir de 1657, il n'y a plus de traces de Trudel dans les régistres paroissiaux.

Ce qui est certain, c'est que je n'ai présentement aucun paroissien de ce nom à Parfondeval ; mais je sais qu'il y en a dans le pays, ou qu'il y en avait naguère, à Courgeoût, par exemple, tout près de Parfondeval."

Quant à l'origine du mot *Parfondeval*, il me semble que ce mot vient naturellement de la situation topographique de la paroisse dont l'église et l'ancien, comme le nouveau, presbytère, ainsi que quelques autres maisons de la bourgade, sont situés sur le penchant méridional d'une vallée assez profonde, *Profunda vallis* ou *Profundum vallis*, d'où est venu naturellement *Parfondeval* ou *Profondeval*. Quoique ce vallon soit étroit, toutefois, sa forme gracieuse, relevée encore ça et là par des bouquets d'arbres et des taillis naturels et artificiels, en fait un joli paysage. Le village principal occupe le côteau du midi. Quatre routes le traversent en se croisant à angles irréguliers; vu de la côte opposée, il présente un ensemble d'un pittoresque, aussi varié qu'agréable. Dans le printemps, le tout offre aux yeux, un véritable parterre dont les routes sont les allées, et où des troupes de petits oiseaux, principalement des pinsons, des fauvettes, des bouvreuils et des rossignols viennent bâtir leurs tentes aériennes. Nous pouvons jouir alors de la douceur du climat, de la beauté de la verdure et des fleurs, et des concerts innocents des gentils petits hôtes qui s'ébattent près de nous.

Une chose manque au cœur du prêtre à Parfondeval, c'est le spectacle et le parfum de l'antique piété. Le souffle empoisonné de l'irréligion, a flétri jusqu'aux fleurs cachées dans nos humbles campagnes. A Parfondeval comme ailleurs, moins que bien ailleurs pourtant, on sacrifie beaucoup au Dieu du siècle, à ce Dieu qu'on affuble du nom et du manteau trompeurs de *Progrès*, et qui n'est au fond que *Satan Multiforme*. Les sociétés secrètes, voilà le chancre qui pénètre partout et qui ronge tout. Si Parfondeval était chrétien, ce serait ici un petit paradis terrestre, car alors le côté moral serait

le juste pendant du côté matériel qui est aussi charmant qu'un prêtre peut le désirer. Mon presbytère, caché comme un nid dans les bosquets où l'art a peu de chose à faire, est un délicieux ermitage. A quelques pas de ma demeure, la route de Mortagne à Mamers, traverse la vallée, du nord au midi, en décrivant une courbe d'un bel effet, et je peux, sans sortir de la solitude, jouir de la vue et entendre le bruit des voyageurs qui circulent."........

ARTICLE DEUXIÈME.

TRUDEL—THOMAS.

JEAN TRUDEL II,

Fils de Jean Trudel I et de Marguerite Nouier (Noyer), de Parfondeval, près de Mortagne, au Perche, en France.

Premier ancêtre et souche de toutes les familles de ce nom en Canada; tisserand; demeura d'abord à Québec,et il épousa, le 14 novembre 1655, dans la maison de Monsieur Robert Giffard, médecin, venu de Mortagne et premier Seigneur de Beauport, *Marguerite Thomas*, fille de Jean Thomas et de Marguerite Frédery, de la paroisse de Slabau, près de Liége en Belgique. Ainsi le sang Belge coule dans les veines des Trudel.

Voici l'acte qui en fut dressé dans les régistres de Québec. Il est écrit de la main du Père Jérôme Lalemant, mais n'est pas signé :

"Le 14 (1) de novembre 1655, après publication faite de trois bancs, le 9, 11 et 14 de novembre, ne s'estant trouvé aucun empeschement, le R. P. Paul Ragueneau, ayant pouvoir, a marié solennellement Jean Trudelles, fils de Jean Trudelles et (de) Marguerite Noyer,avec Marguerite Thomas,fille de Jean Thomas et de Marguerite Frédery, au logis de M. Giffard, en présence des tesmoins cognus, les sieurs de la Ferté et de St.-Deny's."

(1) Le Dict. Gén. vol. 1, p. 574, donne le 19 ce qui doit être inexact.

"Le mariage eut-il lieu à Québec ou à Beauport ? Il est probable qu'il fut célébré à Beauport où la maison de M. Giffard servait alors de chapelle paroissiale. On ne verrait pas d'ailleurs pourquoi, s'il avait eu lieu à Québec, il n'aurait pas été célébré dans la chapelle des Jésuites servant d'églis· paroissiale, plutôt qu'au logis de M. Giffard."

"Quoiqu'il en soit, son contrat de mariage avait été passé la veille, (13 novembre 1655), par le notaire Frs. Badeau en présence du Père Paul Ragueneau, jésuite, de M. Jean Le Bey Prêtre, de Robert Giffard (Sieur de Beauport), de Charles de Lauzon-Charny, fils du Gouverneur de ce nom, lui-même Administrateur du Canada, après le départ de son père, puis prêtre après la mort de sa femme, née Giffard, de Jean Juchereau,...... c'est-à-dire de tout ce qu'il y avait de plus respectable alors à Québec."

TRUDEL OU TRUDELLE ?

Quant à la manière d'écrire le nom, M. l'abbé Charles Trudelle, dans sa brochure de 1875, fait remarquer :—"Quant à moi et à mes proches parents, nous écrivons *Trudelle*, pour une raison particulière venant d'uue erreur faite dans un extrait de baptême. Dans ces notes historiques, j'écrirai Trudel, lorsqu'il s'agira des ancêtres, et Trudelle, lorsqu'il sera question de mes parents de Charlesbourg, ou originaires de cette paroisse."

ARTICLE TROISIÈME.

ENFANTS

—DE—

Jean Trudel II et de Marguerite Thomas :

1.— Jean.., née à Québec, le 22 juillet 1656 ; mariée en premières noces à Jean Jacquet et en secondes noces à Jean Degerlais, en 1688.

2.— Pierre I, né à l'Ange-Gardien, le 6 décembre 1657 ; baptisé à Québec, le 24 mars 1658; marié, en premières noces, à Françoise Lefrançois, au Château Richer, le 26 février 1680 (1), et en secondes noces, à Marguerite Jacob, à l'Ange-Gardien, le 30 avril 1702. (2)

3.— Magdeleine, née à l'Ange-Gardien et baptisée le 13 juillet 1659 ; mariée à Pierre Lefebvre, souche des familles Lefebvre de Charlesbourg.

4.— Nicolas, (quadrisaïeul de l'abbé Charles Trudelle, chapelain de l'Hôpital du Sacré-Cœur, à Saint-Sauveur, Québec); baptisé au Château-Richer, le 12 avril 1662 ; marié, à l'Ange-Gardien, le 7 janvier 1684, à Barbe Letarte fille de René Letarte et de Louise Goulet (3).

5.— Antoine, baptisé, au Château-Richer, le 16 septembre 1663 ; marié, en Ières noces, à Magdeleine Gariépy, le 10 février 1691, à l'Ange-Gardien et en 2ndes noces, le 30 avril 1696, à Jeanne Thuillier, à Montréal où il fut enterré le 22 mai 1701.

6.— Jean (III), baptisé au Château-Richer, le 14 mars et enterré, le 24 décembre 1665, dans la même paroisse.

7.— Philippe, baptisé au Château-Richer, le 1er avril 1667 ; marié, à l'Ange-Gardien, le 28 janvier 1696, à Catherine Gariépy fille de François Gariépy et de Jeanne Odin, et sœur de Magdeleine Gariépy, épouse d'Antoine Trudel son frère.

---

(1) Pierre Trudel 1, par sa 1ère femme, était aïeul, au 5éme degré, du Dr A. M. Trudel, d'Ottawa, époux de Marie-Joseph Baillairgé. (Voir art, 5.)

(2) Pierre Trudel I, par sa 2nde femme, était aïeul, au 3ème degré, de ...bie Trudel. (Voir art., 8).

(3) Nicolas Trudel était aïeul, au 4ème degré, de l'abbé Charles Trudel (Trudelle,) (Voir art., 6.)

8.— Jean (IV), baptisé au Château-Richer, le 30 juin 1669 et marié, à l'Ange-Gardien, le 8 janvier 1691, à Marie-Louise Mathieu. (Quadrisaïeuls d'Ambroise Trudel IV; (non marié en 1875 ; possesseur du bien paternel des Trudel, à l'Ange-Gardien.) (1)

9.— Marguerite, baptisée à l'Ange-Gardien, le 19 avril 1671 et mariée, dans la même paroisse, à Joseph Blondeau, le 10 janvier 1689.

10.— François (1), baptisé, à l'Ange-Gardien, le 23 avril 1673.

11.— François (II), baptisé en 1674 et enterré à Québec, le 5 novembre 1685.

12,— Joseph, baptisé, à l'Ange-Gardien, le 9 janvier 1676 ; marié à Catherine Ossant, le 23 novembre 1693.

JEAN TRUDEL II,

Mourut, à l'Ange-Gardien, le 25 novembre 1677, et fut enterré, le lendemain, dans le cimetière de cette paroisse ; voici l'acte de sa sépulture :

"Le vingt-sixième jour de novembre 1677, par moi prestre soussigne, a esté inhumé, dans le cimetière de cette paroisse, Jean Trudel décédé dans la communion de nostre mère Ste. église, le jour d'auparavant, aagé de............................
....
(blanc dans l'acte) ; l'enterrement a esté fait en présence de Jean Huot et de Charles Vésinat qui ont signé."

(N.-B.— Le prêtre seul a signé.)

Dufournel, Prêtre. (2)

N.-B. — Jean Trudel II, suivant le Dict. Gén. de Tanguay, est né en 1629 ; il était donc âgé d'environ 48 ans, lorsqu'il est mort.

(1) Jean Trudel IV et Louise Mathieu sont bisaïeuls de François-Xavier Trudel, fils d'Ambroise et d'Isabelle Côté, de l'Ange-Gardien, et mari d'Anathalie Létourneau fille de Jean Paschal et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé de Québec.

Il est trisïaeul de Barthélemi Trudel fils de F.-X. Trudel et d'Anathalie Létourneau.

(2) Gaspard Dufournel, arrivé au Canada, le 23 juin 1687. On le trouve, en 1694, desservant l'Ange-Gardien. Il se retira du ministère, en 1749, et mourut à l'Ange-Gardien, le 30 mars 1757, à l'âge de 94 ans et demi. Il fut inhumé dans le sanctuaire, côté de l'évangile. (Voir Répertoire Général du Clergé Canadien, par Mgr Cyprien Tanguay, publié à Montréal, en 1893, par Eusèbe Sénécal et fils.)

Marguerite Thomas, épouse de Jean Trudel II, était morte avant son époux ; elle fut enterrée à l'Ange-Gardien, le Ier septembre 1675.

* * *

Ce qui précède au sujet de la généalogie historique, et du pays des ancêtres de la famille Trudel, ainsi que les **Arbres Généalogiques**, de l'abbé Charles Trudelle (Trudel), et d'Ambroise Trudel, dans les articles 6 et 7 qui suivent, ont été extraits, sauf quelques **addenda**, de la brochure déjà mentionnée qui a été publiée, en 1875.

A part des **Arbres Généalogiquss**, dans les articles 6 et 7, on trouvera ceux de :

1 °.—Barthélemi Trudel, petit-fils de Jean-Paschal Létourneau et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, dans l'article 4.

2 °.— Aimé-M. Trudel, M. D., époux de Marie-Joseph Baillairgé, dans l'article 5.

3 °.— Sophie Trudel, cousine de Barthélemi Trudel, au 4ème degré ; de l'abbé Charles Trudelle, au 5ème degré ; et de A. M. Trudel, M. D., au 6ème degré, dans l'article 8.

Nous avons mis des chiffres romains au bout de divers noms, pour distinguer les personnes qui ont porté ou qui portent les mêmes prénoms, soit dans la même famille, soit dans les diverses branches de la famille.

ARTICLE QUATRIÈME.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE.

— DE —

BARTHELEMI TRUDEL.

Fils de F.-X. Trudel et d'Anathalie Létourneau, fille de Jean-Paschal Létourneau et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, deuxième enfant de Jean Baillairgé II.

(En ligne Directe de Père en Fils)

1.— Jean Trudel I, né vers 1605 à Parfondeval près de Mortagne, département de l'Orne et de Perche, France ; marié, à Parfondeval, vers 1627, avec Marguerite Nouier qui est née vers 1607 (1)

2.— Jean Trudel II, arrivé en Canada, vers 1650 ; marié à Québec, le 14 novembre 1655, à Marguerite Thomas.

3.— Jean Trudel IV, baptisé au Château-Richer, 30 juin 1669 ; marié à Marie-Louise Mathieu, le 8 janvier1691, à l'Ange-Gardien ; frère de Pierre le trisaïeul de Sophie Trudel fille d'Ignace Trudel.

4.— Ambroise Trudel I, marié I° à Marie-Charlotte Chauveau, le 6 février 1730, à Charlesbourg ; 2°. à Thérèse-Angélique Parent (Parant), le 27 septembre 1734, à Beauport.

5.— Ambroise Trudel II, deuxième lit ; marié, le 8 novembre 1762, à Isabelle Côté, à l'Ange-Gardien (2)

---

(1) Quadrisaïeuls de F. X. Trudel, époux d'Anathalie Létourneau.

(2) Ambroise Trudel II, bisaïeul d'Ambroise V qui possède le bien paternel à l'Ange-Gardien, sur la Côté Beaupré, en bas de Québec.

6.— François-Xavier Trudel, né vers avril 1786, à l'Ange-Gardien ou au Château-Richer ; marié, à Notre-Dame de Québec, en 1810, à Anathalie Létourneau fille de Jean-Paschal Létourneau et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé.

F.-X. Trudel décédé à Québec, le 10 novembre 1867.

Anathalie Létourneau décédée à Québec, le 21 mai 1837.

7.— Barthélemi Trudel, né à Québec, le 1 juin 1815 ; marié à Luce Lefebvre, le 11 janvier 1842 ; résident en juillet 1893, au No. 204, rue Saint-Vallier, faubourg Saint-Roch, de Québec. Ils ont neuf enfants dont 4 garçons et 5 filles.

8.— Charles-Jean-Barthélemi, l'aîné des enfants de Barthélemi ; né 9 mars 1843, à Québec ; s'est marié deux fois ; il a 3 enfants du Ier lit.

9 et 10.— Les enfants et petits-enfants de Charles-Jean-Barthélemi, de ses frères et de ses sœurs, qui résident au faubourg St Roch de Québec et ailleurs, en 1893.

(*Voir Fascicule No.* 1. *in fine.*)

ARTICLE CINQUIÈME.

ARBRE GENEALOGIQUE.

— DE —

AIME-MADORE TRUDEL, M. D.,

Epoux de Marie-Joseph Baillairgé fille de George-Frédéric.

(En Ligne Directe de Père en Fils.)

1.— Jean Trudel I, né vers 1605, à Parfondeval près de Mortagne, département de l'Orne et de Perche, France ; marié, à Parfondeval, vers 1627, avec Marguerite Nouier qui est née vers 1607. (1)

(1) Aïeul au 7ème degré de A. M. Trudel.

2.— Jean Trudel II, né 1629, arrivé en Canada vers 1650 ; marié, à Québec, le 14 novembre 1655, à Marguerite Thomas.

3.— Pierre Trudel I, né 1658 ; marié I °, à Françoise Lefrançois, au Château-Richer, le 26 février 1680 ; marié 2 °, à Marguerite Jacob, à l'Ange Gardien, le 30 avril 1702. (1)

4.— Louis Trudel, 4ème enfant du Ier lit ; baptisé à l'Ange-Gardien, le 1 juin 1687 ; marié, le 27 août 1714, à Angélique Tardif, à l'Ange-Gardien.

5.— Ignace Trudel (IV), né à Lorette, le 25 octobre 1722 ; marié, en 1750, à Françoise Tinon-Desroches.

6.— Louis Trudel, né à Lorette, le 30 avril 1753 ; marié I °, le 17 octobre 1774, à Marie-Rose Girard, à Québec ; marié 2 °, le 27 janvier 1784, à Félicité Poitras, à Québec. (2)

7.— Jean Trudel VI, né à Québec, le 2 janvier 1801 ; baptisé par J. O. Plessis, curé de Québec, le 3 janvier 1801 ; enfant du 2nd lit ; marié à Luce Lesieur de Yamachiche, vers 1827.

8.— Louis-Michel-Adolphe Trudel, l'aîné des quatre enfants, né au faubourg St-Roch de Québec, le 28 septembre 1828 ; marié à Zoé Héroux, à Ste-Anne de Yamachiche, le 20 juin 1854 ; décédé à Ste-Philomène de Beauharnois, le 21 décembre 1875.

9.— Aimé-Madore Trudel, né à Ste-Anne de Yamachiche, le 28 février 1857 ; marié à Marie-Joseph Baillairgé fille de George-Frédéric, de Québec, D. M. T. P., à Ottawa, le 26 octobre 1882.

10.— Antonin Trudel, troisième enfant survivant, né à Ottawa, le 10 août 1887.

---

(1) Pierre Trudel, par sa 2nde femme Marguerite Jacob, est le trisaïeul de Sophie Trudel. (Voir sa lignée dans l'article 8, de ce chapitre.)

Il était le frère de Jean qui épousa Marie-Louise Mathieu ; ces derniers étaient les trisaïeuls de Barthélemi Trudel petit-fils de Jean-Paschal Létourneau et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé.

(2) Cousin au 3ème degré de F.-X Trudel ; celui-ci né en avril 1786 ; marié vers 1810 à Anathalie fille de Jean-Paschal Létourneau et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, de Québec.

ARTICLE SIXIÈME.

ARBRE GENEALOGIQUE

— DE —

M. L'ABBÉ CHARLES TRUDELLE (TRUDEL),

Chapelain de l'Hôpital du Sacré-Cœur—Québec,

(En Ligne Directe de Père en Fils.)

1.— Jean Trudel I, et Marguerite Nouier (Noyer), de la paroisse de Parfondeval, près de Mortagne dans le Département de l'Orne et de Perche ; souche de toutes les familles de ce nom dans le Canada. (1)

2.— Jean Trudel II, arrivé en Canada vers 1650 ; marié, à Québec, le 14 novembre 1655, à Marguerite Thomas.

3.— Nicolas Trudel, marié, à l'Ange-Gardien, le 7 janvier 1684, à Barbe Letarte. (2)

4.— Jean Trudel V, marié, à St-Pierre de Ile d'Orléans, le 4 novembre 1715, à Michelle Nolin.

5.— Pierre Trudel III, marié, à Québec, le 15 février 1751, à Marie-Françoise-Charlotte Masse.

6.— Ambroise Trudelle III, marié, à Charlesbourg, le 30 septembre 1771, à Marie-Louise Falardeau.

---

(1) Aïeul,au 5ème degré de Barthélemi fils de F. X. Trudel,et d'Anathalie Létourneau, fille de Jean-Paschal et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, de Québec. (Voir art., 4.)

Aïeul, au 6ème degré, de l'abbé Charles Trudelle.

Aïeul, au 6ème degré, d'Ambroise Trudel V qui possède le bien paternel à l'Ange-Gardien. (Voir art., 7).

Aïeul, au 7ème degré, d'Aimé Madore Trudel, M. D., époux de Marie-Joseph Baillairgé, d'Ottawa, fille de George-Frédéric,de Québec, et de Charlotte-Rachel Giroux, des Cèdres. (Voir art., 5.)

(2) Nicolas Trudel, frère de Pierre Trudel I, l'aïeul au 5ème degré du Dr A. M. Trudel.

7.— Jean-Baptiste Trudelle II, marié, à Charlesbourg, le 24 novembre 1812, à Marie-Geneviève Jobin.

8.— L'Abbé Charles Trudelle, né à Charlesbourg, le 28 janvier 1822 ; ordonné à Québec, le 24 mars 1845 ; professeur au séminaire de Québec ; 1848, agrégé ; 1850, missionnaire de Somerset ; 1856, curé de la Baie Saint-Paul ; 1864, curé de Saint-François de la rivière du Sud ; 1869, se rend à Rome et visite la Terre-Sainte ; 1876, curé de Saint-Michel ; 1878, au collége de Sainte-Anne de la Pocatière ; 1886, à l'Hôpital-Général de Québec ; 1887, chapelain de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus, Saint-Sauveur de Québec, charge qu'il exerce en 1893. (Voir Répertoire Général du Clergé Canadien par Mgr Tanguay, 1893, p. 253.)

ARTICLE SEPTIÈME.

ARBRE GENEALOGIQUE

D'AMBROISE TRUDEL V,

Possesseur actuel du bien parternel des Trudel, à l'Ange-Gardien, côte Beaupré.

(En Ligne Directe de Père en Fils.)

1.— Jean Trudel I, et Marguerite Nouier de la paroisse de Parfondeval, France ; né vers 1605.

2.— Jean Trudel II, arrivé en Canada, vers 1650, marié à Marguerite Thomas.

3.— Jean Trudel IV, marié à Louise Mathieu.

4.— Ambroise Trudel I, marié à Angélique Parent.

5.— Ambroise Trudel II, marié à Isabelle Côté.

6.— Pierre Trudel IV, marié à Marie Julien.

7.— Ambroise Trudel IV, marié à Marie Martel.

8.— Ambroise Trudel V, seul garçon de la famille et non marié en 1875 ; possesseur du bien paternel des Trudel à l'Ange-Gardien, alors.

ARTICLE HUITIÈME.

ARBRE GENÉALOGIQUE

— DE —

SOPHIE TRUDEL.

(En Ligne Directe de Père en Fils.)

1.— Jean Trudel I, né vers 1605, à Parfondeval, près de Mortagne, France ; marié, vers 1627, à Marguerite Nouier à Parfondeval ; *quintisaïeul* de Sophie Trudel.

2.— Jean Trudel II, arrivé au Canada, vers 1650 ; marié à Québec, 14 nov. 1655, avec Marguerite Thomas ; quadrisaïeul de Sophie Trudel.

Ils eurent 9 fils et 3 filles.

3.— Pierre Trudel I, le deuxième de ces enfants, né à l'Ange-Gardien, 6 déc. 1657 ; baptisé à Québec, 24 mars 1658 ; (1) ; trisaïeul de Sophie Trudel.

Marié 1° à Françoise Lefrançois, au Château-Richer, 26 fév. 1680.

Marié 2° à Marguerite Jacob, à l'Ange-Gardien, 30 avril 1702.

Enfants du Ier lit : 4 fils et 7 filles tous nés à l'Ange-Gardien, 1681-1701.

Louis, le 4ème de ces enfants du Ier lit, b 1 juin 1687 ; m 27 août 1714, à Angélique Tardif ; est le quadrisaïeul du Dr A. M. Trudel (époux de Marie-Joseph, fille de G.-F. Baillairgé), résidant à Ottawa.

Enfants du 2nd lit : 4 fils et 3 filles, tous nés à l'Ange-Gardien, 1703-17[illegible]8.

---

(1) Jean Trudel IV, frère de Pierre I et le 8ème des enfants de Jean Trudel II et de Marguerite Thomas ; b 30 juin 1669, au Château-Richer ; m 8 janv. 1691, à Louise Mathieu, à l'Ange-Gardien, est le trisaïeul de Barthélemi Trudel, fils de F.-X. Trudel, qui est né à l'Ange-Gardien, en avril 1786 et qui épousa vers 1810, Anathalie, fille de Jean-Paschal Létourneau et de Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, lequel mariage n'est pas entré dans le Dict. Gén.

4.— Jean-Baptiste Trudel I, le 5ème de ces enfants, du 2nd lit, b 19 déc. 1715, à l'Ange-Gardien ; m 19 juin 1753, a Françoise Poulin, Saint-Joachim ; bisaïeul de Sophie Trudel. (1)

5.— Pierre Trudel II, fils de J.-Bte Trudel I et de Françoise Poulin ; marié à Marguerite Boucher ; aïeuls de Sophie Trudel. (2)

6.— Ignace Trudel, né vers 1818, à St-Joachim de la côte Beaupré ; marié 8 nov. 1840, à Geneviève Dalaire, à Saint François, île d'Orléans ; décédé à Québec, 3 août 1874 ; père de Sophie Trudel. (3)

Son épouse décédée 9 avril 1881.

7.— Sophie Trudel, née à St-Ferréol ; baptisée par J. Bonenfant, curé de Ste-Anne de Beaupré, 12 août 1843 ; non mariée ; réside au no. 156, rue du Roi, faubourg St-Roch de Québec, en mai 1893. (4)

(Voir son acte de Baptême à la fin de cet article.)

---

(1) J.-Bte Trudel I, le trisaïeul de Sophie, ne paraît pas avoir eu de frères ; il avait seulement deux sœurs du 1er lit : 1. Angélique, mariée à Jacques Garneau ; 2. Marie, mariée à J -Bte Dion.

(2) Pierre Trudel II, grand-père de Sophie, avait trois frères : 1. Joseph, marié à Marie Boucher. à St-Joachim ; 2. Jacques, marié à Félicité Poulin, au même endroit ; 3. Louis, marié à Madeleine Gagné.

(3) Ignace Trudel, père de Sophie, aurait eu pour frères : 1. Pierre résidant quelque part, à la Beauce ; 2. Joseph, marié à Suzanne Paré, à St-Ferréol ; 3. Elie, marié aussi à une Dlle Paré, au Château-Richer.

(4) Sophie Trudel, suivant ce qui précède, est cousine, au 4ème degré, de Barthélemi Trudel, né à Québec, 1 juin 1815, fils de F.-X Trudel et d'Anathalie Létourneau dont le père Jean-Paschal Létourneau épousa Marie-Françoise-Antoinette Baillairgé, 10 juillet 1775 à Québec.

Elle est cousine, au 5ème degré, de l'abbé Charles Trudel (Trudelle), chapelain de l'Hôpital du Sacré-Cœur à Saint-Sauveur de Québec.

Elle est cousine, au 6ème degré, d'Aimé Madore Trudel, (fils de Louis-Michel-Adolphe Trudel et de Zoé Héroux, de Yamachiche), Marié 26 oct. 1882, à Marie-Joseph, 7ème enfant de G.-F. Baillairgé, Ottawa, où il réside, depuis mars 1885.

N.-B. — Les renseignements, au sujet de la lignée de Sophie Trudel, m'ont été fournis par l'abbé J.-B. Plamondon qui les a extraits des notes de feu l'abbé Charles Beaumont, à l'Ange-Gardien ; celui-ci, né 3 nov. 1820 ; ordonné à Québec, 23 juin 1844 ; vicaire à Ste-Anne de Beaupré ; curé de St-Ferréol, en 1849; de St-Etienne de Beaumont, en 1852 ; de Ste-Hénédine, en 1853 ; de St Michel en fév. 1862 et de St-Joachim, 1 oct. 1862 ; s'est retiré du ministère peu de temps ensuite et est allé résider à l'Ange-Gardien où il est décédé, 2 sept. 1889 ; inhumé à Charlesbourg où il est né ; il était fils de Jacques Beaumont et d'Agathe Pageau.

L'abbé J.-B. Plamondon, né 16 fév. 1832, à Notre-Dame de Lorette ; fils de Jean Plamondon et de Marie-Josephte Plamondon ; ordonné à Québec, 6 juin 1868 ; vicaire à St-Colomb de Sillery ; vicaire au Cap St-Ignace, en 1871 ; curé de l'Ile aux Grues, en 1875 ; retiré, à cause de sa surdité, à St-Roch de Québec où il réside, en 1893.

L'abbé J.-B. Plamondon avait été admis au Barreau et avait pratiqué comme avocat, avant son entrée dans le sacerdoce.

(Voir Répertoire du Clergé Canadien, par Mgr Cyprien Tanguay, publié à Montréal par Eusèbe Sénécal & fils, en 1893.)

Acte de Baptême de Sophie Trudel.

Le douze août, mil huit cent quarante-trois, nous Prêtre soussigné, Curé de Sainte-Anne, avons baptisé Sophie, née le même jour, du légitime mariage de Ignace Trudel, cultivateur, et de Geneviève Dalaire, de Saint-Ferréol.

Parrain, Pierre Mercier; marraine, Suzanne Paré, qui n'ont su signer. Le père absent.

(Signé) J. BONENFANT, Ptre.

Pour copie conforme au Régistre des Baptêmes, Mariages et Sépultures de la Paroisse de St.Ferréol, pour l'année mil huit cent quarante-trois, déposé dans les archives de ce District ; vidimée et collationnée par nous soussignés Gardiens d'icelles et Protonotaires de la Cour Supérieure de la Province de Québec, à Québec, le vingt-septième jour de septembre, mil huit cent soixante-dix-huit.

(Signé) FISET, BURROUGHS & CAMPBELL, P. C. S.

(Vraie copie) J.-B. PLAMONDON, Ptre.

Québec, 26 avril, 1891.

SUPPLEMENT

À

L'ARTICLE SEPTIEME.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE

D'AMBROISE TRUDEL V.

Depuis que l'article septième, à la page 126 a été imprimé, nous avons reçu de M. l'abbé Joseph Marquis, curé de l'Ange-Gardien, une lettre en date du 6 juillet 1893, contenant les renseignements qui suivent au sujet d'Ambroise Trudel V qui réside actuellement à l'Ange-Gardien :

Le sieur Ambroise Trudel V a épousé Virginie Vézina, le vingt-deux février 1876.

De ce mariage sont nés cinq enfants encore vivants :

1.	Joseph,	âgé de	14	ans.
2.	Wilfrid,	"	11	"
3.	Philomène,	"	10	"
4.	Adjutor,	"	6	"
5.	Florida,	"	2	"

CHAPITRE DIXIÈME

NOTES GÉNÉALOGIQUES HISTORIQUES.

FAMILLE GIROUARD,

Alliée à la Famille Baillairgé.

Ancêtres et Descendants.

1620-1893.

CHAPITRE DIXIÈME.

FAMILLE GIROUARD,

Alliée à la Famille Baillairgé.

ARTICLE PREMIER.

ANCÊTRES ET DESCENDANTS (1).

PREMIÈRE GÉNÉRATION.

TRISAIEULS DE JOSEPH GIROUARD II,

L'ÉPOUX DE MARIE-ANNE BAILLAIRGÉ.

François Girouard I,

Né probablement dans l'ancienne province de la Provence, dans la partie sud-est de la France, au nord de Marseille, vers 1620 ; vint s'établir au Port-Royal, (aujourd'hui remplacé par Annapolis) dans l'Acadie, vers 1640, et y résidait en 1671 ; il était alors père d'une nombreuse famille.

Ce François, dit Mgr Tanguay, dans une lettre du 25 juillet 1884, publiée par Désiré Girouard, en 1884, relativement à ses ancêtres paternels, est la tige des familles Girouard acadiennes dispersées, jusque sur l'Ile du Prince-Edouard.

(Voir Fascicule No. 6, pp. 10 et 11.)

DEUXIÈME ET TROISIÈME GÉNÉRATIONS.

BISAIEULS et AIEULS de JOSEPH GIROUARD II.

FILS ET PETITS-FILS DE FRANÇOIS GIROUARD I.

On n'a pu obtenir aucun renseignement a leur sujet.

---

(1) Voir Fascicule No. 6 relativement à Jean-Joseph Girouard, à ses ancêtres, à ses descendants et à ses alliés.

QUATRIÈME GÉNÉ' JN.

PERE et MERE de JOSEPH GIROUARD II,

Joseph Girouard I et Marie-Anne Desmouliers.

Joseph Girouard I,

Né en Acadie, vers 1738 ; arrière petit-fils de François Girouard I ; fut expulsé de l'Acadie avec plusieurs milliers de ses compatriotes, de 1755 à 1758 ; m 13 janv. 1766, à Marie-Anne Desmouliers, à Québec ; s... ; perdit la vie en naviguant sur le St-Laurent.

Marie-Anne Desmouliers,

Le huitième des dix enfants de Joachim Desmouliers et de Marie-Joseph Auger qui se marièrent à la Pte-aux-Trembles de Québec, 16 fév. 1733.

Baptisée, 25 juillet 1746, à Québec où elle est décédée postérieurement à 1773.

Ils eurent 3 fils et 1 fille, 1767-1773.

(Voir Fascicule No. 6, pp. 26-29.)

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

FRERES et SŒURS de JOSEPH GIROUARD II.

I

ENFANTS

DE

Joseph Girouard I et de Marie-Anne Desmouliers :

1. Marie-Anne, née vers 1767. (1)

(1) Voir Girouard-Ollier, pp. 191-192, et la note au bas de la page

2. Jean, né vers 1769 ; pilote et capitaine de navires au long cours entre le Canada et l'Europe ; perdit la vie pendant un de ses voyages sur mer.

3. François II, né vers 1771 ; se noya pendant qu'il commandait un navire, sur les côtes de l'Espagne.

4. Joseph II, né vers 1773, à Québec ; m 5 fév. 1793, à Marie-Anne Baillairgé, à Québec ; se noya, 8 sept. 1800.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

II

Joseph Girouard II et Marie-Anne Baillairgé,

PÈRE ET MÈRE DE JEAN-JOSEPH GIROUARD.

Joseph Girouard II,

Fils de Joseph Girouard 1 et de Marie-Anne Desmouliers ; né vers 1773, à Québec ; il avait appris et pratiquait l'architecture sous Jean Baillairgé II, en même temps que François et Pierre-Florent Baillairgé ; m 5 fév. 1793 à Marie-Anne Baillairgé ; se noya 8 sept. 1800, au Foulon près de Québec, pendant un voyage de plaisir sur l'eau, un dimanche l'après-midi ; sépulture 16 sept. 1800, à St-Vallier, où le corps fut trouvé la veille et où le curé Joseph Vézina le fit inhumer dans le cimetière du village.

Marie-Anne Baillairgé,

Onzième et dernier enfant de Jean Baillairgé II et de Marie-Louise Parant (Parent) ; née 30 avril 1765, à Québec ; décédée 6 mai 1835, chez son fils Jean-Joseph Girouard, à St-Benoît.

Ils eurent 1 fils et 2 filles qui sont tous nés à Québec, 1795-1797.

---

191 dans le Fascicule No 6 ; cette note explique que Marie-Anne n'a pas épousé un nommé Ollier tel que marqué à la page 28 du même Fascicule ; cet Ollier qui se nommait Paul I, épousa Modeste la sœur de Joseph Girouard I, vers 1770.

Pour détails sur la branche Girouard-Ollier, voyez l'article quatrième, le dernier de ce chapitre.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

JEAN-JOSEPH GIROUARD et SES SŒURS.

I

ENFANTS

DE

Joseph Girouard II et de Marie-Anne Baillairge :

1. Jean-Joseph, né 11 nov. 1795, à Québec.
(Voir Girouard-Félix-Berthelot, à la suite.)
2. Angèle, née en 1796 ; ne s'est pas mariée ; décédée 23 juin 1835, chez son frère Jean Joseph, à St-Benoît.
3. Félicité, née vers 1797 ; mariée en fév. 1820 à Ignace Dumouchel, à St-Eustache ; décédée 28 mai 1822, à St-Benoît ; son mari épousa en 2ndes noces Marie-Thérèse-Antoinette Fournier, 11 fév. 1829, à Rigaud où il alla résider et décéda, 11 déc. 1876.

Du 1er mariage sont nés deux enfants jumeaux, Alfred-Octave et Virginie, 18 avril 1822, à St-Joachim, paroisse de St-Benoît.

1o. Alfred-Octave, marié 18 sept. 1848, à Flavie-Olive Lemaire, sœur de l'hon. Félix-Hyacinthe Lemaire ; ils résidaient en 1892, près de St-Benoît ; ils eurent trois fils dont l'un Joseph survit ; il résidait à Grand Rapids au Michigan, d'où il est parti avec sa famille, vers oct. 1892, pour Montréal où il réside actuellement avec son père et sa mère, au no. 295 de la rue St-Hubert.

2o. Virginie, m 9 sept. 1845, à Isidore Poirier, orfèvre de St-Benoît ; ils eurent sept enfants dont deux survivent, Joseph-Edmond et Evelina, qui sont mariés et résidaient à Troy aux Etats-Unis, vers 1873-77.

Du 2nd mariage sont nés 5 fils et 6 filles, à Rigaud, 1829-1842 ; plusieurs sont mariés et d'autres sont décédés ; les survivants sont établis à Montréal, Ogdensburgh et Albany.

(Voir Fascicule No. 6 pp. 100-102 et pp. 159-161.)

SIXIÈME GÉNÉRATION.

GIROUARD-FÉLIX-BERTHELOT.

Jean-Joseph Girouard,

L'aîné des trois enfants et le fils unique de Joseph Girouard II et de Marie-Anne Baillairgé ; né 11 nov. 1795, à Québec ; établi comme notaire public à St-Benoît, 13 juin 1816 ; représentant du comté du Lac-des-Deux-Montagnes, à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada, 1831 à 1837 ; m 1o 23 nov. 1818, à Marie-Louise Félix, sœur du curé à St-Benoît ; 2o 30 avril 1851, à Marie-Emélie Berthelot, sœur du juge Joseph-Amable II, à St-Eustache ; d 18 sept. 1855, à St-Benoît.

Voir Fascicule No. 6, pp. 32-39, 92-99.

Marie-Louise Félix, 1ère femme,

Quatrième des cinq enfants de Pierre-Paul Lermédec dit Félix et de Louise Laselle ; née 12 mai 1780, à Montréal ; d 2 avril 1847, à St-Benoît.

Aucun enfant ne paraît être né de ce 1er mariage.

Voir Fascicule No. 6, pp. 134-135.

Marie-Emélie Berthelot, 2nde femme,

Deuxième des huit enfants de Joseph-Amable I, et de Marie-Michelle Hervieux, cousine-germaine de Louis-Flavien Berthelot et de Marie-Emérance Berthelot veuve du Dr G.-S. Badeaux, des Trois-Rivières ; née 1 août 1816, à St-Eustache ; résidait à St-Benoît chez son fils Joseph, en avril 1892 ; réside chez les Sœurs de la Providence, à Montréal, en 1893.

De ce second mariage sont issus, deux filles jumelles, et deux fils dont un est posthume.

Voir Fascicule No 6, pp. 38, 146.

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS

DE

Jean-Joseph Girouard

ET DE

Marie-Emelie Berthelot, sa 2nde femme :

1. Félicité, née et décédée après avoir été ondoyée, 30 janv. 1852 ; s à l'Hospice Youville qui a été fondé à St-Benoît par son père et sa mère.
2. Marie-Perpétue, jumelle avec sa sœur Félicité ; m 7 fév. 1872, à Odilon Dacier, pharmacien, fils de Joseph Dacier, de St-Athanase, aujourd'hui Iberville, et de Sophie Tassé, de St-Martin, Ile-Jésus ; d subitement à Ottawa, après avoir donné naissance à un enfant, 19 juin 1888.

   Son mari né 21 avril 1846, à St-Athanase ; établi comme pharmacien, en 1871-73, à St-Jean d'Iberville, puis à Ottawa ; transféra sa pharmacie, en 1889, à St-Jean Baptiste de Montréal où il réside en 1893.

   Ils eurent neuf enfants dont 2 fils, 7 filles, nés 1873-1888. (Voir Huitième Génération.)
3. Joseph III, né 8 avril 1854, à St-Benoît ; notaire 16 mai 1877 ; m 19 août 1879, à Célanire Plessis-Belair (1) ; élu 27 fév. 1892, représentant du comté du Lac-des-Deux-Montagnes, à la Chambre Fédérale des Communes, du Canada, en remplacement de J.-Bte Daoust, décédé ; agent de la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes, pour les Sulpiciens de Montréal, depuis 1879 ; a toujours résidé à St-Benoît.

---

(1) Voir famille Belair-Féré-Laviolette, à l'article troisième de ce chapitre.

Célanire Plessis Belair, fille de Daniel-Adolphe, par sa 2nde femme, Mélanie Laviolette de Napierville ; née 12 mars 1860, à St-Eustache.

Mélanie Laviolette, mère de Célanire, est fille de l'hon. Jean-Gaspard Laviolette père en 2ndes noces de Marie-Lydia qui épousa Jean Girouard frère de Joseph.

Célanire est donc la belle-sœur en même temps que la nièce de Marie Lydia.

La famille de Joseph Girouard III, compte 3 fils et 4 filles, nés 1880 1891 ; l'un des fils et deux des filles sont morts. (Voir Huitième Génération.)

4. Jean, enfant posthume ; né 7 mars 1856, à St-Benoît ; médecin depuis 24 mars 1879 ; m 15 mai 1883, à Marie-Lydia, fille de l'hon. Jean-Gaspard Laviolette (1) et de Corinne Bedard, sa 2nde femme ; pratiqua comme médecin à Ste-Marthe de Rigaud, 1882-84, puis à Longueueil, sa résidence actuelle, en 1893.

Marie-Lydia est née à St-Cyprien de Napierville, 13 oct. 1864 ; elle est la tante de sa belle-sœur Célanire Plessis-Belair épouse de Joseph Girouard III, le frère de Jean.

La famille de Jean Girouard compte 1 fils et 2 filles, nés 1885-1888. (Voir Huitième Génération.)

HUITIÈME GÉNÉRATION.

PETITS ENFANTS de JEAN-JOSEPH GIROUARD ET DE MARIE-ÉMÉLIE BERTHELOT, sa 2nde femme :

I

ENFANTS DE MARIE-PERPÉTUE GIROUARD ET D'ODILON DACIER :

1. Marie-Perpétue-Berthe, née 30 janv. 1873.
2. Blanche, née 3 sept. 1874.

---

(1) Voir famille Laviolette-Portelance-Bedard, à l'article deuxième de ce chapitre.

3. Marie-Emméline, née 23 janv. 1877 ; filleule de G.-F. Baillairgé et de Sophie Tassé sa grand'mère, épouse de Joseph Dacier de St-Athanase, le père d'Odilon Dacier.
4. Joseph-Odilon-Aimé, né 8 fév. 1879.
5. Laure, née 6 avril 1880 ; morte de dipthérie, 28 nov. 1886.
6. Jeanne, née 5 mars 1833 ; morte de dipthérie, 18 nov. 1886.
7. Anne-Marie-Yvonne, née 16 nov. 1885.
8. Paul, né 16 déc. 1886 ; d 20 avril 1887.
9. Anonyme, née et décédée, 19 juin 1888, presque en même temps que sa mère.

Le premier des enfants est né à St-Benoît, les autres sont nés à Ottawa.

II

Enfants de Joseph Girouard III et de Célanire Plessis-Beeair :

1. Marie-Emélie-Mélanie, née 6 août 1880 ; d 31 mars 1882.
2. Marie-Joseph-Mélanie, née 2 mai 1882 ; d 29 nov. 1884.
3. Jean-Joseph-Olier-Louis, né 14 sept. 1883, d 2 janv. 1884.
4. Jean-Joseph-Martin, né 11 nov. 1884 ; d 25 fév. 1887.
5. Joseph-Nicolas-Lionel, né 6 déc. 1886.
6. Marie-Célanire-Flavie-Jeanne, née 9 nov. 1888.
7. Carmélia, née 6 mai 1891.

Tous ces enfants sont nés à St-Benoît.

III

Enfants de Jean Girouard et de Marie-Lydia Laviolette :

1. Jean-Gaspard, né 31 janv. 1885.
2. Marie-Hélène-Amélie, née 3 déc. 1886.
3. Marie-Marguerite-Evelina, née vers 12 nov. 1888.

Ces enfants sont nés à Longueuil.

ARTICLE DEUXIÈME.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

LAVIOLETTE-PORTELANCE-BEDARD. (1)

Hon. Joseph-Gaspard Laviolette,

Lieut.-col. de milice ; seigneur de Sherrington, dans le comté de Napierville.

Fils du lieut.-col. Jean-Baptiste Laviolette et d'Adelaïde Lemaire Saint-Germain, de St-Eustache.

Né 2 mars 1812, à St-Eustache où il commença ses études qu'il termina ensuite au collège des Sulpiciens, à Montréal.

Marié 1o, vers 1837, à Célanire Roy-Portelance (veuve Beaudry), fille du lieut.-col. Pierre Roy-Portelance, représentant du comté de Montréal, durant plus de vingt ans.

Marié 2o, 13 oct. 1853, à Antoinette-Corinne Bedard, fille d'André Bedard, notaire, frère du juge Bedard, à l'Assomption.

Nommé conseiller législatif, pour la province de Québec, en 1875 ; résidait à 92 St-Hubert, Montréal.

Survivait en déc. 1892.

SEPTIÈME GÉNÈRATION.

Enfants du Ier lit :

1. Mélanie, née 12 oct. 1837, à Montréal ; mariée 4 nov. 1857, à Daniel-Adolphe Plessis-Belair, marchand, de St-Eustache, veuf d'Emérance Féré.

   (Pour autres détails, voir Belair-Féré-Laviolette, dans l'article suivant.)

2. Suzanne, née 15 juin 1841, à St-Edouard de Napierville ;

(1) Voir Fascicule No. 6, pp. 184-186.

mariée 5 sept. 1860, à Louis-Norbert Duverger, lequel est décédé. Enfants : 5 fils et une fille.

3. Gustave, médecin, né 28 fév. 1843 ; marié à Evelina Pratt (Pratte), fille de feu John Pratt. Pas d'enfants.
4. Gaspard, né 30 août 1845, à la Longue-Pointe, en bas de Montréal ; négociant à San Francisco, en Californie.

ENFANTS DU 2ND LIT :

1. Marie-Amélie, née 17 sept. 1860, à Napierville ; décédée 3 déc. 1879.
2. Joseph Elzéar, né 4 déc. 1861, à Napierville ; décédé en août 1862.
3. Marie-Azilda-Corinne, née 24 mars 1862, à Napierville ; mariée 12 oct. 1885, à Avila Marsolais, médecin.
   Enfants : 2 fils et 3 filles, nés 1887-1891.
4. Marie-Lydia, née 13 oct. 1864, à St-Cyprien de Napierville ; mariée 15 mai 1883, à Jean Girouard, médecin, fils de Jean-Joseph et petit-fils de Marie-Anne Baillairgé.
   Enfants : Un fils et 2 filles, nés 1885-1888.

ARTICLE TROISIÈME.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

BELAIR-FÉRÉ-LAVIOLETTE

Daniel-Adolphe Plessis-Belair,

Négociant, établi d'abord à St-Eustache du Lac des Deux-Montagnes, de 1856 à 1861, puis à Ste-Rose, de l'Ile-Jésus 1861 à 1870, puis de nouveau à St-Eustache en 1870.

Fils de Bazile Plessis-Belair et de Céleste Joubert.

Né vers 1828, à Ste-Rose de l'Ile-Jésus, comté de Laval.

Marié 1o vers 1852, à Emérance Féré, fille d'Emeric Féré,

arpenteur, et d'Angéle Paquin, sœur du curé Paquin, de St-Eustache, de la rivière Du Chêne, (L. des D. M.)

Marié 2o, 4 nov. 1857, à Mélanie Laviolette, fille de l'hon. Joseph-Gaspard Laviolette et de Christine-Célanire Roy-Portelance, (veuve Beaudry), à Montréal.

Décédé à St-Eustache, 3 mars 1891.

Mélanie Laviolette, sa seconde femme, décédée au même endroit, samedi le 7 mai 1892.

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS DU 1er LIT :

Deux enfants décédés en bas âge.

ENFANTS DU 2nd LIT :

I. — Célanire, née 12 mars 1860, à St-Eustache ; mariée 19 août 1879, à Joseph Girouard III, notaire, M. P., fils de Jean-Joseph Girouard, notaire, M. P., et de Marie Emélie Berthelot, sa 2nde femme, et petit-fils de Joseph Girouard II, architecte, et de Marie-Anne Baillairgé, fille de Jean Baillairgé II, architecte, et de Marie-Louise Parant (Parent), de Québec.

Du mariage de Célanire Plessis-Belair et de Joseph Girouard III, trois fils et quatre filles sont nés, 1880-1891, tels qu'indiqués précédemment.

II.— Joseph-Alphonse, marchand, de St-Eustache ; né 6 oct. 1863, à Ste-Rose ; marié 14 juin 1887, à Marie-Carmélia, fille de Paul-Dominique Bruchési II, marchand :

P.-D. Bruchési II, est né à Montréal, 9 juillet 1819 ; marié 7 fév. 1853, à Caroline Aubry, laquelle est née 8 mars 1827 ; ils eurent 7 enfants :

1. M. Caroline, née 14 fév. 1854, décédée même jour ;

2. P. Louis-Napoléon, né 29 oct. 1855 ; ordonné prêtre, 21 déc. 1878, à Rome où il étudia avec Frédéric

A. Baillairgé, et d'où il revint au Canada, en 1880 ; professeur, en 1887, à la faculté des arts de l'Université Laval à Montréal ; nommé Chanoine-titulaire de l'archevêché de Montréal, 1 mai 1891 ; nommé un des délégués du gouvernement provincial à l'Exposition de Chicago en 1893.

3. Joseph-Barthélemi, né 20 août 1857 ; m. 15 janv. 1878, à Malvina Giroux qui est née 15 nov. 1857, aux Cèdres ; fille de Théode Giroux et de Rachel Renaud ; nièce et filleule de G.-F. Baillairgé et de Charlotte-Rachel Giroux, son épouse.

4. André-Fortunat, né 26 juillet 1859 ; décédé 10 mai 1860.

5. Charles-Benjamin, né 11 oct. 1861 ; marié 11 oct. 1888, à Elmire, fille du juge Desnoyers, à Montréal.

6. Jacques-Denis-Avila, né 9 août 1863 ; marié 15 sept. 1884, à Marie-Sophie Duclos, à Montréal ; décédé, 30 nov. 1889.

7. Marie-Carmélia, née 8 sept. 1868 ; mariée, 14 juin 1887, à Joseph-Alphonse Plessis-Belair, négociant de St-Eustache.

P.-D. Bruchési II est décédé à Montréal, le 17 mai 1881 ; il était fils de P.-L. Bruchési I, officier de l'armée anglaise qui arriva au Canada vers 1809, et se maria, en 1815, à Montréal, avec Carmel Parfetti, qui est née à Naples, en Italie.

Du mariage de Joseph-Alphonse Belair et de Marie-Carmélia Bruchési, sont nés :

1. Marie-Cécile, née 26 sept. 1888.
2. Joseph-Gustave-Napoléon, né 7 juillet 1890.
3. Alphonse-Joseph, né 19 mars 1892.

III.—Joseph-Gustave, né à Ste-Rose, 24 août 1866.

Pour autres détails sur les familles Plessis-Belair et Bruchési, voir Fascicule No. 6, pp. 186-191.

ARTICLE QUATRIÈME.

QUATRIÈME GÉNÉRATION.

GIROUARD-OLLIER (OLIER).

Paul Ollier I et Modeste Girouard.

Paul Ollier I,

Né très probablement en Acadie, vers 1738.

Epousa Modeste, sœur de Joseph Girouard I, vers 1770.

Fut commerçant de poisson et navigateur jusqu'à 1788 ou environ ; s'établit ensuite avec sa famille à Ste-Anne-des-Plaines, où il avait un atelier quand Jean-Joseph Girouard y résidait avec sa mère (Marie-Anne Baillairgé) et avec ses sœurs Angèle et Félicité chez le curé J.-B. Gatien, de 1806 à 1810.

Il était maître chantre et capitaine de milice.

Décédé, à Ste-Anne-des-Plaines, le 26 mai 1818.

Sa femme est morte à l'âge de 94 ans, ou vers 1833, chez son fils Paul II.

CINQUIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS de PAUL OLLIER I et de MODESTE GIROUARD:

Nés en Acadie ou à la Baie des Chaleurs, excepté le dernier :

1. Paul II, né vers 1772 ; sauveteur de sa mère et de son frère Moïse I ; épousa Marguerite fille de François Bélanger, à Ste-Anne-des-Plaines, le 25 sept. 1797.
   Etait mécanicien et maître chantre.
   Décédé au même endroit, le 25 juin 1846.
2. Philippe, né vers 1775.
3. Constance, née vers 1778.
4. Céleste, née vers 1782.

5. Moïse, né à bord d'une goélette, vis-à-vis l'île d'Orléans, vers 1788; sa mère était assise sur un baril de poisson, lorsque l'*écoute* de la grand'voile s'étant rompue, la *bôme* du grand mat la frappa et la fit tomber dans le fleuve ; son fils Paul II alors âgé d'environ seize ans, se jeta à l'eau, et avec l'aide des matelots, ramena sa mère vivante, à bord de la goélette ; quelques instants ensuite, sa mère mit au monde un fils qu'on nomma Moïse, en souvenir de l'incident de sa naissance.

Moïse épousa Marie-Anne Labrèche-Déziel, à Ste-Anné des Plaines, le 6 août 1810.

Il était entrepreneur de la construction d'églises.

Est décédé à St-Hermas, chez sa fille Elmire épouse du notaire George Lebelle (Lebel), le 28 fév. 1863.

Son épouse Marie-Anne Labrèche est décédée, croit-on, après 1863, chez Rose Ollier l'aînée de ses enfants, femme de Louis Berthiaume, à Montréal.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

PETITS-ENFANTS

De PAUL OLLIER I et de MODESTE GIROUARD :

I

ENFANTS DE PAUL OLLIER II ET DE MARGUERITE BÉLANGER :

Marie-Joseph, enfant unique ; née à Ste-Anne des Plaines, 21 mai 1798 ; mariée 10 juin 1823, à Joseph Charpentier lequel est né à St-Henri de Mascouche, 4 mai 1795.

Son mari, étant devenu veuf, se maria :

2o. à Marguerite Granger, de St-Jacques de l'Achigan, en 1828.

3o. à Eléonore Forest, du même endroit, 7 janv. 1833.

II

ENFANTS DE MOÏSE OLLIER I ET DE MARIE-ANNE LABRÈCHE-DÉZIEL ;

Nés à Ste-Anne des Plaines :

1. Rose, née 28 mars 1811 ; mariée à Louis Berthiaume, 18 mai 1829.

2. Lucie, née en 1812 ; mariée à Joseph Meunier, menuisier, 8 nov. 1830.

3. Marie-Anne, née 17 fév. 1813 ; mariée à Jean Gagnon, 4 août 1835.

4. Moïse II, né en 1817 ; mort en bas âge.

5. Euphémie, née 14 oct. 1819 ; mariée à Philibert Matte, en 1838. Elle était la seule des enfants qui ait survécu, en déc. 1892.

6. Elmire, née 1 nov. 1821 ; mariée au notaire George Lebelle (Lebel), en 1841 ; c'est à la résidence de celle-ci que son père Moïse est mort, le 28 fév. 1863, à St-Hermas.

7. Jovite, né en 1824 ; mort en bas âge.

8. Damase, né en 1828 ; notaire.

9. Télesphore, né 26 oct. 1830 ; s'occupait du commerce des pelleteries.

Tous les enfants à l'exception d'Euphémie, epouse de Philibert Matte, sont morts depuis longtemps.

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

ARRIERE-PETITS-ENFANTS

De PAUL OLLIER I et de MODESTE GIROUARD.

I

ENFANTS DE JOSEPH CHARPENTIER ET DE MARIE-JOSEPH OLLIER:

Ier Lit : (1)

Aglaée Charpentier, née à Ste-Anne des Plaines, 12 mars 1824 ; mariée à Moïse-Hortense Adam, 14 oct. 1843 ; enfant unique ; veuve depuis le 18 août 1881 ; réside en 1893, dans sa paroisse natale près du presbytère du village.

II

Les Petits-Enfants de Moïse Ollier I et de Marie-Anne-Labrèche-Déziel, dont nous n'avons pu obtenir les noms.

HUITIÈME ET NEUVIÈME GÉNÉRATIONS.

ENFANTS ET PETITS-ENFANTS

De MARIE-HORTENSE ADAM et d'AGLAÉE CHARPENTIER:

I. — Moïse-Adomas, avocat; né 21 oct. 1844; marié à Elodie, fille de Jean Gagnon et de Marie-Anne Ollier ; cette dernière était le troisième enfant de Moïse Ollier I.

---

(1) Joseph Charpentiér eut aussi pour enfants :

du 2nd lit :

Magloire, avocat à Montréal, né à Ste-Anne des Plaines, 10 mai 1829 ; enfant unique.

du 3ème lit :

1. Mélina, épouse d'Edouard Daunais, de Ste-Anne des Plaines.
2. Virginie, religieuse au couvent des Sœurs de Ste-Anne, à Lachine.
3. Fugénie, non mariée, en déc. 1892.
4. Octavie, épouse de Ludger Cadieux, résidant à Ste-Thérèse.
5. Joseph, résidant au Manitoba.
6. Wildéric, résidant aux Etats-Unis, en 1892.
7. Mathias, décédé au Montana, en 1878.

Enfants : — 1. Anna.
2. Bruno.
3. Juliette.

II.— Elodie, née 27 avril 1846 ; marièe à Firmin Jasmin, de St-Laurent, 15 juillet 1872.

Enfants : — 1. Alba.
2. Marie.
3. Bernadette.
4. Mastaï.
5. Zénon.
6. Aquila.
7. Bertha.
8. Yvonne.

III.—Philéas, né 27 janv. 1850 ; décédé 29 sept. 1877.

IV. —Marie-Anne, née 12 nov. 1851 ; décédée 15 juillet 1873.

V.— Zélia, née 17 avril 1853 ; décédée 19 janv. 1878.

VI.—Amanda, née 3 janv. 1855 ; religieuse Sœur Eucher, au couvent de la Providence de Montréal.

VII.— Napoléon, né 28 déc. 1857 ; marié à Malvina Duclos ; commis-marchand ; réside à Montréal.

Enfants : — 1. Regina.
2. Joseph-Amédée.
3. Adélina.
4. Charles-Eugène.
5. Marie-Eméline.

VIII.—Eva, née 18 fév. 1865 ; institutrice ; non mariée, en 1892 ; réside avec sa mère.

IX.—Alméda, né 25 août 1867 ; institutrice ; non mariée ; réside avec sa mère.

Les enfants de Moïse-Hortense Adam, sont tous nés à Ste-Anne des Plaines.

Philéas, Marie-Anne et Zélia, sont décédés depuis plusieurs années.

(Pour autres détails sur la *Branche* Girouard-Ollier, voir Fascicule No. 6, pp. 191-199.)

CHAPITRE ONZIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES.

Familles DUMOUCHEL, LEMAIRE, FELIX, MOREAU, etc.

Alliées à la Famille Girouard-Baillairgé.

1775-1893.

CHAPITRE ONZIÈME.

ARTICLE PREMIER.

SIXIÈME GÉNÉRATION.

ALLIANCE
GIROUARD-BAILLAIRGÉ-DUMOUCHEL.

Félicité Girouard et Ignace Dumouchel.

Félicité Girouard,

Fille de Joseph Girouard II, architecte, de Québec, et de Marie-Anne Baillairgé, de Québec ; née vers 1797, rue Saut-au-Matelot, maison des héritiers Maillou, à la basse-ville de Québec ; m en fév. 1820, à Ignace Dumouchel, chez le curé J.-B. Gatien, à St-Eustache, où elle résidait alors avec sa sœur Angèle et sa mère ; d 28 mai 1822, à St-Benoît, environ cinq semaines après la naissance de ses premiers enfants jumeaux, Alfred-Octave et Virginie qui sont mariés, ont des enfants, et survivent en 1892 ;

Ignace Dumouchel,

Fils cadet de Louis-Vital Dumouchel et de Marie-Madeleine Goyau ; b 25 nov. 1791, à Windsor, Ontario ; m 1o en fév. 1820, à Félicité, sœur aînée de Jean-Joseph Girouard ; m 2o

11 fév. 1829, à Marie-Thérèse-Antoinette Fournier, à Rigaud ; il était lieut-col. de milice, marchand d'abord à St-Joachim, paroisse de St-Benoît et ensuite à Ste-Scholastique, puis à Rigaud.

Sa 2nde femme était fille de J.-B. Fournier et de Marie-Marguerite Racicot ; née 18 janv. 1805, à Montréal et décédée, 7 août 1874, à Rigaud.

Ignace Dumouchel est décédé à Rigaud, 11 déc. 1876.

Il eut deux enfants de sa 1ère femme et onze de sa 2nde femme, 1822-1842.

Il avait un frère, Jean-Baptiste, qui est né 5 avril 1784, à Windsor ; marié à Marie-Victoire, la plus jeune des trois sœurs du curé Félix, 13 fév. 1809, à St-Benoît ; décédé 29 mars 1844, à St-Benoît.

Ce dernier était père de Vital-Léandre, le sénateur ; de Henriette, d'Hercule et de Camille qui sont nés, 1811-1818 à St-Benoît :

1. Vital-Léandre, né 29 mars 1811 ; m 1o 1 nov. 1839 à Herminie Pelletier ; 2o à Marie-Elisabeth Bauset, veuve du capitaine Ed. Lespérance, 2 fév. 1872 ; décédé à St-Benoît, 23 sept. 1882.
2. Henriette, née vers 1812 ; m en 1831 au Dr. Moreau, de St-Laurent, près Montréal où elle est décédée vers 1840.
3. Hercule, né vers 1815 ; m vers 1839, à Annie Woods, sœur de J.-R. Woods, maître de Poste à Aylmer, P. Q. ; leur fille Elvina, née 7 déc. 1847 ; m 11 avril 1877, au juge Charles B. Rouleau, de Calgary ; décédé 21 fév. 1854.
4. Camille, né vers 1818 ; m 1o vers 1840, à Jane Woods, fille de John Woods, de St-Jean d'Iberville ; cousine-germaine de J.-R. Woods, d'Aylmer ; m 2o à ...... ? décédé 10 déc. 1882.

ARTICLE DEUXIÈME.

SEPTIÈME GÉNÉRATION.

ENFANTS de FELICITE GIROUARD, 1ère femme d'IGNACE DUMOUCHEL,

OU

PETITS-ENFANTS de JOSEPH GIROUARD II et de MARIE-ANNE BAILLAIRGE.

Ier Lit. (1)

1. Alfred-Octave Dumouchel,

Né 18 avril 1822, à St-Joachim, paroisse de St-Benoît ; jumeau ; passa quelques jours chez le père de G.-F. Baillairgé, au Château St-Louis, à Québec, en mai 1847 ; m 18 sept. 1848, à Marie-Olive-Flavie Lemaire, fille d'Antoine-Hyacinthe Lemaire et de Marie-Joseph Félix, sœur cadette du curé Maurice-Joseph Félix, à St-Benoît.

Marie-Olive-Flavie Lemaire, née 5 avril 1824 à la Mission du Lac des Deux-Montagnes : sœur de l'hon. Félix-Hyacinthe Lemaire.

Ils résidèrent chez J.-J. Girouard, jusqu'au 6 nov. 1850 ; de 1850 à 1867, ils demeurèrent à Montréal où ils avaient un magasin d'épiceries ; de 1867 à 1888 Alfred-Octave était secrétaire-trésorier de " l'Assurance Mutuelle," à Montréal ; il publia alors un *Traité sur les Abeilles*, et alla s'établir sur sa ferme près de St-Benoît ; c'est là qu'il a résidé avec son épouse, jusqu'à l'automne de 1892 ; il réside depuis lors, avec son épouse, chez leur fils Joseph, à Montréal, au no. 295, rue St-Hubert, en août 1893.

Ils eurent trois enfants, Joseph, Louis et Luc, nés 1849, 1850, 1853, à St-Benoît. (Voir Huitième Génération.)

---

(1) Voir Fascicule No. 6, p. 160.

2. Virginie-Marie-Angèle Dumouchel

Jumelle (avec Alfred-Octave), née 18 avril 1822 ; m 9 sept. 1845 à Isidore Poirier, orfèvre, à St-Benoît.

Celui-ci, fils de J.-B. Poirier et de Marie-Madore, est né 24 juillet 1811.

En 1889, ils résidaient à Marinette, au Wisconsin, Etats-Unis.

Ils eurent sept enfants dont deux, Joseph-Edmond et Evelina survivent, sont mariés et résident aux Etats Unis.

(Voir Huitième Génération.)

2nd Lit. (1)

Les enfants d'Ignace Dumouchel, par sa 1nde femme sont tous nés à Rigaud, 1829-1842.

Ils étaient au nombre de onze dont 5 fils et 6 filles ; un des fils et trois des filles sont morts.

1. Aldebert l'aîné, né 28 nov. 1829 est marchand à la Pte-Claire.
2. Antoinette, née 18 déc. 1830 ; non mariée ; résidait à Rigaud, en 1889.
3. Honorine-Onésime, née 6 avril 1832 ; d 6 août 1832.
4. Estelle, née 2 mai 1833 ; Sœur Grise de Montréal ; en mission à Salem, Massachusetts, E.-U. 1880-1889.
5. Olympe-Denise, née 16 janv. 1835 ; d 10 mai 1843.
6. Hermine, née 8 sept. 1836 ; d 30 mars 1838.
7. Joseph-Napoléon, né 24 sept. 1837 ; d 1839.
8. Louis-Napoléon, né 18 sept. 1839 ; notaire à Montréal, depuis 15 juin 1863 ; bureau au no. 70 rue St-Jacques, en 1892 ; m 10 sept. 1867, à Caroline E. Leblanc. Ont 2 filles et 1 fils. Fit son voyage en Europe, en 1882. A préparé une généalogie de la famille Dumouchel de 1674 à 1890 ou plus.. (Voir Huitième Génération.)

Voir Fascicule No. 6, pp. 160, 161.

9. Edouard, jumeau, né 1 mars 1841 ; non marié en 1889 ; organiste à la cathédrale d'Ogdensburg, E.-U. ; fit son cours musical de trois ans, à Leipzig, en Allemagne. Voyagea en Europe, à Constantinople, à Terre-Sainte et en Egypte, vers 1883.
10. Arthur, jumeau, né 1 mars 1841 ; non marié en 1889 ; organiste à la cathédrale d'Albany, N.-Y. ; fit son cours musical à Leipzig, 1869 à 1892.
11. Evelina, née 17 nov. 1842 ; non mariée en 1889 ; réside dans la maison paternelle.

ARTICLE TROISIÈME.

HUITIÈME GÉNÉRATION.

ARRIERES-PETITS-ENFANTS, (Au 1er Degré),

De JOSEPH GIROUARD II et de MARIE-ANNE BAILLAIRGÉ :

I

ENFANTS D'ALFRED-OCTAVEDUMOUCHEL ET DE MARIE-OLIVE-FLAVIE LEMAIRE :

1. Joseph, né 4 avril 1849, à St-Benoît ; m 15 mai 1871 à Amanda Holland, à Montréal ; autrefois professeur de Français, à Grand-Rapids, au Michigan, d'où il est parti avec sa famille, vers octobre 1892, pour Montréal où son père et sa mère résident avec lui.

Ils ont cinq enfants, Alfred, Edouard, Alice, Julie et Joseph-Octave, nés 1876-1888. (Voir Neuvième Génération·)

2. Louis, né 4 oct. 1850 ; d 30 mai 1853.
3. Luc, né 24 avril 1853 ; d 3 août 1853.

II

ENFANTS DE VIRGINIE-MARIE-ANGÈLE DUMOUCHEL ET D'IISIDORE POIRIER :

Ils étaient au nombre de sept, mais deux seulement sont survivants en 1892 : —

1. Joseph Edmond, né 6 janv. 1852 ; au Canada ou à Troy, N.-Y. ; m 27 avril 1877, à Elisabeth-Laura Caugswell.
2. Evelina, née 5 mars 1857, à Troy, N.-Y. ; m 27 oct. 1873, à Joseph Demers.

(Voir Neuvième Génération.)

III

Enfants de Louis-Napoléon Dumouchel et de Caroline E. Leblanc :

1. Amanda, née 16 août 1868 ; m 25 juin 1889, à Oswald-René de Cotret, à Montréal.
2. Raoul, né 9 nov. 1870.
3. Estelle, née 27 fév. 1878.

(Voir Neuvième Génération.)

ARTICLE QUATRIÈME.

NEUVIÈME GÉNÉRATION.

ARRIERE-PETITS-ENFANTS, (Au 2nd Degre).

De JOSEPH GIROUARD II et de MARIE-ANNE BAILLAIRGÉ.

I

Petits-Enfants d'Alfred-Octave Dumouchel et de Marie-Olive-Flavie Lemaire, (1)

ou

Enfants de leur fils survivant, Joseph Dumouchel et d'Amanda Holland :

1. Alfred, né 16 juillet 1876.
. Edouard, né 26 oct. 1878.
3. Alice, née 22 sept. 1881.

(1) Voir Fascicule No. 6, p. 101.

4. Julie, née 11 juillet 1886.
5. Joseph-Octave, né en nov. 1888.

Ils résidaient tous à Grand-Rapids, au Michigan, E.-U. ; la famille s'est établie à Montréal, vers octobre 1892.

II

PETITS-ENFANTS DE VIRGINIE-MARIE-ANGÈLE DUMOUCHEL ET D'ISIDORE POIRIER : (1)

ou

1o Les enfants de Joseph-Edmond Poirier et d'Elisabeth-Laura Caugswell.

2o Et les enfants d'Evelina Poirier et de Joseph Demers : Ils résident probablement tous à Troy, N.-Y.
On n'a pu se procurer de détails au sujet de ces enfants.

III

PETITS-ENFANTS DE LOUIS-NAPOLÉON DUMOUCHEL ET DE CAROLINE E. LEBLANC. (2)

1o Les enfants d'Amanda Dumouchel et d'Oswald-René de Cotret.

2o Les autres, s'il en existe, ne sont pas connus.

ARTICLE CINQUIÈME.

LEMAIRE-FÉLIX.

Antoine Hyacinthe Lemaire St-Germain

ET

Marie-Joseph Lermédec-Felix.

Antoine-Hyacinthe Lemaire St-Germain.

Né à Montréal, en 1775 ; marié le 25 novembre 1805, à Marie-Joseph Lermédec-Félix, par le curé Maurice-Joseph Félix,

(1) Voir Fascicule No. 6, p. 101.

(2) Voir Fascicule No. 6, p. 161 ; s'il y a des petits-enfants, nous n'en avons pas été informé.

frère de la mariée, à St-Benoît ; décédé au même endroit, en 1832. (1)

Marie-Joseph Lermédec-Félix,

Deuxième des cinq enfants de Pierre-Paul et de Louise Loiselle ; née à Montréal, le 8 juin 1777 ; décédée à Saint-Benoît, le 23 mai 1847.

Pour autres détails sur la famille Félix et ses alliances, voir Fascicule No. 6, pp. 130-135.

ENFANTS

D'ANTOINE-HYACINTHE LEMAIRE ST-GERMAIN

ET DE

MARIE-JOSEPH LERMÉDEC-FELIX,

(Paraissent être tous nés à la Mission du Lac des Deux-Montagnes) :

I. François-Xavier-Maurice, né en 1806 ; fut adopté par Jean-Joseph Girouard, son oncle avec lequel il fit sa cléricature dans le notariat ; il mourut à St-Benoît en 1832, avant d'être admis au notariat, (suivant A.-O. Dumouchel).

II. Hyacinthe-Félix-Ignace (l'hon.), né 14 mars 1808 ; marié à Luce-Arthémise Barcelo, de la Belle-Rivière, 16 janv. 1836 ; reçut son diplôme de notaire, 18 janv. 1836 ; devint l'associé de J.-J. Girouard, N. P. alors député du comté du Lac des Deux-Montagnes ; agent des Sulpiciens pour la seigneurie du L. des D.-M. 1842 à 1879 ; conseiller législatif, 1867 à 1876 ; membre du conseil

(1) A.-H. Lemaire St-Germain, suivant les premiers renseignements reçus, serait décédé en 1846, tel que marqué à la page 132 du Fascicule No. 6.

Alfred-Octave Dumouchel, nous a informé dernièrement que le décès a eu lieu en 1832.

exécutif et orateur du conseil législatif de la province de Québec, 22 sept. 1874 à janv. 1876 ; major du bataillon des réserves de la milice du Lac des Deux-Montagnes ; décédé à St-Benoît, 17 déc. 1879.

Luce-Arthémise Barcelo est née à la Belle-Rivière, le 17 avril 1815 ; elle est décédée à St-Benoît, le 3 mai 1891.

ENFANTS TOUS NÉS À ST-BENOÎT :

1. Alzire, née 22 août 1838 ; décédée 19 juin 1862.
2. Ernest, né 1 juillet 1840 ; marié à Marie Charbonneau, 29 oct. 1877.
3. Emma, née 13 nov. 1842 ; mariée 19 oct. 1858, à James Martin, marchand.
4. Athaïs, née 20 mars 1845 ; mariée à R.-Octave Pelletier, professeur de musique et organiste à la cathédrale de Montréal, 9 juin 1869.

III. Louise-Sophie, née en 1809 ; décédée à New-York, en 1871.

IV. Josephte-Ovide, née en 1811 ; décédée en 1812.

V. Victoire-Ovide, née en 1812 ; décédée en déc. 1837 à St-Benoît ; ne s'est pas mariée ; avait une voix remarquable ; est morte par suite des misères endurées pendant l'incendie et le pillage de St-Benoît, en 1837.

VI. Antoine-Adolphe, né en 1814 ; s'est marié ; décédé, en 1878, à Montréal.

VII. Joseph-Anthime, né 18 sept. 1816 ; marié le 12 fév. 1838, avec Aurélie Bénard, à Rigaud ; résidait à Hull, comté d'Ottawa, en décembre 1892 ; son épouse y est décédée, vers 1879.

ENFANTS :

Quinze, en tout, dont 8 fils et 7 filles qui sont nés à divers endroits, 1839-1868.

Pour détails, voir Fascicule No. 6, pp. 132, 133.

VIII. Laurent, né en 1818 ; s'est marié ; décédé à Montréal, en 1870.

IX. Bernard-Camille, né en 1820 ; décédé en 1822.

X. Marie-Olive-Flavie, née 5 avril 1824 ; épousa Alfred-Octave Dumouchel, à St-Benoît, 18 sept. 1848 ; réside, en 1893, avec son mari, chez leur fils Joseph Dumouchel, au no. 295 de la rue St-Hubert, à Montréal.

ENFANTS :

1. Joseph, né à St-Benoît, 4 avril 1849 ; marié à Amanda Holland, 15 mai 1871, à Montréal.
2. Louis, né 4 oct. 1850 ; décédé 30 mai 1853.
3. Luc, né 24 avril 1853 ; décédé 3 août 1853.

Pour autres détails, voir Fascicule No. 6, pp. 100-102.

OBSERVATIONS AU SUJET DE LA FAMILLE LEMAIRE.

Lorsque le Fascicule No. 6 a été publié, nous y avons inséré tous les renseignements que nous avons pu nous procurer au sujet de la famille Lemaire, de leurs alliances, et de leurs descendants, aux pages 100-105, 132-134.

On m'avait fourni alors des détails que l'on croyait approximativement exacts ; c'est pourquoi j'ai mis au bas de la page 104 du Fascicule No. 6, la note qui suit :

" On n'a pu se procurer les détails au sujet de Maurice, Laurent et Adolphe Lemaire.

Les dates précédées du mot *vers*, sont approximatives. Voir ch. V, art. 2."

Le 15 juin 1893, nous avons enfin reçu d'Alfred-Octave Dumouchel une lettre contenant un état des naissances et décès des enfants d'Antoine-Hyacinthe Lemaire St-Germain et de Marie-Josephte Lermédec-Félix.

Cet état que nous venons de donner, est basé sur un mémoire qui a été trouvé, paraît-il, parmi les papiers du défunt Ant.-Hy. Lemaire, par Alfred-Octave Dumouchel.

Suivant cet état, les enfants d'Ant.-Hy. Lemaire étaient au nombre de 10 au lieu de 7, et l'ordre chronologique de leurs naissances, pour plusieurs d'entre eux, diffère de ce qui a été publié dans le Fascicule No. 6, aux pages 102-105, 132-134.

ARTICLE SIXIÈME.

MOREAU-DUMOUCHEL.

Alliés à la famille Girouard-Baillairgé-Dumouchel.

Edouard Moreau I,

Né vers 1808 ; médecin à St-Laurent, au nord de Montréal ; marié à Henriette Dumouchel, en 1831 ; décédé vers 1837, à Montréal.

Henriette Dumouchel,

Second enfant de Jean-Baptiste Dumouchel (frère d'Ignace), et de Marie-Victoire Félix. (Voir Fascicule No. 6, p. 135).

Sœur du sénateur Vital-Léandre, d'Hercule et de Camille Dumouchel ; décédée à Montréal, vers 1840.

(Voir Fascicule No. 6, pp. 157-169 pour ancêtres et descendants des Dumouchel).

ENFANTS D'EDOUARD MOREAU ET DE HENRIETTE DUMOUCHEL :

1. Edouard II, né a St-Laurent, 13 oct. 1833.
2. Henriette, née à St-Benoît, en 1834 ; Sœur-Grise à Montréal, en 1854 ; décédée vers 1855.
3. George, né à St-Benoît, vers 1836 ; décédé vers 1839.

MOREAU-TERROUX.

Edouard Moreau II,

Fils d'Edouard I ; notaire public ; directeur des chemins de fer de la province de Québec ; épousa Janvière-Adelaïde-Emma Terroux, le 5 mai 1863, à Montréal ; celle-ci est née à Montréal, vers le 1er janvier 1845 ; elle est décédée à Québec, le 13 mai 1876.

ENFANTS :

1. Emma, née 6 avril 1865, à Montréal ; mariée 25 nov. 1887, à Alexandre Hardy, gérant pour passagers et marchandises au bureau de la compagnie du chemin de fer Québec et Lac St-Jean.
2. Corinne, née 21 juin 1867, à Montréal ; non mariée ; réside avec son père à Québec.
3. Cécile, née 22 nov. 1869, à Québec ; non mariée ; réside avec son père.
4. Edouard III, né 26 avril 1871, à Québec ; élève à l'école polytechnique de Montréal, 1892.
5. Arthur, né 6 mars 1873, à Québec ; tonsuré 24 août 1892 ; professeur à la classe de *versification* à Joliette, 1892-1893.
6. Florence, née 1 déc. 1874, à Québec ; élève, de dernière année, au couvent Jésus-Marie d'Hochelaga, à Montréal, en 1892.

(Voir Fascicule No. 6, pp. 199-201.)

CHAPITRE DOUZIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES.

Famille GIROUARD-LAROCQUE-BOIVIN-MOREAU,

Alliée à la Famille Girouard-Baillairgé.

CHAPITRE DOUZIÈME.

ARTICLE PREMIER.

GIROUARD-LAROCQUE-BOIVIN-MOREAU.

Pierre Girouard,

Descendant de François Girouard, du Port-Royal (Annapolis), de l'ancienne Acadie :

Né vers 1787 à l'Islet, en bas de Québec.

Marié 1o à Dlle Larocque, vers 1809.

ENFANTS DU 1er LIT : — Aucun.

Marié 2o à Sophie Boivin, vers 1816.

ENFANTS DU 2nd LIT :

1. Sophie, née vers 1818 ; décédée vers 1853.
2. Pierre, né vers 1820 ; décédé très jeune.
3. Edouard, né vers 1822 ; décédé très jeune.

Marié 3o à Sophie Moreau.

ENFANTS DU 3me LIT : — Aucun.

ARTICLE DEUXIÈME.

MOREAU-GIROUARD.

Moïse Moreau, (1)

Fils de Raphaël Moreau et de Marguerite Tremblay; né vers 1816, à St-Luc, à quelques lieues à l'ouest de St-Jean de Dorchester ; est allé, vers 1852, résider à St-Alexandre d'Iberville.

(1) Frère cadet du chanoine Hypolite Moreau ; celui-ci est né à St-Luc, le 8 mars 1815 ; fut ordonné à Montréal, 16 mars 1839 ; missionnaire aux Allumettes ; missionnaire d'Abittibi en 1843 ; curé des Cèdres, en 1845 ; de Saint-Eustache, en 1849 ; chanoine du chapitre de Montréal, doyen et vicaire général, en 1853 ; décédé le 30 juillet 1880, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Marié 1o vers 1839, à Sophie, l'aînée des trois enfants de Pierre Girouard et de Sophie Boivin sa seconde femme.

Marié 2o à Marie Ethier, vers février 1857.

Enfants du Ier Lit :

Nés à St-Luc :

1. Mathilde, née vers 1840 ; décédée à l'âge de huit ans.
2. Philomène, née 8 déc. 1842 ; mariée à J.-B. Ethier ; réside à Webster, Mass., E. U.
3. Moïse, né 8 oct. 1844 ; marié à Delphine Ledoux ; réside à Webster, Mass., E. U.
4. Edesse, née 28 juillet 1846 ; mariée à Pierre Rainville ; réside à Ste-Anne de Stukely, comté de Shefford, P. Q.
5. Victoire-Adelaïde, née 16 sept. 1848 ; profession religieuse chez les Sœurs de la Providence de Montréal, 9 nov. 1869 ; à leur maison de Joliette, 1892-1893.
6. Eulalie, née vers 1850 ; décédée à l'âge de quatre mois.
7. Marie-Ovide, née 22 mars 1851 ; mariée à Joseph Rheault ; réside à St-Grégoire de Nicolet.

(Pour autres détails, voir Fascicule No. 6, pp. 202-203.)

Enfants du 2nd Lit :

Nés à Saint-Alexandre d'Iberville :

1. Marie-Rachel, née 4 janv. 1858 ; mariée à Alfred Perras, de St-Alexandre, où ils résident en 1893.
2. Damase, né 11 déc. 1858 ; décédé à l'âge d'un mois.
3. Marie-Eva, née 13 déc. 1859 ; mariée à François Aubry, vers 1879 ; celui-ci est décédé vers 1890.
4. Marie-Martine, née 28 janv. 1860 ; mariée à Mathieu Tessier, vers 1882.
5. Marie-Azélie, née 28 juillet 1861 ; décédée à l'âge de 14 ans.
6. Marie-Rose, née...... ; non mariée en 1893.
7. Raphaël, né ..... ; marié à Irène Bessette......
8. Jean-Baptiste, né ..... ; décédé en bas âge.

9. Pierre, né...... ; décédé en bas âge.
10. Alphonse, né...... ; marié......
11. Eveline, née...... ; décédée à l'âge de 2 ans.
12. Marie-Elise, née .... ; non mariée en 1893.

CHAPITRE TREIZIÈME.

NOTES GÉNÉALOGIQUES.

Famille JOLLIET (BAILLAIRGE) - ROBERT (WATSON).

Ancêtres et Descendants.

CHAPITRE TREIZIÈME.

Jolliet (Baillairgé)-Cusson-Watson-Demers.

ANCÊTRES ET DESCENDANTS.

ARTICLE PREMIER.

JOLLIET-D'ABANCOUR.

Jean Jolliet (1),

Fils de Claude, de Sézanne, province de Brie, département de la Seine ; b 1574 ; m à Marie d'Abancourt dite La Caille, 9 oct. 1639, à Québec ; s 24 avril 1651, à Québec.

Il était charron de la compagnie.

Marie d'Abancourt dite La Caille,

Fille d'Adrien, et de Simone d'Orgeville, de St-Vaux, évêché de Soissons ; b......

1o m à Jean Jolliet, 9 oct. 1639, à Québec.

2o m à Godfroy Guillot, 19 oct. 1651, à Québec.

Enfants de Jean Jolliet et de Marie d'Abancourt,

Tous nés à Québec :

1. Adrien, b vers 1641 ; m 22 janv. 1664 à Jeanne Dodier ; ancêtres des Jolliet-Baillairgé.

(1) **Jolliet** — *Variations et surnoms :* Joliet — Joliette — Jolivet, 1745 — Baillargé — D'Anticosti — D'Au — De Mingan.
(Voir Dict. Gén., v. 5, p. 14.)

2. Anonyme, b et s 4 juin 1644.
3. Louis, b 21 sept. 1645 ; m 7 oct. 1675, à Françoise Bissot.

Celui-ci était hydrographe du Roy ; il fut chargé en 1672 par le Comte de Frontenac d'aller à la découverte de la grande rivière (Mississipi) que l'on prétendait se décharger dans le golfe de la Californie ; il s'y rendit avec le Père Marquette, son compagnon.

En récompense de cette découverte et des autres services qu'il rendit, il reçut la Seigneurie de l'Ile d'Anticosti, puis celle de Jolliet. Le titre de concession porte ces termes :

" En conséquence de la découverte que le dit Sieur Jolliet a faite du pays des Illinois dont il a envoyé la carte, depuis transmise à Mgr Colbert, ainsi que d'un voyage qu'il vient de faire à la baie d'Hudson, dans l'intérêt et l'avantage de la ferme du Roy. "

Il mourut, en 1700, entre mai et octobre, probablement sur l'Ile d'Anticosti où il se rendit chaque année, pour la traite des pelleteries.

Parmi ses descendants, à la cinquième génération, l'on trouve l'honorable Barthélemy Joliet, fondateur de la ville de Joliette, où il est décédé en juin 1850.

Les familles Taché, Taschereau, D'Eschambault et Rigaud de Vaudreuil, le comptent pour un de leurs ancêtres.

4. Marie, b avril 1648 ; m 6 avril 1660, à François Fortin, médecin.
5. Zacharie, b 23 déc. 1650 ; m 24 nov. 1678, à Marie Niel.

JOLLIET-DODIER,

Ancêtres des Jolliet-Baillairgé.

Adrien Jolliet, fils de Jean et de Marie d'Abancourt dite La Caille ; b vers 1641, à Québec ; m 22 janv. 1664, à Jeanne Dodier ; fille de Jean et de Françoise Lemaire de Memer, aux Trois-Rivières.

Enfant : Jean-Baptiste, b 1667.

JOLLIET-CUSSON.

Jean-Baptiste Jolliet (Joliet) I,

Lieutenant de milice ; fils d'Adrien et de Jeanne Dodier ; b 1667, probablement aux T.-R. ; m en 1702 (1), à Marie-Jeanne Cusson, veuve de Jean Barreau, de Joachim LeBer et de Claude Guérin ; s 12 nov. 1741, au Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain.

Marie-Jeanne Cusson

Fille de Jean et de Marie Foubert qui furent mariés, aux T.-R., 16 sept. 1656.

Jean Cusson était le fils de Jean et de Jacqueline Pepin, de Clair, évêché de Rouen, France ; b 1636.

Marie Foubert était fille de Philippe et de Jeffine (Josephine) Rivière, de Rouen ; b 1641.

Marie Jeanne Cusson, leur enfant, fut baptisée en 1663, probablement aux T.-R.

Elle fut mariée quatre fois :

1o à Jean Barreau, en 1681 ; celui-ci fut tué par les Iroquois ; s 3 déc. 1690, à Laprairie.
Enfants : un fils et 2 filles, nés 1682-1687.

2o à Joachim LeBer, 28 janv. 1692, à Laprairie.
Enfant : une fille, en 1692.

3o à Claude Guérin dit Lafontaine, 19 nov. 1696, à Montréal.
Enfants : 3 fils et une fille nés, 10 août 1697 au 10 mai 1703.

4o à Jean-Baptiste Jolliet (Joliet) I, en 1702 (2), à Montréal.
Enfants : voir ci-après.

La sépulture de M rie-Jeanne eut lieu à Laprairie, 20 mars 1738, suivant le Dict. Gén. de Tanguay, mais l'extrait de mariage de J.-B. Jolliet II son fils, avec Marie-Joseph Watson-

(1, 2) Ce mariage n'a pu avoir lieu en 1702, tel qu'indiqué dans le vol. V p. 14 du Dict. Gén., si le dernier enfant, (Marguerite), de Claude Guérin et de Marie-Jeanne Cusson, a été baptisé, le 10 mai 1703, (Voir Dict. Gén., vol IV, p. 399.)

Robert, daté le 10 fév. 1738, mentionne qu'ellé était défunte alors ; son corps avait été, sans doute, déposé dans un charnier, la terre étant trop gelée pour la sépulture, en hiver.

ENFANTS DE J.-B. JOLLIET I ET DE MARIE-JEANNE CUSSON,

(Suivant le *Dict. Gén.* de Tanguay, vol. V, p. 14)

Probablement tous nés au Cap de la Magdeleine :

1. Marie-Thérèse, b 1702 ; m 21 fév. 1735, à André Demers, à Montréal.
2. Jean-Baptiste II, surnommé Baillairgé (1) ; né au Cap de la Magdeleine, le 11 fév. 1704, suivant son acte de mariage, qui mentionne son âge comme étant de 34 ans, ou le 11 fév. 1707, suivant son acte de baptême ; marié le 10 fév. 1738, à Marie-Joseph Robert-Watson (Rocbert-Ouatsen), à Montréal. (Voir les actes de baptême et de mariage, à la fin de ce chapitre.)
3. Joseph, b 1706 ; m 7 janv. 1745, à Marie-Joseph Lupien, à Montréal.
4. Marie-Charlotte, b 1712 ; m 14 fév. 1752, à Charles Douillard, à la Longue Pointe ; s 5 mai 1788, à l'Hôpital-Général, à Montréal.
5. François, b 1713 ; m 11 nov. 1748, à Cécile Papin, à Montréal.
6. Marie-Catherine (surnommée Jolivet, à son mariage) ; b... ; m 11 oct. 1745, à Joseph Arnaud, à Laprairie.

Lorsque Mgr Tanguay a publié son *Dictionnaire Généalogique*, il n'a pu consulter les anciens régistres du Cap de la Magdeleine, parce qu'on n'a pu les y trouver.

Ces régistres, qui avaient disparu de la paroisse, furent achetés par hasard, plus tard, à un encan, à Montréal, par l'abbé A.-H. Verreau principal de l'Ecole Normale, qui les a

(1) Il est le deuxième Jolliet qui ait porté le prénom de *Jean-Baptiste*, et le premier Jolliet qui ait porté le surnom de *Baillairgé*.

actuellement en sa possession, mais qui doit les envoyer prochainement à l'abbé L. E. Duguay, curé du Cap de la Magdeleine.

ENFANTS DE J.-B. JOLLIET I ET DE MARIE-JEANNE CUSSON, SUIVANT UN EXTRAIT DES ANCIENS RÉGISTRES, PAR L'ABBÉ A.-H. VERREAU, EN DATE DU 23 MAI 1893.

1. Jean-Baptiste II (Voir, à la fin de ce chapitre, son acte de baptême et les observations de l'abbé Verreau au sujet des anciens régistres d'où cet acte a été extrait ; voir aussi l'acte de mariage, à la suite.)
2. Marie-Thérèse, née le 19 février 1702 ; baptisée le 20.
3. Marie-Jeanne, née le 9 janvier 1704 ; baptisée le 10.
4. Adrien, né le 1er février 1705 ; baptisé le 2.
5. Marie-Jeanne II, née le 2 décembre 1706 ; baptisée le 6.
6. Pierre, né le 14 mai 1708 ; baptisé le 17.
7. Marie-Jeanne III, née le 16 février 1710 ; baptisée le 17.

Tels sont, dit l'abbé Verreau, les baptêmes que je trouve dans le régistre qui s'arrête à 1711. Il n'y a pas de sépultures, ce qui empêche d'expliquer le nom de Marie-Jeanne donné à trois filles ; les deux premières étaient probablement mortes...

JOLLIET-BAILLAIRGÉ ET ROBERT-WATSON (ROCBERT-OUATSEN).

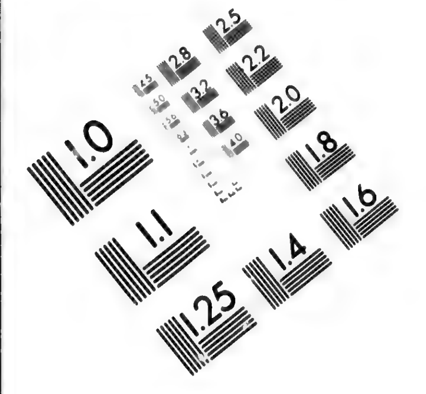
Jean-Baptiste Jolliet II, surnommé Baillairgé,

Marchand-voyageur ; fils de Jean-Baptiste Jolliet I et de Marie-Jeanne Cusson, veuve 1o de Jean Barreau, 2o de Joachim LeBer et 3o de Claude Guérin.

Petit-neveu de Louis Jolliet l'explorateur du Mississipi, avec le Père Marquette.

Né le 11 et baptisé le 13 février 1707 (1), suivant son acte de

(1) L'abbé Verreau pense que l'année était celle de 1700 ; l'abbé (Mgr) Tanguay donne 1704 ; cette dernière année donnerait à J.-B. Jolliet-Baillairgé l'âge de 34 ans mentionné dans son acte de mariage du 10 fév. 1738.



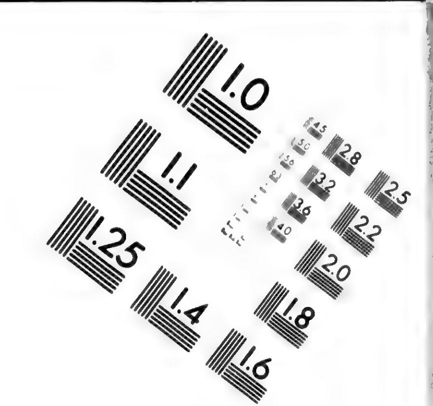
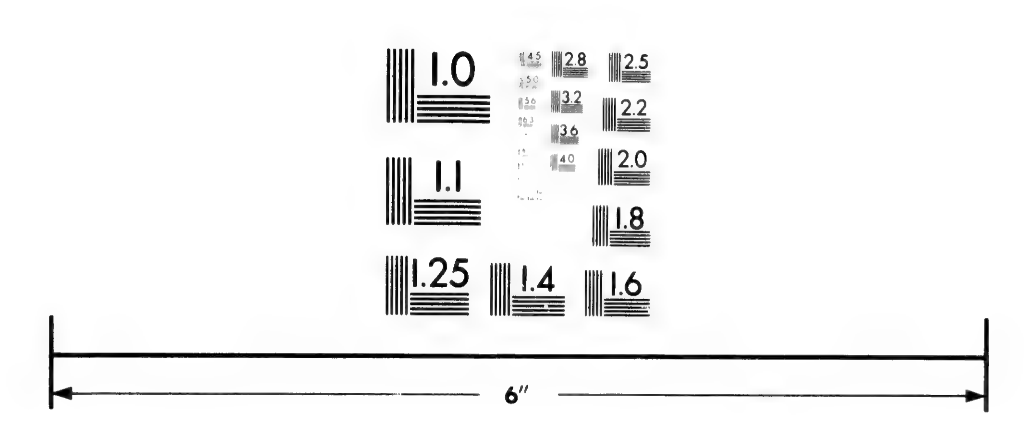
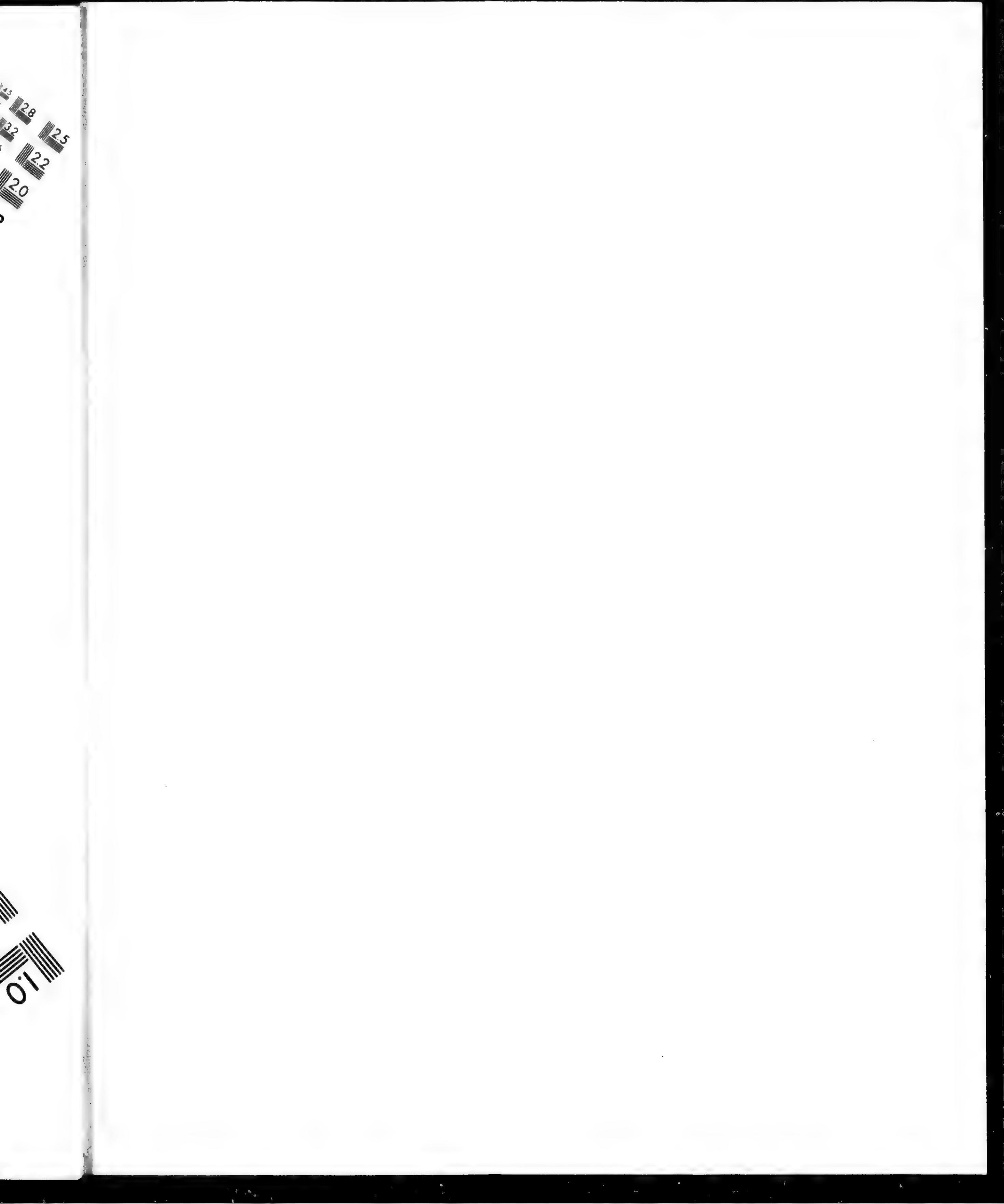


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





bàptême dressé par l'abbé Paul Vachon, curé du Cap de la Magdeleine. (Voir ce qui a été précédemment dit à ce sujet, et voir aussi l'acte de baptême avec les observations de l'abbé A. H. Verreau, qui s'y rapportent, vers la fin de ce chapitre.)

Epousa Marie-Joseph Robert-Watson (Rocbert-Ouatsen), le 10 février 1738, à Montréal. (Voir l'acte de mariage, vers la fin de ce chapitre.)

Il est décédé entre 1745 et 1754. (1)

Marie-Joseph Robert-Watson (Rocbert-Ouatsen),

Fille de Joseph et de Madeleine Demers son épouse, en premières noces. (Voir Robert-Watson-Demers-Bénard.)

Née à Montréal en 1715.

Mariée 1o à Jean-Baptiste Jolliet-Baillairgé, le 10 février 1738, à Montréal.

Mariée 2o à Joseph Lamoureux, le 9 septembre 1754, à Montréal. (Voir l'acte de ce mariage vers la fin de ce chapitre.)

ENFANTS DE JEAN-BAPTISTE JOLLIET-BAILLAIRGÉ ET DE MARIE-JOSEPH ROBERT (ROCBERT)-WATSON,

Tous nés à Montréal :

1. Jean-Baptiste III, b 22 déc. 1738.
2. Marie-Joseph, b 11 juin 1741.
3. Joseph, b 9 juin et s 3 juillet 1743, à Montréal.
4. Pierre (2), b 11 nov. 1745 ; employé en 1799 par les

(1) On n'a pu préciser, ni la date, ni la localité de son décès, malgré les recherches faites récemment à Notre-Dame de Montréal, au Cap de la Magdeleine et aux Trois-Rivières.

(2) Voir *Réminiscences de Roderick McKenzie*, dans le 1er volume des *Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest*, publié vers 1889, par l'hon. L. R. Masson, ex-lieut. gouverneur de la province de Québec.

En voici un extrait :

Arrangements of the Proprietors, Clerks, Interpreters, etc., of the North-West Company, in the Indian Departments, 1799, (the Old Company.)

South of Lake Superior.

Michel Cadotte (Cadot) Partner
Simêon Charrette (Charet) }
Charles Gauthier } 2000
Pierre Béjargé (Baillairgé) }

Bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest, en qualité de commis ou d'interprète, pour la traite des fourrures avec les Sauvages.

Michel Cadotte (Cadot), un des Bourgeois ou associés sous lequel il était employé, paraît-être le dernier des quatre enfants de Jean-Bte Cadot et d'Anastasie Nipissing, une Sauvagesse ; ces derniers furent mariés à Makinac. Leurs enfants sont nés au même endroit, excepté Charlotte qui naquit au Saut-Ste-Marie, 1 oct. 1759.

Pour autres détails sur la famille Jolliet, voyez : Dict. Gén., de Tanguay, Vol. I, p. 324 et vol. V, pp. 14, 15.

ARTICLE DEUXIÈME

ROBERT (ROCBERT) dit WATSON-DEMERS-BENARD.

Joseph Robert-Watson,

Fils de Jean et de Hanna Oisten, de Piscatoué, Nouvelle-Angleterre ; né en 1683. (1)

Marié 1o à Madeleine Demers, à Montréal, 15 nov. 1711.

" 2o à Angélique Bénard, à Boucherville, 11 avril 1717.

Madeleine Demers, 1re femme,

Fille de Charles Demers (Dumay) et d'Elisabeth Papin sa première femme qu'il épousa à la Pointe-aux-Trembles de Montréal ; il épousa 2o Catherine Jetté, à Montréal, 9 oct.

(1) L'abbé (Mgr) Tanguay, dans son Dict. Gén., vol. VI, p. 595, dit qu'il est fils de Jean Robert et d'Anna Austin ; mais suivant l'acte de son premier mariage, il est dit : fils de Jean Robert et de Hanna Oisten (probablement une sauvagesse).

Plus tard il a ajouté à son nom, celui de sa mère.

A son second mariage, il est dit : fils de Robert Watson et d'Anne Sterman. (Voir Dict. Gén. vol. VI, p. 595.)

Il est probable que sa mère était alors mariée avec une personne de ce dernier nom.

Dans l'acte de mariage de J.-B. Joliet avec Marie-Joseph Robert-Watson, (fille de Joseph Robert-Watson, par sa première femme Madeleine Demers) ; celle-ci a signé : *Marie-Joseph Ouadsen* et son mari, *J.-B. Joliet.*

1707 ; et 3o Madeleine Cauchon-Bléry, aussi à Montréal, 23 avril 1719.

Baptisée à Montréal, 14 oct. 1694.

Mariée, 15 nov. 1711 à Joseph Robert-Watson.

Angélique Bénard (Besnard), 2nde femme,

Fille de Joseph Bénard, Sieur de Lavignon, et de Marguerite Faïe, (Faïl, Lafayette), mariés 25 oct. 1689, à LaPrairie ; ils résidaient à Boucherville, en 1698.

Baptisée 17 juin 1696, à LaPrairie.

Sépulture 27 nov. 1721, à Montréal.

ENFANTS DE JOSEPH ROBERT DIT WATSON, PAR MADELEINE DEMERS, SA 1re FEMME, ET PAR ANGÉLIQUE BÉNARD, SA 2nde FEMME,

Tous nés à Montréal.

Premier Lit :

1. Madeleine Robert-Watson.
   Baptisée en 1712.
   Mariée à Joseph Marcheteau.
   Sépulture 21 nov. 1730, à Montréal.
2. Marie-Joseph Robert-Watson.
   Baptisée en 1715.
   Mariée 1o à Jean-Baptiste Jolliet-Baillairgé, 10 fév. 1738, à Montréal.
   Enfants du 1er lit : Voir J.-B. Jolliet-Baillairgé.
   Mariée 2o à Joseph Lamoureux dit St-Germain, 9 sept. 1754, à Montréal.
   Enfants du 2nd lit : Apparemment aucun, suivant le Dict. Gén.

Second Lit :

1. Angélique Robert-Watson.
   Baptisée 30 mai 1718.

Mariée à Joseph-Augustin Baby-Chenneville (1), 10 mai 1742, à Montréal.

2. Joseph-Jacques Robert-Watson.
Baptisé 26 juillet 1719.
Sépulture 29 août 1719, à Montréal.

3. Marie Robert-Watson.
Baptisée 9 sept. 1720.
Sépulture, 18 oct. 1720, à Montréal.

* * *

On trouvera, à la suite :

1o L'acte de baptême de J.-B. Jolliet-Baillairgé, avec les observations de l'abbé Verreau à ce sujet.

2o L'acte de mariage de J.-B. Jolliet-Baillairgé et de Marie-Joseph Watson-Robert, avec une lettre de J. Bonin, N. P., du Séminaire, à Notre-Dame de Montréal

3o L'acte de baptême de Pierre Jolliet Baillairgé, avec une lettre de J. Bonin,

4o Lettre par J. Bonin, relativement à ses recherches pour l'acte de sépulture de J.-B. Jolliet-Baillairgé.

5o Lettre par J. Bonin, avec l'acte de mariage de Joseph St-Germain Lamoureux avec Marie-Joseph Watson, veuve de J.-B. Jolliet-Baillairgé.

6o Lettre par N. Piché, curé de Lachine, avec l'acte de baptême de Pierre Blondeau fils de Jean-Baptiste et de Marie-Josephte Jolliet-Baillairgé.

* * *

(1) Joseph-Augustin Baby-Chenneville était garde-magasin au Fort Niagara ; il fut baptisé 13 sept. 1715, à St-François-du-Lac ; il était fils de François-Etienne b 5 août 1687, à Champlain ; il était petit-fils de l'hon. Jacques Babie officier du Régiment de Carignan, compagnie de M. de St-Ours, né en 1633, fils de l'honorable Jehan et d'Isabeau Robin de Montéton, évêché d'Agens.

La sépulture de Jacques Baby, l'aïeul de Joseph, eut lieu à Champlain, 28 juillet 1688.

BAPTEME (13 février 1707),

de

JEAN-BAPTISTE JOLLIET (JOLIET)-BAILLAIRGÉ.

Extrait par l'abbé A. H. Verreau, principal de l'Ecole Normale de Montréal, le 23 mai 1898, des Régistres du Cap de la Magdeleine.

Le treizième jour du mois de febvrier de l'année mille sept (1) cent sept, par moi prestre soussigné, a esté baptisé Jean-Baptiste fils de Jean Joliet et de Marie-Jeanne sa femme, né l'onzième du même mois et an que dessus ; le parrain a esté Jean-Baptiste Duplessis-Gatineau ; la marraine Marie-Jeanne Beausoleil, sa tante ; le dit parrain a déclaré ne savoir signer, de ce interpellé, suivant l'ordonnance ; la marraine a signé.

MARIE-JEANNE BEAUSOLEIL.
JEAN JOLLIET.

P. VACHON, prestre.

OBSERVATIONS PAR L'ABBE A. H. VERREAU.

Tous les actes de P. Vachon accusent une grande négligence.

Cependant, à partir du 27 février 1699, jusqu'à l'acte transcrit ci-dessus, ils se suivent tous, (il n'y en a que huit), et celui qui précède immédiatement, est du 7 novembre 1699. Celui qui vient immédiatement après, commence ainsi : " Le dix-neufièsme du mois de febvrier de l'année mille six cent quatre vingt sept. " Cependant, *quatre-vingt* paraît avoir été biffé d'un trait de plume, ce qui laisserait *mil six cent sept.* Le second acte ensuite porte le 20 février "l'an mille six sept." Ce n'est que le troisième qui nous ramène à *mil sept cent,* date qui continue a être inscrite régulièrement.

De là, je conclus que Jean-Baptiste Jolliet est né en 1700 et non en 1704.

Quoique le nom de la mère ne soit pas donné, d'autres actes font voir qu'il s'agit de Marie-Jeanne Cusson.

Le parrain est Jean-Baptiste Gastineau (Gatineau), sieur Duplessis. Duplessis est le nom de famille, et Gastineau comme La Meslée, nom de terre.

(1) Dans l'acte de baptême *six* a eté écrit au lieu de *sept,* par distraction, sans doute.

Montréal, 28 avril 1893.

G. F. BAILLAIRGÉ, Ecr., Joliette.

Monsieur,

Ci-inclus l'extrait de mariage de J.-B. Joliette et Marie Joseph Robert-Watson. Je n'ai pas trouvé le baptistaire de J.-B. Joliette dont les parents résidaient au Cap la Madeleine.

Le nom de *Watson* ne me paraissant pas très exact, par la manière dont il est écrit dans cette ancienne écriture, j'ai d'abord cherché, sans succès, le décès de la mère de Mde Joliette (Marie Joseph Robert), pour vérifier le nom par l'écriture qui aurait pu être plus lisible ; mais j'ai trouvé le mariage de Joseph Robert et Madeleine Demers, du 15 novembre 1711, où je constate que Joseph Robert est anglais de nation, âgé de 28 ans, fils de Jean Robert et de Hanna Oisten habitans de Piscatoué, en la Nouvelle-Angleterre ; il a ajouté plus tard, à son nom, celui de sa mère.

Puibarau qui a signé cet acte de mariage, y est, nommé Pierre. Puibarau, chirurgien de cette ville, paraît-être le même qui a signé à l'acte de mariage de J.-B. Joliette et Marie Joseph Robert, le premier à la seconde colonne des signatures.

Je vous donne un fac-simile des signatures, fait à la hâte, dans l'espoir qu'il vous sera agréable.

Enfin ce n'est qu'en dernier que j'ai pu comprendre la signature de Marie Joseph Ouadsen.

Dans le corps de l'acte de mariage on a écrit le nom Watson, en commençant par un 8 un peu renversé qui signifie *ou* en langue sauvage, ensuite *a*, puis *tsen*, (8atson) 8atsen.

Au mariage du 15 novembre 1711, était présent René Colet voyageur aux Outaouak ; voici comment ce nom est écrit : 8*ta*8*ak*.

Veuillez me croire,

Votre très h. et ob. servt.

J. BONIN.

Le coût de l'extrait est de $0.50. Rien pour les recherches, etc.

J. B.

MARIAGE (10 février 1738),

de

JEAN-BAPTISTE JOLLIET (JOLIET)-BAILLAIRGÉ

à

MARIE-JOSEPH WATSON-ROBERT.

Extrait des Registres des Baptêmes, Mariages et Sépultures, faits dans la Paroisse de Montréal, sous le titre du S. Nom de Marie, dans l'Ile, Comté et District de Montréal, Province de Québec, pour l'année mil sept cent trente huit.

Le dixième février mil sept cent trente et huit, après la publication des trois bans, sans empêchement ny opposition, Je soussigné prêtre, faisant les fonctions curiales, ayant pris le mutuel consentement, par parole, de présent Jean-Baptiste Joliette âgé de trente et quatre ans, fils de Jean-Baptiste Joliette et de défunte Marie-Jeanne Cusson, ses père et mère de la paroisse du Cap la Madeleine d'une part; et d'aussy présente Marie-Joseph Watsen Robert, âgée de vingt et trois ans, fille de Sr Joseph Watsen Robert, Marchand Bourgeois et de défunte Madeleine Demers, ses père et mère, de cette paroisse d'autre part, les ay mariés, selon les règles et coutumes observées en la Ste Eglise, en présence de Sr Jean-Baptiste Adhémar Nre royal, de Sr Jean Le Myr Marsolet, de Sr Joseph Robert père de l'épouse, de Sr Charles Demers son grand père et de plusieurs autres parents et amis des deux parties ; ont signé :

(Signé)	MARIE JOSEPH OUADSEN	PUIBARAU
«	J.-B. JOLIET,	NEVEULANOIX
«	ADHÉMAR	P. St-COSME
«	MARSOLET	J. S. RÉAUME
«	CHARLES DEMERS	JOS. CHENEVILLE
«	ANGÉLIQUE ROBERT	DÉAT (VIC).
«	PAILLIEUR	

Lequel Extrait, nous soussigné certifions être conforme à l'Original.

Au Séminaire de Montréal, ce 28 avril 1893.

V. H. MARRE, Ptre S. S.
pr M. le Curé de N.-D.

Montréal, 3 mai 1893.

Monsieur,

Je vous envoie ci-inclus l'extrait de P. Joliet, demandé par votre

lettre du 2 courant qui contenait les 50 cts pour l'extrait de mariage des père et mère de celui-ci.

J'ai l'honneur d'être

Votre très h. et ob. serv.

J. BONIN.

Le coût du présent extrait est de 25 cts.

BAPTEME (11 novembre 1745)

de

PIERRE JOLLIET-BAILLAIRGÉ,

Extrait des Régistres des Baptêmes, Mariages et Sépultures, faits dans la Paroisse de Montréal, sous le titre du S. Nom de Marie, dans l'Ile, Comté et District de Montréal, Province de Québec, pour l'année mil sept cent quarante cinq.

L'an mil sept cent quarante cinq, l'onze de Novembre, moi Jean Bouffandeau, prêtre du Séminaire de Montréal, ay baptisé Pierre né hier au soir du mariage de Jean B. Joliet voyageur, et de Marie Josephte Ouetsen ; le parain est Pierre Lepellé dit Lahaye, la maraine Marie Josephte Barron, dame de Joliet, tous de cette paroisse, le père absent. La Maraine a déclaré ne savoir signer.

(Signé) P. LEPELLEZ
(«) BOUFFANDEAU, Ptre

Lequel Extrait, nous soussigné certifions être conforme à l'Original.

Au Séminaire de Montréal,
Ce 3 Mai 1893.

V. H. MARRE, Ptre S. S.
pr M. le Curé de N.-D.

Montréal, 16 mai 1893.

G. F. BAILLAIRGÉ, Ecr., Joliette.

Monsieur,

Je regrette de vous dire qu'après recherches faites deux fois de

1745 à 1754 inclusivement, dans l'index des sépultures, je n'ai pu trouver le nom de J.-B. Jolliet.

J'ai l'honneur d'être
Monsieur
Votre bien dévoué serv.

J. BONIN.

N. B. — J'ai référé au mariage du 9 sept. 1754 pour renseignements sur le décès de J.-B. Joliette ; je n'ai rien trouvé. Mais je vous inclus un fac-simile de quelques unes des signatures, pris à la hâte.

J. B.

Montréal, 8 juin 1893.

G. F. BAILLAIRGÉ, Ecr., Joliette.

Monsieur,

Lorsque je vous ai envoyé l'extrait de M. Piché, (1) je n'ai pas eu le temps de vous écrire ; le bureau se fermait.

J'aurais voulu vous dire que je consulterais les index de naissances, sépultures et mariages, depuis l'établissement des Français en cette ville, jusqu'en 1775, pour chercher le nom de « Baillairgé »

J'ai fait ces recherches, en différents temps ; j'ai terminé hier soir, et je n'ai pas vu de nom « Baillairgé » nulle part.

J'ai fait hier soir cet extrait de mariage ; je n'ai pu déchiffrer tous les noms ; — je les ai écrits comme j'ai pu les lire, en imitant autant que possible les originaux.

Pour l'extrait de baptême	0.25
Pour l'extrait de mariage	0.50
	$0.75

Quant aux recherches, n'en parlons pas ; je les ai faites pour le plaisir de vous renseigner et dans l'espoir de vous être utile dans votre travail ; et si vous avez encore besoin, ne vous gênez pas ; je me ferai un plaisir de vous communiquer tous les renseignements qu'il me sera possible de puiser dans nos Régistres.

J'ai l'honneur d'être
Votre très h. et ob. serv.

J. BONIN.

---

(1) Voir Baptême de Pierre Blondeau, à la fin, de ce chapitre.

MARIAGE (9 septembre 1754)

de

JOSEPH ST-GERMAIN LAMOUREUX

à

MARIE JOSEPH OUATSEN (WATSON) VEUVE DE J.-B. JOLLIET-BAILLAIRGÉ,

Extrait des Registres des Baptêmes, Mariages et Sépultures, faits dans la Paroisse de Montréal, sous le titre du S. Nom de Marie, dans l'Ile, Comté et District de Montréal, Province de Québec, pour l'année mil sept cent cinquante et quatre.

Le neuf septembre mil sept cent cinquante et quatre, après la publication d'un ban, vue la dispense des deux autres accordés par Mre Louis Normant, Vicaire-Général, Je soussigné, faisant les fonctions curiales, ayant pris le mutuel consentement, par parole, de présent Joseph St-Germain Lamoureux âgé de trente six ans, fils de feu François St-Germain Lamoureux et de Marguerite Ménard ses père et mère, de la paroisse de Ste-Anne du bout de l'île d'une part et d'aussy présente Marie Joseph Oüatsen âgée de trente et huit ans, veuve de Jean-Baptiste Joliette-Bayargé, fille de feu Joseph Robert Oüatsen et de défunte Madeleine Demers, ses père et mère, de cette paroisse d'autre part, les ay marié, selon les règles et coutumes observées en la Ste Eglise, en présence des Srs René de *Couagne Charleshary*, Joseph Baby Cheneville, Charles Demers Deslermar, et autres qui tous ont signé.

(Signé)	JOSEPH LAMOUREUX	M. GAUADPRÉ
	CHENEVILLE	DUCHOUQUET
	CHARLES RÉAUME	DAME DESSLARY
	JOLIETTE PAPIN	CHARLES DEMERS
	BAILLARGÉ	MARIE-ANNE BABY DUPEROUS
		DÉAT (VIC).

Lequel Extrait, nous soussigné certifions être conforme à l'Original.

Au Séminaire de Montréal,
Ce 7 juin 1893.

V. H. MARRE, Ptre S. S.
pr M. le Curé de N.-D.

Lachine, 17 juin 1893.

RÉVD M. BAILLAIRGÉ,

J'ai parcouru tous les actes des Régistres de Lachine, depuis 1725 jusqu'à 1780, et je n'ai rien trouvé qui puisse vous être utile, si ce n'est l'acte de Baptême de Pierre Blondeau et sa sépulture 2 mois après.

J'ai fait mes recherches sous les différents noms de Joliette, Baillargé, Blondeau, Watson, Ouatsen, Lambert et ces noms ne se trouvent nulle part. En 1765 j'ai trouvé une sépulture de Joseph Blondeau fils de Jos. et de Marie Amable Brau.

Vous recevrez avec la présente l'extrait de P. Blondeau.

Ce n'est rien pour mes recherches et pour l'extrait.

Tout à vous

N. PICHÉ, Ptre

BAPTEME (29 juin 1770)

de

PIERRE BLONDEAU

FILS de JEAN-BAPTISTE et de MARIE-JOSEPH JOLIETTE-BAILLAIRGÉ.

PUISSANCE DU CANADA,
District de Montréal.

Extrait du Registre des Actes de Baptêmes, Mariages et Sépultures faits dans la paroisse des Sts-Anges (alias St-Michel), de Lachine, pen dant l'année mil sept cent soixante dix.

L'an mil sept cent soixante dix et le vingt neuf Juin, ai baptisé Pierre né aujourd'hui, fils légitime de Jean-Baptiste Lambert Blondeau et de Marie Joseph Joliette-Baillarget; ont été parrain François Chénier, oncle de l'enfant et marraine Marie Amable Pomenville qui ont signé avec moi.

(Signé) F. CHENIER
AMABLE POMENVILLE.

DE LA GARDE, Ptre

Lequel extrait je soussigné, Curé de Lachine, certifie être en tout conforme et semblable à l'original démeuré dans les Archives de la dite paroisse.

Daté à Lachine, ce dix septième jour de juin mil huit cent quatre vingt treize.

N. PICHÉ, Ptre Curé.

Le même Pierre Blondeau est décédé, le 23 août 1770, et il a été inhumé à Lachine, le 24 du même mois.

CHAPITRE QUATORZIÈME

ADDENDA

AUX

FASCICULES No. 1 au No. 10,

CONTENANT

DIVERS RENSEIGNEMENTS OBTENUS SUBSÉQUEMMENT AU TEMPS DE LEUR PUBLICATION.

CHAPITRE QUATORZIÈME.

ADDENDA.

FASCICULE No 1.

PAGE 3, 36[6] 2ème ENFANT DE LOUISE-GENEVIÈVE BAILLAIRGÉ ET DE GUILLAUME BÉRIAU.

Suivant une note par J.-F.-Xavier Baillairgé, ptre., défunt, trouvée 23 mars 1892, ils eurent un deuxième enfant :

Marie-Madeleine, née à Québec, vers juillet 1781 ; morte de la variole, 11 janv. 1784, à l'âge de 2½ ans.

Louise-Geneviève sa mère, ne survécut que quelques mois à son premier enfant, Ursule, dont la sépulture eut lieu à St Augustin, dans le diocèse de Québec, le 30 janvier 1781.

PAGE 5. **G.-F. Baillairgé**, marié en secondes noces, à Marie-Ursule, fille d'Abel Côté et de Marguerite Lepage, à Rimouski, le 10 oct. 1893.

(Pour autres détails, voir Fascicule No. 7.)

PAGE 6. **Blanche-Fleur**, cinquième enfant de G.-F. Baillairgé et de Charlotte-R. Giroux ; mariée lundi le 25 avril 1892, à Moïse Lefebvre, fils de Pierre Lefebvre et d'Emélie Cadieux, de Saint-Eugène,

canton d'East Hawkesbury, comté de Prescott, Ontario, par l'abbé Frédéric-Alexandre Baillairgé, frère de la mariée, dans la nouvelle église de Joliette.

Ce mariage est le deuxième qui fut célébré dans cette église.

Pierre-Edouard McConville, le maire de Joliette servait de père au marié.

Au déjeuner des mariés, furent présents : R. P. Prosper Beaudry, V. F., curé de Joliette ; Cyrille Beaudry, C. S. V., supérieur du collège de Joliette; R. P. Charlebois, C. S. V., sous-directeur et préfet des études ; les abbés Pierre Sylvestre et F.-A. Baillairgé, professeurs au collège ; M. le maire McConville et son épouse et G.-F. Baillairgé père de la mariée.

Madame Baillairgé n'a pu assister au repas, étant malade au lit ; mais elle avait donné ses directions pour tout ce qui se rapportait au mariage et au repas ; elle est décédée le vendredi suivant, vers quatre heures du matin, pendant que nous la croyions endormie.

(Pour d'autres détails, voir Fascicule No. 7.)

PAGE 7. ENFANT DE CHARLES BAILLAIRGÉ ET D'EUPHÉMIE DUVAL (1ère femme).

William-Duval Baillairgé, marié à **Hélène**, la plus jeune des enfants de feu l'honorable Jean-Thomas Taschereau (1) et de Josephine Caron (sœur de Sir Adolphe), à Québec le mercredi 4 mai 1892.

(1) Frère du Cardinal et père de l'honorable Henri Taschereau, de la Cour Supérieure ; décédé à Québec le 9 octobre 1893. Le défunt avait été juge de la Cour Suprême, jusqu'en 1879, alors qu'il a résigné sa position en faveur de son cousin le juge actuel Henri-Elzéar Taschereau. Il était âgé de plus de 75 ans.

PAGE 9. ENFANT DE THÉOPHILE BAILLAIRGÉ ET DE MARIE-LOUISE LEMIEUX.

Marie-Thérèse-Charlotte-Rachel, huitième enfant ; née 18 nov. 1892, au no. 102 rue Cherrier, Montréal ; baptisée à l'église Saint-Louis, roi de France, par M. le vicaire Louis Boissonnault.

Parrain. Aucun, — n'étant pas indispensable.

Marraine. Stella-Maria Baillairgé, sœur aînée de l'enfant.

PAGE 9, 10. ENFANTS DE MAURICE BAILLAIRGÉ ET DE MARIE-MALVINA MADORE.

Leur troisième et quatrième enfants, suivant une lettre reçue en novembre 1893, sont :

3. **Henri-Victor,** né 28 oct. 1889, à Santa-Monica, comté de Los Angeles, dans le sud de la Californie.

4. **Maurice-Raoul,** né 24 mai 1891, au même endroit.

PAGE 11. ENFANT DE MARIE-JOSEPH BAILLAIRGÉ ET D'AIMÉ-MADORE TRUDEL, M. D.

Marie-Thérèse-Charlotte-Rachel, sixième enfant; née 21 nov. 1892, et baptisée le lendemain par le R. Père E. Gonthier, dominicain, à l'église Saint-Jean-Baptiste, en face de la résidence du Dr. Trudel, sur l'avenue Victoria, Primrose Hill, Ottawa.

Parrain et marraine, Moïse Lefebvre et son épouse (Blanche-Fleur Baillairgé), tante de l'enfant.

PAGE 11. ENFANTS DE FREDERICA BAILLAIRGÉ ET DE JEAN-FRANÇOIS GUAY.

Jean-Alfred-Baillairgé Guay, troisième enfant, né 11 janv. 1892, à la *Terrace Burroughs*, Avenue des Erables, en dehors de la barrière St-Louis de la Grande-Allée, à Québec ; baptisé le même jour à l'église du faubourg Saint-Jean.

Parrain, G.-F. Baillairgé, aïeul de l'enfant

Marraine, madame veuve Guay, aïeule de l'enfant.

George-Gérard Horsley Guay, quatrième enfant, né 26 sept. 1893, au même endroit que le précédent ; baptisé le lendemain à la même église que le précédent.

Parrain, l'abbé F.-A. Baillairgé, représenté par son père.

Marraine, Mad. Moïse Lefebvre (Blanche-Fleur Baillairgé), tante de l'enfant.

PAGE 12. ENFANT D'ALMA CANNON ET DE JOHN MAHONEY.

Marie - Elisabeth - Marguerite - Alma - Mahoney, cinquième enfant, née à Québec, 24 mai 1893.

Parrain, Wilson Baillairgé fils du chevalier Charles Baillairgé.

Marraine, May Murray fille de la veuve John Murray (Eugenia-Louisa Cannon).

PAGE 12. ENFANT D'ALICE CANNON ET DE PETER-HECTOR CUMMINS.

Frederick-Patrick Cummins, sixième enfant, né à Québec, le 20 mai 1892.

Parrain et marraine, Patrick Cummins et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

PAGE 12. ENFANT D'ANNETTE CANNON ET DE PIERRE-NAPOLÉON TESSIER.

Sophie-Blanche, deuxième enfant, née à Québec, 16 sept. 1892.

Parrain et marraine, Zéphirin Tessier et sa sœur Sophie, oncle et tante de l'enfant.

PAGE 27, 28. JEAN BAILLAIRGÉ II.

Le terrain qu'occupait sa maison vis-à-vis "l'Esplanade," appartient maintenant, (1893), aux héritiers De Léry, de Québec.

PAGE 31. Sa canne, à pommeau d'or, est exposée dans le salon de L. de G. Baillairgé, où nous l'avons vue le 10 octobre 1893.

ADDENDA.

PAGES

FASCICULE No. 2.

---

57. **Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.**

NECROLOGIE,

12 JUILLET 1859.

Est morte mardi après-midi, à 5½ heures, à l'âge de 89 ans et 3 mois, dame Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, veuve de feu Pierre-Florent Baillairgé, écuyer.

Madame Baillairgé était la mère de dignes citoyens que tout le monde connaît, et membre d'une des plus anciennes familles de notre bonne ville de Québec.

(Extrait du *Journal de Québec.*)

PAGE 65. **Pierre-Florent Baillairgé.**

ACROSTICHE,

Sur la mort d'un Epoux sincère et vertueux.

Il était bon père et vrai Citoyen.

M. Baillairgé mourut à Québec le 9 *décembre* 1812,
d'une maladie courte et violente.

Puis-je arrêter le cours de mes justes regrets,
En bien me rappelant tes vertus, tes bienfaits !
Funeste souvenir pour mes Lugubres chants ;
Ne formant plus hélas ! que des gémissements ! !
Bien aimé, cher époux, frappée de ton image,
Je chercherai la nuit des plus sombres forêts.
Abandonnée de tout, rendant un triste hommage,
Je pleurerai ta perte, à l'ombre des Cyprès.
J'augmenterai mes maux, en traçant mes malheurs :
Ton cœur qui saigne encore, déchirant ma blessure
Lâchera et la source et le cours de mes pleurs :
Eclipsant du bonheur, la touchante peinture.
Le langage plaintif de ma vive tendresse
Fait revivre à mes yeux l'objet que j'ai perdu.
Ah ! souvenir si doux, tu nourris ma tristesse ;
C'est le seul bien qui reste à mon cœur éperdu,
Je n'ai rien pour calmer ma tristesse mortelle ;
Tes charmes et vertus m'en imposent la loi ;
Rien, non rien ; c'est pour moi une dette éternelle ;
Jusqu'au dernier soupir ils t'assurent ma foi.
Généreux tendre époux, ma vive impatience
M'entraîne sur tes pas, à l'immortalité ;
Et des ailes de feu à mon cœur s'agencent,
Pour m'unir à jamais à la félicité.

M. L. P.

(Extrait du *Canadien*).

ADDENDA.

PAGES

FASCICULE No. 3.

93. A la fin de la note (1) au sujet du **Séminaire de Québec**, ajoutez un nouveau paragraphe : —

" Le 14 mars 1892, un lundi soir, le feu se déclara dans la toiture du Grand-Séminaire ; la

PAGES. la toiture s'effondra vers 8 heures p. m. ; le reste de l'édifice resta intact. On pense que le feu provenait d'un vice de construction dans la cheminée de la cuisine. On estime la perte à $10,000 environ, somme en partie couverte par les assurances.

101. **Antoine Plamondon** l'artiste peintre (célibataire,) n'est pas décédé, il y a deux ans, comme on nous en avait informé ; il résidait, en décembre 1891, chez Eugène Soulard auquel il avait donné ses propriétés ; quoiqu'il fut âgé alors de 87 ans, il allait régulièrement à l'église de la Pointe-aux-Trembles et se plaçait au jubé près de l'orgue dont il a payé la moitié de ses deniers.

Par une lettre en date du 18 décembre 1893, M l'abbé Ans. Boucher, curé de la paroisse, nous apprend que notre artiste se porte encore bien, et continue de résider chez son donataire.

103. **La chapelle du Séminaire,** qui a été reconstruite en 1889, est en pierre de taille ; elle est terminée à l'extérieur seulement ; le crépi des murs, la voûte et les colonnes, à l'intérieur, étaient encore inachevés, en septembre 1893 ; on a commencé alors à y installer le maître-autel et le tabernacle dont le dessin et l'exécution font honneur à l'architecte et aux ouvriers auxquels ils sont dûs.

ADDENDA.

FASCICULE No. 4.

120, 128. **Charlotte-Janvrin Horsley,** épouse de P. Théophile F. Baillairgé, dont la biographie est donnée dans ce Fascicule, est décédée à Québec, jeudi vers 7½ heures du soir, le lendemain de l'Epiphanie, ou le 7 janvier 1892, après quelques

heures de maladie provenant d'un dérangement d'intestins ; ses deux filles Cécile et Hélène assistèrent à sa mort.

Elle fut administrée, vers l'avant-midi du même jour, par le Rév. Père M. Martineau, S. J.

Son service fut célébré à la Basilique Notre-Dame de Québec, par le rév. H. A. Vaillancourt, l'un des vicaires du curé F.-A. Faguy alors en voyage en Europe ; Mgr. B. Paquet et beaucoup de parents et amis assistèrent au service, et la plupart d'entre eux accompagnèrent ses restes mortels jusqu'au cimetière de la rivière Saint-Charles où ils furent inhumés auprès de ceux d'Euphémie Duval, 1ère femme de Charles P. Baillairgé.

Je n'ai pu assister à la mort de ma mère, me trouvant alors à Ottawa, mais j'ai pu me rendre à Québec, assez tôt pour assister à ses funérailles ; elle avait près de 88 ans, étant née 17 avril 1804.

PAGE 170. **Joseph Hayward**. importateur de papier New-York ; mari de Caroline Harvie, nièce de madame P.-Théophile-F. Baillairgé ; décédé subitement, mercredi le 3 août 1892, à Brielle sur la rivière Manasquan, dans l'état de New-Jersey, à environ 80 milles de New-York, et à 12 milles en bas d'Asbury Park ; il venait de prendre un bain, puis se promenait avec sa fille Joséphine-Hélène, lorsqu'il s'affaissa et tomba mourant sur la grève ; sépulture 5 août 1892 à Jersey City lieu de sa résidence.

Sa veuve résidait alors, sur sa propriété, au no. 43, Kensington Avenue, Jersey City, N. J. ; elle vendit cette propriété vers mai 1893.

En juin et juillet, elle avec sa fille, passa quelque temps chez madame Smith (Eugenia Barber) dont la mère, veuve William Shadgett, résidait

alors avec sa fille au no. 147 Walley Avenue, à New Haven, Connecticut ; elles rendirent ensuite visite à madame J.-H. Mossman (Etta Wolfe), fille du Dr. Wolfe, de Québec, au no. 79 de la rue Central, à Somerville, Massachusetts.

Le 19 juillet 1893, elles vinrent me rendre visite à ma résidence aux Cèdres ; elles en partirent le 31, pour Québec et le lac Beauport ; le 30 août elles étaient de retour chez ma sœur Hélène, au no. 19 de la rue Ferland à Québec.

En août et septembre elles résidèrent une semaine à deux, chez chacune des familles d'Alexandre Fraser, marchand et de la veuve T. Norris, leurs amis.

Elles sont parties de Québec, le 3 octobre 1893, pour Hamilton, Ontario, où elles ont séjourné pendant une quinzaine de jours, chez ma sœur Isabelle épouse de S.-W. Townsend, au no. 30 de la rue Park, South ; de là elles se sont rendues aux chutes de Niagara et ensuite à Jersey City où elles sont arrivées, le 20 octobre 1893 et où elles résident au no 231 West, 134th st. N. Y.

Branche de la Famille Horsley.

ANGLETERRE.

PAGE 175. Après Arthur-J. Horsley.

Mariage d'Arthur-J. Horsley, publié le 25 août 1892, dans le *Dorset County Chronicle and Somersetshire Gazette*, Angleterre.

HORSLEY-DONNE. — Aug. 17, at Axmouth Church, by the Rev. W. B. K. Francis, R. N., assisted by the Rev. A. Lewis, vicar of the parish, Commander Arthur J. Horsley, R. N., youngest son of Colonel W. H. Horsley, R. E., of St. Stephen's Lodge, Canterbury, to Eva, youngest child of B. J. M. Donne, Esq., of Axmouth and of Crewkerne.

PAGE 175. Après Samuel Horsley.

GERALD-C. HORSLEY,

Architecte, probablement un autre parent des susnommés, exhiba à l'exposition de l'Académie Royale de Londres, en 1891, un dessin remarquable d'un buffet d'orgue, pour l'église de All-Saints (Tous les Saints) à Compton, Leek, en Angleterre.

Le *Scientific American*, d'avril 1892, a publié ce qui suit à ce sujet :

— DESSIN POUR UN ORGUE —

Un des problêmes les plus difficiles, en architecture, est celui de la forme et de l'ornementation les plus convenables à la devanture d'un buffet d'orgue. Aucun objet, dans une église, n'est autant sujet aux exigences de la critique. L'orgue occupe ordinairement le foyer même d'observation, dans la nef, et toutes les parties, mal proportionnées et exécutées sans art, blessent l'œil et choquent l'esprit. D'un autre côté, si le buffet d'orgue est ce qu'on peut appeler " un bijou ", il devient aussi un " objet permanent de réjouissance." Nous reproduisons, sur la première page, un dessin de buffet d'orgue, très élégant, et artistement exécuté. Ce dessin est dû à Gerald C. Horsley et fut exhibé, pendant l'exposition, à l'Académie Royale de Londres, en 1891. Notre gravure est une copie de celle qui a paru dans " The Builder " de Londres.

— 1893 —

ADDENDA.

FASCICULE No 5.

PAGE 3. **Maison où naquit L. de G. Baillairgé.**

Cette maison que son père Pierre-Florent habitait et dont il a hérité, est située sur la rue du Saut-au-matelot de la basse-ville de Québec.

Elle porte les numéros 25 et 27, est à deux étages en pierre, et est occupée par un meublier du nom de François Gérard dont la résidence et l'atelier sont dans le haut et le magasin dans le bas de la maison.

M. Baillairgé a fait prendre une photographie de cette vieille relique de famille et l'a mise en évidence dans son salon, en 1893.

PAGE 15. **Les derniers Récollets de Québec.**

Mgr. Chs.-Ed. Poiré, curé de Sainte-Anne de la Pocatière, dans une lettre, en date du 19 avril 1892, nous informe qu'en 1832, il a vu un *frère Récollet* du nom de Paul, enseignant le catéchisme à quelques enfants pauvres, chez Mgr. Lartigue alors évêque de Montréal.

Il est possible que ce Paul soit celui dont le nom n'a pu être donné et qui est désigné à la suite du chiffre 5 de la note au bas de la page 15, comme suit : " 5. — Un autre *frère* qui devint marin entre Québec et Montréal."

PAGE 33. **Collège Baillairgé.**

POINTE-AUX-ESQUIM...

Préfecture Apostolique du Golfe ...-Laurent.

Le don fait pour la construction de ce collège, a été appliqué, paraît-il, à d'autres œuvres de nature plus urgente dans la préfecture.

En 1891, nous fûmes informés qu'il avait été construit, ce qui est une erreur, suivant ce que nous a écrit M. l'abbé F. Gendron, V. G., curé de l'endroit, le 16 de juin dernier, en 1893.

PAGE 34. **Chapelle Saint-Louis de Gonzague,**

— située à —

SAINT-LOUIS DU SAUT-AU-COCHON,

Préfecture Apostolique du Golfe Saint-Laurent.

1884-1893.

Cette chapelle au lieu d'avoir été construite à la Pointe-aux-Esquimaux, tel que d'abord projeté, l'a été au Saut-au-Cochon.

Voici ce qu'en dit Mgr. F.-X. Bossé (1) dans une lettre qu'il écrivit à L. de G. Baillairgé, le 4 avril 1893 :

(1) Préfet apostolique du Golfe Saint-Laurent, depuis le 29 mai 1882, jusqu'à ce que la Préfecture du Golfe fut placée sous l'administration de Mgr. Michel-Thomas Labrecque, (sacré évêque du diocèse de Chicoutimi, le 17 avril 1892). Mgr. Bossé fut ensuite chargé de la cure de Saint-Charles de Caplan dans le comté de Bonaventure, sur la rive nord-ouest de la Baie-des-Chaleurs.

" L'église de Saint-Louis du Saut-au-Cochon, près de Notre-Dame de Bethsiamits, est celle que j'ai fait bâtir à vos intentions.

L'extérieur en est fini, et, en partie, l'intérieur.

J'ai tâché, mais en vain, d'en obtenir un croquis, pour vous le transmettre. Je vais encore essayer, et je serai heureux de vous témoigner ainsi ma reconnaissance."

Description de la Chapelle.

M. l'abbé A. Lafrance, curé du poste du Saut-au-Cochon, pendant quatre ans, jusqu'en 1892, nous a donné les renseignements qui suivent au sujet de la chapelle et du poste, par une lettre datée à Saint-Martin de la Beauce, le 1 juin 1893 :

La chapelle mesure 85 pieds de longueur et 35 pieds de largeur ; elle est surmontée d'un beau clocher.

Elle a été construite de madriers posés sur le plat, avec papier sur les joints et lambris de planches embouvetées, à l'extérieur ; la toiture est recouverte de bardeaux.

A l'intérieur, il y a une rangée double de bancs, au milieu, et aussi le long des murs ; et de plus, un jubé pouvant contenir de 30 à 40 bancs ; les bancs sont généralement à trois places.

Dans le clocher, pendant l'été de 1889, on a placé l'ancienne cloche de Notre-Dame du Portage, dont l'acquisition a été faite moyennant une somme de $78.

La chapelle a été livrée au culte, vers le commencement de novembre 1889.

Pour terminer les travaux à l'intérieur de la chapelle, d'une manière convenable, il sera nécessaire d'y dépenser une somme d'environ $600, à part de ce qu'il faudra pour les autels, etc.

Description du Poste.

Le poste du Saut-au-Cochon est charmant ; c'est un petit village situé à l'embouchure de la rivière du même nom, sur la rive nord du Saint-Laurent vis-à-vis de Rimouski, ou à peu près.

La compagnie Price y a construit une scierie en rapport avec l'exploitation des bois ; c'est à cela qu'est dû l'établissement de ce poste. En 1891-92, elle a fait construire une scierie à la vapeur, à environ deux milles plus loin, ce qui offre de nouveaux avantages aux colons du poste.

Les terres, quoique bonnes, ne sont guère cultivées, vû la rigueur du climat.

Population du Poste.

La population, en 1891, était de 40 familles comprenant environ 300 âmes ; tous sont Canadiens-français, à l'exception de l'agent de la compagnie, qui est Anglais et protestant mais parfait gentilhomme.

En été, les scieries, et en hiver, les chantiers de bois de construction, fournissent à cette population un emploi suffisant pour donner à tous, les moyens de vivre.

—NOTE—

Préfecture du Golfe Saint-Laurent.

Comme cette préfecture est peu connue en dehors du district de Québec, nous croyons devoir en mentionner les principaux postes, leur distance en bas de Québec et leur population.

De Québec, en descendant le long de la rive nord du Saint-Laurent, les distances à parcourir

jusqu'à Portneuf, limite de la préfecture, à l'ouest, et de là jusqu'au Blanc-Sablon, limite à l'est, sur le détroit de Belle-Ile, sont, suivant nos meilleures cartes, à peu près, comme suit :

Distances en Milles Anglais.

133 à Tadoussac, sur le côté nord-est de l'embouchure du Saguenay.
151 aux Escoumains.
169 à Mille-Vaches.
178 à Portneuf, ligne de division entre le diocèse de Chicoutimi à l'ouest et la préfecture du Golfe, à l'est.
185 au Saut-au-Cochon où est érigée la Chapelle St-L. de G.
210 à Bethsiamits, mission principale des Pères Oblats.
477 à la Pointe-aux-Esquimaux, (vis-à-vis de l'Ile d'Anticosti), chef-lieu de la préfecture maintenant sous l'administration de Mgr. Labrecque.
757 au Blanc-Sablon, Labrador, limite de la préfecture, à l'est, sur le détroit de Belle-Ile.

POPULATION.

La population des endroits susnommés, suivant les états fournis par l'autorité ecclésiastique, en 1881, était comme suit :

A Tadoussac..................	1070	personnes.
Aux Escoumains............	1133	"
A Mille-Vaches et Portneuf	1037	"
Au Saut-au-Cochon.........	290	"
A Bethsiamits................	687	"
A la Pointe-aux-Esquimaux	967	"

Le dernier recensement du Canada donne l'état suivant de la population entre l'embouchure du Saguenay et Blanc-Sablon.

District du Saguenay.	1871.	1881.	1891.
Ile d'Anticosti.	102	676	253
Bonne Espérance.	266	341	351
Escoumains †	1,023	520	667
Manicouagan.	86	120	128
Mécantina.	280	410	341
Mille Vaches (avec Escoumains en 1871) †	....	1,115	1,105
Moisie.	336	241	269
Natashcouan.	358	480	365
Pointe aux Esquimaux.	862	1,775	1,751
Pointe des Monts.	106	243	498
Tadoussac. †	765	1,542	2,440
Territoire non organisé de Chicoutimi et Saguenay.	1,303	1,416	1,387
Totaux	5,487	8,879	9,555

† Dans le diocèse de Chicoutimi.
Le reste se trouve dans la préfecture du Golfe.

La population entière de la préfecture, en 1893, est estimée à 7,000 âmes.

PAGE 42.

Chapelle du Sacre-Cœur

— À LA —

BASILIQUE DE QUEBEC.

1887-1893.

Lampe.

En janvier 1893, on a suspendu à la voûte de la chapelle, une lampe en vermeil, (argent massif doré), que M. Baillairgé a fait fabriquer à Paris, suivant un dessin nouveau ; on dit que c'est un

vrai *Bijou*, et qu'elle forme un *Rosaire* complet ; elle a été faite sous la commande du Rév. F. Faguy, curé de la paroisse de la Basilique de Québec, et coûte plus de $600.

Lustre.

Vers le 6 octobre de la même année, on a suspendu, entre la lampe et l'autel, un lustre, de grand prix, que Seifert, le bijoutier, etc., de Québec, a fait fabriquer, en Europe, à la demande de M. Baillairgé, suivant un dessin que celui-ci en avait choisi.

Statuettes.

Les statuettes, en marbre blanc, pour les six niches du tabernacle, sont arrivées, vers le mois de novembre suivant, d'Italie où elles furent commandées, à la demande de M. Baillairgé, par le Rév. F. Faguy.

Posées dans leurs niches, leur coût s'élève à $600.

PAGE 47.

L. de G. Baillairgé

— NOMMÉ —

COMTE ROMAIN

PAR

LEON XIII.

1893.

(L'HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS, SECOURU,

et

L'ORPHELINAT BAILLAIRGÉ, FONDÉ,

à

SAINT-SAUVEUR DE QUÉBEC.)

Monsieur le Chevalier-Commandeur L. de G. Baillairgé, C. R., vient d'être l'objet d'une nouvelle munificence de la part de Notre Saint Père le pape Léon XIII.

A l'occasion du jubilé sacerdotal de Notre Eminentissime archevêque, le cardinal Taschereau, monsieur le Chevalier-Commandeur Baillairgé s'est uni à Son Eminence, pour venir au secours de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus, à Saint-Sauveur de Québec, afin de prévenir la chute de cette Institution, ce qui lui a valu le titre de *second fondateur* du dit hôpital (1) en rapport avec lequel il a créé un orphelinat auquel Son Emi-

(1) Le nom " Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus a été changé en celui d'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus, de Québec, par l'acte de la Législature de la province de Québec, 55, 56, Vict., ch. 94.

nence a donné le nom d'*Orphelinat Baillairgé*, pour perpétuer le souvenir de son fondateur ; des inscriptions, à ce sujet, ont été gravées sur deux plaques de cuivre doré, qui sont scellées dans le mur, à l'intérieur de l'édifice

La nouvelle de cette œuvre princière, ainsi que des autres œuvres et mérites de notre éminent concitoyen, a été portée à la connaissance de Sa Sainteté par Monseigneur l'archevêque de Cyrène (Mgr. Bégin), de Québec.

Pour en témoigner sa satisfaction, le pape Léon XIII a ajouté au titre honorifique que monsieur le Commandeur possédait déjà, celui de Comte Romain.

(*Voir L'Electeur du* 30 *mars* 1893, *publié à Québec.)*

Bref Apostolique

— DE —

COMTE ROMAIN,

1893.

Par Bref apostolique du 6 mars 1893, Sa Sainteté le pape Léon XIII nomma M. Baillairgé, Comte Romain.

Ce Bref, par ordre de Son Eminence le cardinal Taschereau, lui fut personnellement transmis par Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Cyrène, coadjuteur de Son Eminence, et par monseigneur C.-A. Marois, V. G., secrétaire de Son Eminence.

Voici la traduction française du Bref qui est en Latin :

LÉON XIII, PAPE.

CHER FILS, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

Connaissant par la haute attestation de Mgr l'Archevêque de Cyrène, les éminentes qualités d'esprit et de cœur qui vous distinguent : Sachant surtout avec quel zèle pour la religion, avec quelle munificence, vous avez, à diverses reprises, contribué à l'érection des temples catholiques et au soutien des œuvres de charité, Nous vous jugeons digne, vous que vos mérites ont déjà fait nommer Chevalier-Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, de recevoir un nouveau et plus ample témoignage de Notre bienveillance.

C'est pourquoi, vous absolvant et voulant vous considérer comme absous, mais à cette fin seulement, de toute sentence d'excommunication et d'interdit, comme aussi de toute autre sentence, censure et peine quelconque, si par hasard vous en aviez encourues, Nous, par les Présentes et en vertu de Notre Autorité, vous créons, constituons et proclamons COMTE ROMAIN

En conséquence, cher fils, Nous vous permettons de porter ce titre honorifique sur les régistres publics et privés, sur les diplômes et même sur les lettres Apostoliques, et aussi d'user de tous les honneurs, privilèges, prérogatives et indults attachés ordinairement à cette distinction, Nonobstant toute prescription contraire.

Donné à Rome, près S. Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 6 mars 1893, dans la 16ème année de Notre Pontificat.

(Signé) S. Card. VANNUTELLI.

Voir Note A au sujet des Titre, Costume, Insignes et Privilèges de Comte Romain et Note B— au sujet des Ordres de Chevalerie du Saint Siège.

NOTE A.

COMTE ROMAIN.

Titre, Costume, Insignes et Privilèges.

Parmi les titres de la noblesse, celui de *Comte* est au-dessus de celui de *Baron* et de celui de *Chevalier*.

Mgr Marois, dans une lettre en date du 28 mai 1893, nous écrit ce qui suit au sujet du costume, etc., de Comte Romain : —

"...... On doit m'envoyer de Rome un dessin qui donnera tous les détails du *Costume*.

...... M. le Comte Baillairgé possède le Bref de sa création comme Comte et j'ai laissé entre les mains de Son Excellence la traduction française de ce Bref.

Voici quelques détails que je possède pour les avoir lus dans l'ouvrage de Mgr Grimaldi :

Les Comtes mettent leur titre sur leurs cartes de visite et ils ont la couronne qui timbre l'écusson de leurs armes.

Si le nouveau Comte n'a pas d'armes, il doit s'en composer, en se servant, pour cela, des traditions de famille et en observant les règles héraldiques.

La couronne de Comte se met sur les objets qui appartiennent à la personne, comme meubles, argenteries, tentures, rideaux, voitures, linge de corps ou de table.

Dans leur institution primitive, les comtes étaient les compagnons (comites) du Pape et composaient la cour.

Les *Insignes* consistent en une croix d'or, suivant un modèle déterminé, une chaîne d'or et un manteau orné d'une croix.

Pour pouvoir se servir du titre nobiliaire dans les actes publics, il faut faire reconnaître le Bref Papal par la Chancellerie du pays qu'on habite."...

* * *

L'honorable Honoré Mercier, dans une lettre du 17 juin 1893, en réponse à une autre que je lui écrivis relativement au costume de Comte Romain, dit ce qui suit à ce sujet :

" Il n'y a pas de costume particulier aux Comtes Romains."

" Le costume que j'ai porté quelquefois, est celui de Chevalier Grand'Croix de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand. Il est mentionné dans le Bref Papal qui est accompagné d'une gravure, l'indiquant très bien."

NOTE B.

ORDRES de CHEVALERIE du SAINT-SIEGE.

Mgr C.-A. Marois, dans une lettre en date du 29 juin 1893, donne les renseignements qui suivent à ce sujet :

Les ordres de Chevalerie comprennent plusieurs degrés, les uns plus, les autres moins :

L'Ordre de Saint-Grégoire comprend quatre degrés :

1o Chevalier Grand'Croix de 1ère classe.
2o Chevalier Grand'Croix de 2nde classe.
3o Chevalier-Commandeur.
4o Chevalier (simplement).

L'Ordre de l'Eperon d'or comprend seulement deux classes :

1o Commandeur.
2o Chevalier.

L'Ordre du Saint-Sépulcre se compose de trois classes :

1o Grand'Croix.

2o Commandeur.

3o. Chevalier.

L'Ordre du Christ, peu connu jusqu'à ce que Léon XIII l'eût concédé à Bismark.

L'Ordre de Pie IX se divise en deux classes qui, tout compte fait, en forment trois :

Les Chevaliers de 1ère classe qui se subdivisent en deux : les Commandeurs et les Commandeurs avec plaque ou crachat ; et les Chevaliers de seconde classe.

ADDENDA.

PAGES

FASCICULE No. 6.

---

28. **MARIE-ANNE GIROUARD.**

Fille de Joseph Girouard et de Marie-Anne Desmouliers, était l'épouse de Paul Ollier I, suivant les renseignements qui furent d'abord obtenus, lorsque l'article deuxième du deuxième chapitre fut rédigé et ensuite imprimé.

On verra, dans une note au pied de la page 191 du fascicule no. 6 que l'épouse de Paul Ollier I, était Modeste Girouard la sœur de Joseph Girouard I et non pas Marie-Anne sa fille, suivant une lettre, en date du 29 nov. 1892, reçue de madame veuve Moïse-Hortense Adam (Aglaée Charpentier) dont Paul I était le bisaïeul.

PAGE 53. **LA RÉCOMPENSE OFFERTE pour L'ARRESTATION de J.-J. GIROUARD.**

EXTRAIT D'UNE LETTRE À CE SUJET, PAR M. GIROUARD À M. MORIN, DATÉE DE LA PRISON DE MONTRÉAL, 20 JUIN 1838.

« Je n'ai reçu aucune lettre de vous depuis votre « départ, si ce n'est celle par le Dr Vallée où vous « me parlez de l'application faite pour les cinq cents « Louis de récompense, offerts pour mon arrestation. « C'est M. Simpson qui demande cette somme. Il « m'en a parlé et je n'ai pu m'empêcher de lui faire « apercevoir ce que j'en pensais. Il m'a dit qu'il « avait envoyé ma lettre à l'autorité et n'avait rien « caché, et qu'en tous cas je devais être bien assuré « qu'il ne ferait rien de déshonorant et qui pût le « faire baisser dans mon estime ».

PAGE 92. **LETTRES INÉDITES de FEU L'HON. L.-J. PAPINEAU à J.-J. GIROUARD, QUELQUES MOIS AVANT le DÉCES de CELUI-CI.**

PREMIERE LETTRE.

MONTE-BELLO, 30 MAI 1855.

Mon cher Monsieur Girouard,

Je commence par vous souhaiter et à Madame, à votre famille et aux amis du voisinage, santé et contentement ; à vous prier d'excuser le délai écoulé depuis la réception de votre lettre du dix-huit, présent mois ; et à vous expliquer les causes de ce délai. J'attendais, de jour en jour, Amédée de Montréal, et lui attendait de jour en jour, que notre chemin de fer que nous désirons si fort, non le vôtre, que vous désirez si peu, recommencât à rouler comme l'automne dernier, de Carillon à Grenville. Les Directeurs à Montréal espéraient en venir à un accomo-

dement avec les propriétaires limitrophes. Ils n'y ont pas réussi : et Amédée pour éviter la fatigue du Long-Sault, plus grande que jamais par la désorganisation du roulage sur la voie publique, les propriétaires ayant vendu (stages) voitures et chevaux, il a pris enfin la résolution de venir, par chemin de fer, par voie de Rouse's Point, Ogdensburg et Bytown, et de là ici par le bateau à vapeur : 150 lieues, en place des vingt cinq de la route directe. Et il la trouve tellement préférable qu'après m'avoir donné quatre jours ici, il est reparti par la même voie avec ses sœurs pour Montréal. Si nous avions notre chemin de fer, nous serions en deux heures à St-Benoît et nous voisinerions ; nous serions en trois heures à Montréal et ne resterions pas dans notre impénétrable solitude, où nous nous rouillons et devenons, à vue d'œil, de parfaits Algonquins. Il y a toute apparence que nous serons devenus tels irrémediablement, avant que les canons Russes soient tous pris et fondus en rails, ce qu'il nous faudra attendre sans doute, avant que toute entreprise de chemin de fer qui n'aura pas à sa disposition le pillage de la Province, comme le Grand-Tronc, puisse se continuer. Vous voyez donc qu'à part ma loyauté toujours la même pour la Mère Patrie, je suis intéressé à la défaite des Russes. J'attendais donc Amédée pour savoir ce qui avait été fait du monument que vous aviez fait déposer sur les restes de mon cher père, lorsqu'il les avait dernièrement fait relever. Mon intention avait été de me trouver à Montréal à cette occasion, mais les médecins consultés sur les précautions à prendre, conseillèrent de le faire de suite, avant que les chaleurs ne rendissent cette opération beaucoup plus difficile, si comme il y avait lieu de le craindre du laps de tems écoulé depuis 1841, la corruption du corps et des cercueils, avait été très grande. Sur cet avis, Amédée obtint de suite du Juge et de Monseigneur le Coadjuteur de Montréal, l'autorisation de faire faire cette exhumation, et de la bonté de Mon-

sieur le Supérieur, la permission de déposer le corps, renfermé avec ses premiers cerceuils dans un troisième en zinc soudé, pour qu'il n'en émanât point de mauvaise odeur, dans les voûtes de l'église paroissiale, jusqu'à ce qu'il puisse être apporté ici. Si le chemin de fer avait glissé sur ses rails, il aurait pû être apporté ici par les bateaux à vapeur et les locomotives. Il a fallu renoncer à l'idée de l'apporter, par les secousses du roulage. Alors Amédée a projeté de l'apporter par un des petits bateaux à vapeur de touage, mais leurs propriétaires lui ont dit que les travaux du Grand-Tronc avaient excessivement gâté la navigation du St-Laurent à Ste-Anne ; que deux de ces bateaux y avaient échoué et n'avaient été dégagés qu'après de longs délais et que deux de leurs barges y avaient été brisées ; qu'en conséquence ils lui conseillaient d'attendre aux eaux moyennes, où ces dangers cesseront, pour venir avec ces restes vénérés, ce qu'il fera sous un mois à peu près.

Lorsque j'eus l'extrême douleur de perdre ici mon cher Gustave, expiré avec la plus entière résignation à l'ordre de la Providence, à l'âge de vingt et un ans, dans les bras de ses inconsolables parents, Amédée, accouru pour partager nos souffrances et assister aux funérailles de ce cher enfant, me proposa de bâtir une chapelle non loin de ma demeure et qui dût servir de tombeau de famille. Oui, lui dis-je, je dois le faire. Je prends racine ici. Je ne m'éloignerai probablement pas du lieu où repose celui que j'aurais dû dévancer. J'y réunirai le corps de mon père et, bientôt après, mes restes seront déposés auprès. Mon cher père a vaincu tant d'obstacles, surmonté tant de fatigues, fait tant de dépenses pour commencer l'établissement de cette Seigneurie, qu'il est bien, que nous y reposions les uns après les autres, aux pieds d'un homme qui a tant fait pour son pays et pour sa famille. Que son souvenir nous soit une leçon qui nous profite et aux enfants de nos enfants. J'ai donc, durant les deux étés derniers, travaillé à

cette chapelle qui n'est pas considérable, mais tant d'autres constructions, plantations et défrichements se suivent en même temps, qu'avec des ressources moyennes, l'on ne peut aller qu'un peu plus lentement que l'on ne voudrait. Elle est presque terminée; d'un style gothique très uni, un peu agreste ; tel qu'il me paraît bien convenir au local et à la destination. Nous ne pouvons arriver a la maison, ni en sortir, sans passer tout près de notre dernière et permanente demeure, située dans un joli bocage qui s'embellira avec la croissance de sa jeune forêt et les plantations additionnelles projetées, à trois arpents de la résidence transitoire et passagère, et à cinq de l'église paroissiale dont vous connaissez la situation. L'hiver dernier j'ai eu la douleur d'y ouvrir et fermer la première tombe, pour le premier de mes petits fils, bel enfant d'un an, emporté par sa première maladie. Le pauvre père l'a apporté en février dernier pour le déposer dans la chapelle dont le premier il avait formé le projet et tracé le plan presque constamment suivi. La seconde s'est ouverte et fermée sur le corps de mon cher Gustave ces jours derniers pendant que Amédée était avec moi. La troisième est construite pour recevoir bientôt les restes de mon cher père. Mais elle est béante, et j'y puis tomber avant qu'ils arrivent. Que la volonté de Dieu soit faite en tout et partout. Je puis laisser la vie sans regrets. J'y ai éprouvé trop de pertes désolantes pour y tenir fortement. Les avertissements se multiplient trop rapides, pour que je puisse être surpris. De 22 écoliers entrés en Rhétorique en 1802, je suis le seul survivant. Mon ami M. Antoine Parant, ci-devant supérieur du Séminaire de Québec, était le seul de cette classe sur le bras duquel je pus m'appuyer. Il n'avait qu'un an plus que moi. Mon ami et parent de cœur et d'enfance, avec qui j'ai été élevé comme frère, Louis Viger n'ayant aussi qu'un an de plus que moi, tombe et je l'apprends pendant que je vous écris. Je dois me hâter de faire le peu de bien que

je pourrai, puis aller rejoindre tant et tant de personnes que j'ai tendrement chéries.

Si Dieu me prête vie jusque là, j'assisterai à la bénédiction de cette chapelle par mon évêque diocésain, dans les premiers jours d'août. Je l'ai prié de venir faire cette cérémonie et d'en fixer le temps ; il m'a donné, par sa réponse reçue tout récemment, ceux des dix premiers jours d'août qui lui conviendraient le mieux, et je lui écris aujourd'hui même pour le prier de déterminer plus particulièrement celui qui lui conviendra, pour que je puisse l'indiquer à ceux des parents et amis qui y viendront. Vous assistiez le 13 sept. 1841, avec ces bons amis que nous n'avons cessé de regretter, Messieurs Félix & Dumouchel, à la bénédiction de la première église paroissiale. Nous sommes bien peu de survivants de cette première réunion. Vous assisterez, je vous en prie, avec Madame votre épouse, Mr & Madame Dumouchel, Mr & Madame Lemaire à notre seconde bénédiction. Nous étions alors tous jeunes, peu éprouvés, peu attristés, pleins d'entrain, d'avenir, de projets ; que de mécomptes ! Néanmoins c'est la condition que l'ordre de la Providence a établi dans tous les temps pour tous les hommes.

Soyons soumis. Au plaisir de nous voir réunis de nouveau, se mêleront des souvenirs et des regrets pour tous ceux que nous avons perdus ; mais avec les regrets se mêle le plaisir de parler de leurs mérites, de leur amabilité, de leur affection pour nous. Nous rajeunissons un peu en parlant du bon vieux temps, des bons vieux amis. J'attendais la fin de ma correspondance avec Monseigneur de Bytown pour vous faire cette prière, que je vous fais aujourd'hui et que je n'ai encore adressée à personne de la famille. Mme Dessaulles et mes frères et les frères et sœurs de mon épouse, et des neveux et des nièces, et ma bonne belle-sœur Angèle, sont ceux que j'espère réunir, pour cette occasion, avec les amis de St-

Benoit. D'ici là, le jour précis sera déterminé et je vous en préviendrai.

Je savais que je devais à votre sincère amitié pour mon père et pour toute sa famille, le monument si judicieusement choisi d'un cube, symbole de la solidité de son caractère, de ses principes, de sa persévérance à suivre les études et les entreprises utiles qu'il a successivement commencées et continuées tant qu'il a respiré. Je devais vous demander que la pierre tumulaire suivît les restes chers et vénérés auxquels vous l'aviez consacrée.

Vous me prévenez, parce que le moment de la dédicace de la Chapelle où ils seront portés et du service funèbre pour les âmes des parents décédés et en particulier de ceux qui y sont déposés, qui y sera faite, n'était pas fixé. Votre partiale amitié a étendu trop loin les justes éloges que vous donnez à la mémoire, aux vertus publiques et privées qu'eut mon père, aux services qu'il a rendus à la nationalité, à la patrie, à tant et tant de ses concitoyens, en les étendant à la famille, qui a marché sur ses traces, il est vrai, mais d'un pas moins sûr et moins heureux que lui. Il paraîtrait donc un peu outré que, dans une chapelle de famille et privée, quelqu'un de ses descendants eût écrit, *Laboribus, an Sobole clarior* Mais les A. P. P. est un premier et suffisant correctif. Ensuite le *Sobole*, ne s'applique pas à sa seule postérité, mais à sa postérité morale, patriotique, éclairée, qui sont tous les disciples que son exemple, et ses leçons ont fait naître à la vie politique, à la défense énergique des droits de son pays, tous ceux qui sont tombés, tous ceux qui ont souffert pour cette sainte cause dont il a été le doyen ; ceux qui font autant d'honneur au Canada et au notariat comme Mr. Girouard, et autres notaires, en grand nombre, depuis ce bon Mr. Gagnier le plus ancien de ses clercs, jusqu'à J.-B. Trudeau et André Papineau les derniers qu'il a formés, et tous ceux que ses encouragements et ses conseils ont aidé à se distinguer à leur

tour, sont inclus dans l'expression. Si j'avais été présent, c'eût été à moi à remplir le pieux devoir, que je n'aurais pu remplir aussi parfaitement bien, comme vous l'avez fait, sans vos conseils, mais ils ne m'auraient pas fait défaut. J'accepte donc avec reconnaissance l'offre que vous me faites et que j'étais à la veille de vous demander, que le monument fût inséparable du corps sur lequel il a été posé. Il est demeuré au cimetière sur la fosse vide du corps de mon père, mais dans laquelle sont les restes, réduits en poudre, de cinq enfants morts en bas âge. Voilà la vie de l'homme, ses amertumes, ses inscrutables mystères, plus de la moitié de ce qui naît d'hommes, dévorée par la mort, avant qu'ils soient parvenus à cinq ans ! O abîmes !

Faire du bien, et beaucoup, et durable comme vous avez su le faire, mon cher Mr. Girouard, par la noble fondation que vous venez de terminer, voilà un monument qui consacre à toujours votre mémoire et y attache les prières et les bénédictions de tous ceux qui y seront instruits et soulagés. Adieu.

Votre ami bien sincère et reconnaissant,

L. J. PAPINEAU.

PAGE 92. **LETTRES INÉDITES de FEU L.-J. PAPINEAU.**

DEUXIEME LETTRE.

MONTE-BELLO, 27 juillet 1855.

Mon cher Monsieur Girouard,

Depuis que je vous ai écrit pour vous dire que mon épouse, ma famille et moi, désirions fort que vous nous fissiez l'amitié de nous venir voir avec nos

autres amis de St-Benoît, Monseigneur de Bytown a choisi le premier mardi d'août prochain pour le jour où il bénira notre petite Chapelle funéraire et de famille. Il y a trente-trois ans que dans cet établissement alors à son berceau, vous êtes venu avec tant de bons amis, dont si peu survivent, assister à la bénédiction de l'église paroissiale. Depuis lors, la même cérémonie s'est répétée pour deux autres églises paroissiales dans la ci-devant seigneurie de la Petite-Nation.

Aucune réunion ne peut se répéter pour nous, à nos âges, comme celles qui avaient lieu alors, quand des natures aussi heureuses que celles de mon père, de MM. Félix et Dumouchel donnaient l'ordre, le signal et l'exemple d'être gai. Depuis lors ils nous ont laissés et la gaieté a été ensevelie avec eux. Les années se sont accumulées et bien plus encore, les deuils et les chagrins. Néanmoins quand d'anciens amis, comme vous et moi, se revoient, ce sont des jours de rajeunissement puisque nous avons peu à dire des événements contemporains et beaucoup à dire des événements passés ; nous nous faisons illusion pendant quelques instants en parlant du bon vieux temps où nous éprouvions bien des contrariétés, tout comme depuis, mais où pour chaque contretemps qui nous chagrinait, mille espérances nous déchiraient. Venez voir vos amis et les consoler, Madame Dessaulles, Madame Benjamin Papineau, mon épouse et moi ; ce sera œuvre de charité et d'amitié dont tous nous serons bien reconnaissants.

Si vous ne veniez qu'avez des hommes, les voitures publiques suffiraient : mais si vous ajoutez au plaisir que nous donnera votre bonne compagnie, celui que nous donnerait votre bonne compagne, si elle veut bien nous faire cette amitié ou quelque autre dame, la voiture publique est bien dure et encombrée, les chevaux bien rosses, les chemins du Long-Sault bien pierreux, et ce trajet bien fatigant. Au lieu que si vos bonnes voitures vous amenaient avec Mmes et

MM. Dumouchel et Lemaire, de manière à arriver à Grenville à deux heures, vous seriez ici à quatre sans avoir éprouvé d'incommodité. Si vous avez l'obligeance de me prévenir du jour de votre arrivée, j'irai avec mes voitures vous prendre au débarquement chez Major. Le mercredi nous aurons dans la Chapelle bénie de la veille, un service à la mémoire des chers parents décédés.

Dans l'espérance de vous voir alors, je vous prie de vous préparer à me répondre sur l'affaire suivante dont je vais vous entretenir. Vous avez, me dit-on, fait l'inventaire de ce bon, brave et héroïque docteur Chénier. Sa mère était son héritière. Elle a légué tout ce qu'elle avait à sa belle-fille, femme du capitaine Chénier, de Longueuil. Celle-ci, depuis son voyage, s'est faite religieuse à Longueuil; mais avant de faire ses vœux, elle a fait donation de vingt-cinq louis, c'est-à-dire en vertu du legs de sa belle-mère par la succession du docteur Chénier, à ses deux belles sœurs qui demeurent ici, l'une épouse de M. Louis Thibeaudeau cultivateur peu à son aise, et l'autre épouse du Père Lalonde qui sont dans une grande pauvreté. Cette somme toute modique qu'elle est, est importante pour ces deux personnes, tout à fait recommandables. Je vous demanderai donc, quand j'aurai le plaisir de vous voir, si elles ont quelques chances de la recouvrer et à qui elles devront s'adresser pour l'obtenir.

Adieu mon cher Monsieur Girouard ; souhaitant que la présente vous trouve avec Madame votre épouse et votre famille ainsi que Messieurs Dumouchel et Lemaire, leurs dames et leur famille en santé et contentement, je vous dis à tous, au revoir.

Votre ami bien affectionné,

(Signé) L. J. Papineau.

Note. — J.-J. Girouard, mourut, le 18 septembre 1855, et L.-J. Papineau, en 1871.

PAGE 96.

Joseph Dacier,

Père d'Odilon Dacier le pharmacien ; décédé à St.-Athanase d'Iberville, à l'âge de 85 ans et 1 mois ; sépulture, le 26 décembre 1893.

PAGES 102-105 132-136

Les Enfants d'ANTOINE-HYACINTHE LEMAIRE et de MARIE-JOSEPH FÉLIX qu'il épousa le 25 novembre 1805.

Suivant un mémoire trouvé par *Alfred*-Octave Dumouchel, parmi les papiers du défunt Antoine-Hyacinthe Lemaire, après la publication du Fascicule no. 6, les enfants d'Ant.-Hy. Lemaire étaient au nombre de 10 au lieu de 7.

Les noms, dates de naissance, décès, etc., des père, mère et des enfants, y sont comme suit :

	NOMS.	NAISSANCES.	DÉCÈS.
	Ant.-Hy. Lemaire Père.	En 1775.	En 1832, à St-Benoît.
	Marie-Joseph Félix, Mère.	8 juin 1777.	23 mai 1847, à St-Benoît,
	Enfants :		
I.	F. X. *Maurice.*	En 1806.	En 1832àSt-Benoît
II.	L'hon. Hyacinthe-Félix-Ignace.	14 mars 1808.	17 déc. 1879, à St-Benoît.
III.	Louise-Sophie	En 1809.	En 1871, à N.-Y.
IV.	Josephte-Ovide	En 1811.	En 1812, à St-Benoît.
V.	Victoire-*Ovide*	En 1812.	En déc. 1887, à St-Benoît.
VI.	Antoine-*Adolphe*	En 1814.	En 1878, à Montréal.
VII.	Joseph-*Anthime*	18 sept. 1816.	Survit en déc.1892. à Hull, comté d'Ottawa.
VIII.	Laurent	En 1818.	En1870,àMontréal
IX.	Bernard-*Camille*	En 1820.	En 1822.
X.	Marie-Olive-*Flavie*	5 avril 1824.	Réside avec son époux *Alfred*-Oct. Dumouchel, à Montréal, en 1893.

Pour autres détails au sujet des mariages, etc., voir ce Fascicule no. 11, pp. 159-163, publié, suivant le mémoire mentionné plus haut.

PAGE 153.

LOUIS-FLAVIEN BERTHELOT.

DÉCÈS.

A Hull, dimanche matin, le 17 décembre 1893, est décédé, à la résidence de M. J.-P. de Martigny, banquier, rue Main, M L.-F. Berthelot, à l'âge de 78 ans et 10 mois, étant né le 23 février 1815, à Québec.

Les funérailles auront lieu mardi matin. Le convoi funèbre quittera la résidence funéraire vers 7.45 hrs. pour se rendre à l'église N. D. de Grâce à 8 heures, où le service sera chanté

Dans l'après-midi, le corps sera transporté à la gare du Pacifique à Ottawa, pour Québec, lieu de l'enterrement.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

(Les journaux de Québec sont priés de reproduire.)

NOTICE BIOGRAPHIQUE.

Le défunt M. Berthelot est le beau-père de M. J.-P. de Martigny, autrefois gérant de la banque Ville-Marie et maintenant gérant de la banque Jacques-Cartier, à Hull ; père de M. Hector Berthelot, l'humoriste bien connu de Montréal ; cousin de M. le juge Berthelot de cette dernière ville, et petit-cousin de G.-F. Baillairgé, l'ex-député ministre des travaux publics du gouvernement fédéral à Ottawa.

Il était veuf de feue Mme Jane Berthelot née Mason, nièce de Mgr Turgeon, archevêque de Québec.

Il était natif de Québec même où il a passé une partie de sa vie au service du gouvernement, pour lequel il a rempli diverses missions à Toronto, Ottawa et Montréal.

Il avait été mis à la retraite sous le gouvernement Mousseau. Il était homme de bien avant tout et d'une piété remarquable.

Le Rév. Père Supérieur a fait une touchante allusion au défunt, hier, au prône. Il aurait souhaité que beaucoup de citoyens prissent exemple de ce vénérable vieillard qui, malgré son grand âge, assistait chaque matin à la messe et rendait visite à l'église tous les après-midi, pratique qu'il n'avait cessé d'exécuter depuis l'âge de 18 ans.

Le défunt laisse un grand nombre de personnes qui lui étaient sympathiques.

La famille du défunt voudra bien accepter nos condoléances.

Extraits de " *Le Canada* ", (d'Ottawa), de lundi 18 décembre 1893.

PAGE 182

L'Hon. Henri Gédéon Malhiot,

Juge de la cour supérieure, pour la province de Québec, domicilié à Aylmer, est le fils de feu Numidique Malhiot de Saint-Pierre-les-Becquets et de feue Dame Elisabeth Rousseau.

René Malhiot, son ancêtre, partit du bourg de Chastelvray, archevêché de Toulouse, France, et vint s'établir dans la seigneurie de Gaudarville, en 1671 ; cette seigneurie est maintenant comprise dans la paroisse de Sainte-Foye près de Québec.

Le juge est né à Saint-Pierre-les-Becquets et il fit son cours d'études aux collèges de Nicolet, de Joliette et de Chambly.

Il fut reçu avocat en 1858 et exerça sa profession aux Trois-Rivières.

En 1871 il fut élu député de l'assemblée législative de la province de Québec, pour Trois-

Rivières ; fut nommé membre du conseil exécutif de cette province, dans l'administration de Boucherville, le 22 septembre 1874, et commissaire des terres de la Couronne, dans cette administration.

Il fut *Leader* de l'assemblée législative, depuis son entrée dans l'administration de Boucherville, jusqu'en janvier 1876 époque où il fut nommé commissaire pour la construction du chemin de fer du nord entre Québec et Ottawa.

En 1885 il fut envoyé à Rome, auprès du Saint-Siège, avec M. Désiré Bourbeau alors député d'Arthabaska à la chambre des communes du Canada, pour s'opposer à la division du diocèse de Trois-Rivières, et pendant son absence, il fut élu maire de Trois-Rivières, poste qu'il occupa jusqu'à ce qu'il fut nommé juge de la cour supérieure, le 20 septembre 1888.

Le juge Malhiot épousa, en premières noces, Demoiselle Marie-*Eugénie*-Elisabeth LaBarre (Labarre) quatrième des seize enfants de feu D.-G. La Barre notaire de Trois-Rivières et d'*Eugénie*-Madeleine Badeaux (quatorzième et dernier enfant, du second lit, du notaire Joseph Badeaux et de Geneviève Berthelot D'Artigny), le 25 juillet 1865.

De son premier mariage, est née Jeanne-Eutichienne-*Alice*, le 24 octobre 1868 ; celle-ci épousa M. Eusèbe Morin, de St-Hyacinthe, en octobre 1888.

Madame Malhiot, née LaBarre, est décédée le 9 février 1876.

En octobre 1884, le juge épousa, en secondes noces, Demoiselle Louise Olivier fille de l'honorable L.-A. Olivier et de Dame Marie-Rose de

Lima Masse. M. Olivier fut successivement conseiller législatif pour la division de Lanaudière, sénateur pour la même division et juge de la cour supérieure, pour le district de Joliette.

Pour généalogie historique de la famille Badeau (Badeaux), voir Fascicule No. 6, pp. 169-184.

Pour généalogie de la famille Malhiot (Mailhot-Maillot), voir Dict. Gén. de Tanguay, vol. 1, p. 404 et vol. V, pp. 461-466.

PAGES 188 et 191 { **ENFANTS de MARIE-CARMELIA BRUCHESI et de JOSEPH-ALPHONSE BELAIR, marchand.**

Marie-Célanire Berthe, quatrième enfant ; née le 17 janvier 1894, à Saint-Eustache, du Lac des Deux-Montagnes.

Parrain et marraine — Joseph Girouard N. P. et M. P. et son épouse Célanire Plessis-Belair, tante de l'enfant.

PAGE 190. **ENFANT de CHARLES-BENJAMIN BRUCHESI, avocat, et d'ELMIRE DESNOYERS.**

Jean-Léon, deuxième enfant ; né à Montréal, le 29 et baptisé le 30 juillet 1893 ; décédé au même endroit, le 30 sept. suivant.

FASCICULES Nos. 7, 8, 9, 10.

Ces Fascicules seront publiés prochainement, demande ayant été faité par Son Excellence M. le Comte, L. de G. Baillairgé de publier la Généalogie dans le Fascicule No. 11, avant les Fascicules Nos 7, 8, 9 et 10.

FASCICULE No. 11.

PAGE 63. Le **Fief Ste-Marie** mentionné dans la Note-**Rivière Gatineau,** est situé près de Ste-Anne de Bécancour. — (Voir page 544, vol. 3, Dict. Gén. de Tanguay).

PAGE 144. FAMILLES PLESSIS-BELAIR et BRUCHÉSI.

Pour détails voir Fascicule No. 6, pp. 186,-191.

PAGES 85, 86. FAMILLE D'A.-M. RIVARD, M. D., SHÉRIF DE JOLIETTE.

Joseph-Edouard, troisième enfant du Dr A.-M. Rivard et de Marie-Corinne-Azilda Lemaître-Augé ; étudiant en médecine ; noyé mardi, le 20 juin 1893, vers 5 heures de l'après-midi, dans la rivière l'Assomption, avec trois de ses amis, MM. Magnan et Kelly, étudiants en médecine, de Joliette, et M. Cloutier, étudiant en droit, des Trois-Rivières, pendant une excursion en chaloupe.

M. Lavallée, étudiant le notariat, qui était avec eux, a été sauvé par M. Chaput, de Joliette.

Les trois premiers ont été inhumés le même jour à Joliette, où les funérailles et le service furent imposants.

Le corps de M. Cloutier fut inhumé aux Trois-Rivières.

ERRATA

DES FASCICULES Nos. 1, 2, 3, 4, 5, 6.

Fascicule No.	PAGE	LIGNES DEPUIS LE HAUT DE LA PAGE	LIGNES DEPUIS LE BAS DE LA PAGE	AU LIEU DE	LISEZ
1	Titre intér.	5	——	1695 à 1779..............	1726 à 1805.
	3	——	3	Ursule fille unique	Ursule eut une sœur Marie-Madeleine, (Voir les Addenda).
	7	13	——	Alma née 14 janvier 1856	Alma née 14 février 1855 ;
	8	10	——	Cecilia-Marie, décédée 28 janvier 1853.	Cecilia-Marie, décédée en avril 1853.
	10	3		3.—Un fils né à Santa-Monica de Los Angeles, Californie Sud, 1890.	3.—Henri-Victor, né à Santa Monica de Los Angeles, Californie Sud, le 28 oct. 1889.
				4.—	4.—Maurice-Raoul, né au même endroit, le 24 mai 1891.
	19	——	2	Gauzeau..................	Guazeau.
	21	——	10	St-Esprit................	St-Pierre.
	21	——	7	Buffec...................	Ruffec.
	26	9	——	31 septembre 1759.........	13 septembre 1759.
	27	3	——	Il obtient...............	Il obtint.
	30	4	——	Briant.	Briand.
	36[6]	14	——	Ursule, leur fille unique..	Ursule eut une sœur Marie-Madeleine qui est née à Québec vers juillet 1781. (Voir les Addenda).
2	40	3	——	déjé......................	déjà.
	40	——	9	deux mois ;...............	huit mois ;
	44	——	1	vers 1832 ;...............	14 septembre 1830 ;
	51	11	——	28 juin 1761 ;............	29 juin 1761 ;
	54	18	——	30 septembre 1778 ;.......	3 novembre 1775,
	54	2	——	Marie-Angélique ;.........	Marie Angélique ou Marie-Angèle.
	55	——	11	1er octobre ;	3ème octobre.
3	89	6	——	Vicaricats................	Vicariats.
	95	2	——	1798......................	1708.
	96	——	12	réjouisaient..............	réjouissaient.
	101	3	——	est décédé, il y a près de deux ans.	résidait en décembre 1891.
4	113	——	8	16 mai....................	17 mai.
	115	——	16	personnes.................	personnes, le 14 juillet à 4 a. m. Deux maisons détruites.
	"	——	9	$25,000...................	$2,500.
	"	——	8	18 septembre..............	19 septembre.
	"	——	1	falaise...................	falaise, et par des pluies abondantes.
	116	9	——	1,600.....................	16,000.
	132	——	11	Méditérannée..............	Méditerranée.
	142	13	——	"	"
	142	——	4	animal	amiral.
	167	15	——	Méditérannée..............	Méditerranée.
	174	——	5	1844......................	1864.
	175	11	——	(Calicott)................	(Callcott)
	199	3	——	1er octobre...............	3ème octobre.

ERRATA (*Suite*)

Fascicule No.	PAGE	LIGNES DEPUIS LE HAUT DE LA PAGE	LIGNES DEPUIS LE BAS DE LA PAGE	AU LIEU DE	LISEZ
5	18	—	6	1860	1760.
	19	3	—	comtempler.	contempler.
	19	7	—	Baptite	Baptiste.
	35	4	—	Canada	Canada (1)
	47	—	2	fonda ordre des Jésuites.	fonda l'ordre des Jésuites.
6	5	3	—	Joseph Girouard I	Joseph Girouard II
	28	6	—	Marie-Anne Girouard, épouse de M. Ollier	(Voir Note au bas de la page 191 du Fascicule no. 6, et les Addenda dans le Fascicule no. 11, page 215.)
	41	17	—	30 octobre	20 octobre
	41	18	—	30 août	23 août
	45	17	—	30 octobre 1831	30 novembre 1831
	100	13-14	—	sa cousine germaine	Biffez ces trois mots
	102-105 et 132-134			Antoine Hyacinthe Lemaire et ses 7 enfants, tels qu'indiqués avec leurs dates de naissance et décès, etc.	Antoine Hyacinthe Lemaire et ses 10 enfants, avec leurs dates de naissances et décès, etc., tels qu'indiqués dans les Addenda dans le Fascicule no. 11, page 225.
	105	—	13	18 sept. 1818	18 sept. 1848.
	105	—	15	son cousin-germain	Biffez ces trois mots
	107	9	—	chapitre V	chapitre V, pp. 199 et 200
	111	5	—	marié à	marié en oct. 1877, à
	"	6	—	Mad. Veuve Prevost	Dlle. Berthe Prevost
	"	6	—	décédé	décédé 30 juillet 1892
	"	8	—	décédé 1886	décédé, mars 1886
	"	9	—	mariée 31 janvier 1873	mariée 30 déc. 1872
	"	15	—	mariée au Dr François Casgrain....	mariée, en sept. 1883, au Dr François Casgrain....
	"	16	—	décédée	décédée 28 nov. 1890
	"	17	—	un fils et une fille	Deux fils et une fille
	"	—	11	dans le chapitre V	dans le chapitre V, pp. 144-146
	168	—	4	1851	1870. Celle-ci est née à Laprairie, le 26 oct. 1851.
	171	—	1	Jean Badeau I.	2. Jean Badeau I.

TABLE

DES

MATIERES

DU

SUPPLÉMENT

OU DU

FASCICULE No. 11.

TABLE DES MATIERES:

CHAPITRE	PARTIE		PAGES
I.	....	**NOTES EXPLICATIVES** au sujet des Fascicules Nos 1 à 10, inclusivement, et aussi au sujet du Supplément 1 — (Fascicule No. 11).	5-7
		Observations générales.	8
		Abreviations—leur signification.	9
II.	....	**FAMILLE BAILLAIRGÉ.**	
		GENERATIONS I, II, III, IV, V.	
	....	**Vue d'Ensemble** des trisaïeuls, bisaïeuls, aïeuls, père et mère, de Pierre-Florent Baillairgé, époux de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain,	13, 14
		GENERATION I.	
II.	....	**Ancètres paternels. — Trisaïeuls :**	
	I.	René Baillairgé (fils de Pierre X et de Jeanne Gaunain) et sa Femme, père et mère de Pierre Baillairgé II.	15, 16
	II.	Chalier X et sa Femme, père et mère de Marie-Elisabeth Chalier, épouse de Pierre Baillairgé II.	16
	III,IV.	Les pères et mères de Jean Bourdois (Bourdoy) et de sa femme.	16, 17
II.	....	**Ancêtres maternels. — Trisaïeuls :**	
	I.	Pierre Parant (Parent)et Jeanne Badeau, père et mère de Charles.	20, 21
	II.	Jean-Robert Duprac (Duprat) et Marguerite Vachon, père et mère de Marie-Anne.	21
	III.	Pierre DeLaunay et Françoise Pinguet, père et mère de Henri.	21, 22
	IV.	Jean Crête et Marguerite Gosselin, père et mère de Françoise.	22

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE	PARTIE		PAGES
		GENERATION II.	
II.	....	**Ancêtres paternels. — Bisaïeuls :**	
	I.	Pierre Baillairgé II et Marie Elisabeth Chalier, père et mère de Jean Baillairgé I.	17
	II.	Jean Bourdois et sa Femme, père et mère de Jeanne Bourdois, épouse de J. Baillairgé I.	18
II.	....	**Ancêtres maternels. — Bisaïeuls :**	
	I.	Charles Parant et Marie-Anne Duprac (Duprat), père et mère d'Antoine Parant.	23
	II.	Henri DeLaunay et Françoise Créte, père et mère de Marie-Angélique épouse d'Antoine Parant.	24
		GENERATION III.	
II.	....	**Ancêtres paternels. — Aïeuls :**	
	....	Jean Baillairgé I et Jeanne Bourdois, père et mère de Jean Baillairgé II.	18
II.	....	**Ancêtres maternels. — Aïeuls :**	
	....	Antoine Parant et Marie-Angélique DeLaunay, père et mère de Marie-Louise Parant épouse de Jean Baillairgé II.	24
		GENERATION IV.	
II.	....	**Père et mère de Pierre-Florent Baillairgé.**	
	....	Jean Baillairgé II et Marie-Louise Parant	19, 25
		GENERATION V.	
II.	....	**Les enfants de Jean Baillairgé II et de Marie-Louise Parant.**	19, 25
II-IV.	....	**ALLIANCE des DEUX FAMILLES, BAILLAIRGE et CUREUX de SAINT-GERMAIN, par le mariage de Pierre-Florent Baillairgé avec Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.**	26, 49

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE	PARTIE		PAGES
III.	....	**FAMILLE CUREUX DE SAINT-GERMAIN.**	
		GÉNÉRATIONS I, II, III, IV, V.	
	... .	**Vue d'Ensemble** des trisaïeuls, bisaïeuls, aïeuls,père et mère de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain, épouse de Pierre-Florent Baillairgé.	29-31
		GÉNÉRATION I.	
III.	....	**Ancêtres paternels.— Trisaïeuls :**	
	I.	Cureux de Saint-Germain X et sa femme, père et mère de Michel.	32, 33
	II.	Jean de Mer (Dumets - Demers) et Jeanne Redié, père et mère d'Anne épouse de Michel C. de St-G.	33, 34
	III.	Laroche dit Fontaine (De La Roche) X et son épouse, père et mère de Michel Laroche.	34
	IV.	René-Gervais Bisson (Buisson) et Marie-Madeleine Boutet, père et mère d'Anne-Marie Bisson épouse de Michel Laroche.	34, 35
III.	....	**Ancêtres maternels.—Trisaïeuls :**	
	I.	Mathurin Gouin et Marie-Madeleine Vien, père et mère de Joseph Gouin.	39, 40
	II.	Michel Roy dit Châtellereau et Françoise Hobbé, père et mère de Marguerite Roy, épouse de Joseph Gouin.	40
	III.	Robert Rivard-Loranger et Madeleine Guillet, père et mère de François Rivard-Montendre.	41
	IV.	Louis Hamelin (Amelin) et Antoinette Aubert, père et mère de Marie-Joseph Hamelin épouse de François Rivard-Montendre.	42
		GÉNÉRATION II.	
III.	....	**Ancêtres paternels. — *Bisaïeuls* :**	
	I.	Michel Cureux de Saint-Germain et Anne de Mer, père et mère de Louis-Antoine C. de St-G.	35
	II.	Michel Laroche et Anne-Marie Bisson, père et mère de Marie-Anne Laroche épouse de Louis-Antoine C. de St-G.	36

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE.	PARTIE		PAGES
III.	....	**Ancêtres maternels. — Bisaïeuls :**	
	I.	Joseph Gouin et Marguerite Roy, père et mère de Joachim Gouin.	42, 43
	II.	François Rivard-Montendre et Marie-Joseph Hamelin, père et mère de Marie-Elisabeth Rivard-Montendre, épouse de Joachim Gouin.	43
		GÉNÉRATION III.	
III.	....	**Ancêtres paternels.—Aïeuls :**	
	....	Louis-Antoine Cureux de Saint-Germain et Marie-Anne Laroche, père et mère d'Antoine C. de St-G.	36, 37
		Ancêtres maternels. — Aïeuls :	
	....	Joachim Gouin et Marie-Elisabeth Rivard-Montendre, père et mère de Marie-Louise Gouin, épouse d'Antoine C. de St-G.	44
		GÉNÉRATIOM IV.	
III.	....	**Père et mère de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.**	
	....	Antoine Cureux de Saint Germain et Marie-Louise Gouin.	37, 38, 45
		GÉNÉRATION V.	
III.	....	**Les enfants d'Antoine Cureux de Saint-Germain et de Marie-Louise Gouin.**	38,4546
III-IV.	....	**ALLIANCE des DEUX FAMILLES CUREUX de SAINT-GERMAIN et BAILLAIRGE, par le mariage de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain avec Pierre-Florent Baillairgé.**	26,45,49

TABLE DES MATIÈRES.

FAMILLE BAILLAIRGE (*suite*)

CHAPITRE		PAGES
	GENERATION VI.	
IV.	**Enfants de Pierre-Florent Baillairgé et de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.**	**50**
VII.	**Enfants de Pierre-Florent Baillairgé et de Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.**	**95, 96**
IV.	**Pierre-Théophile-Ferdinand Baillairgé, 4ème enfant de Pierre-Florent, épouse Charlotte-Janvrin Horsley, 10éme enfant de Richard-Howard Horsley.**	**51**
	GÉNÉRATION VII.	
IV.	**Enfants de P.-Théophile-F. Baillairgé et de Charlotte-Janvrin Horsley.**	**51, 52**
VII.	**Enfants de P.-Théophile-F. Baillairgé et de Charlotte-Janvrin Horsley.**	**96**
	GÉNÉRATION VIII.	
IV.	**Petits-enfants de P. Théophile-F. Baillairgé et de Charlotte-Janvrin Horsley.**	**53**
VII.	**Petits-enfants de P.-Théophile-F. Baillairgé et de Charlotte-Janvrin Horsley.**	**97**
	GÉNÉRATION IX.	
IV.	**Arrière-petits-enfants de P.-Théophile-F. Baillairgé et de Charlotte-Janvrin Horsley.**	**53**
VII.	**Arrière-petits-enfants de P.-Théophile-F. Baillairgé et de Charlotte-Janvrin Horsley.**	**97**
	NOTES GENEALOGIQUES HISTORIQUES, etc., SUR LES FAMILLES ALLIÉES A LA FAMILLE BAILLAIRGÉ.	
V.	Famille Richer-Laflèche-Gouin et Cureux de St-Germain-Gouin-Baillairgé.	55-64
VI.	Famille Rivard-Lanouette-Laflèche (Eléonore sœur aînée de Mgr Laflèche)	65-74
VII.	Famille Rivard-La Glanderie, etc. (Ancêtres).	75-90
"	" Rivard-La Glanderie et Lemaitre-Augé.	85-86
"	" Olivier-Rivard-La Glanderie...............	86-88
"	" Piché-McIver et Olivier-Rivard-La Glanderie...	89, 90
"	" Rivard-Baillairgé. Ancêtres...............	90-97
"	" Rivard-Loranger et Rivard-Montendre.	91, 92
"	" Rivard-Montendre et Hamelin............	92, 93

CHAPITRE | | PAGES

Table des Matières.

Chapitre			Pages
VII.	Famille	Rivard-Montendre et Gouin	93,94
"	"	Gouin et Cureux de St-Germain	94,95
"	"	Cureux de St-Germain et Baillairgé	95,96
"	"	Baillairgé-Horsley	96,97
VIIetXIV	"	Baillairgé-Giroux-Côté	96-193
VII.	"	Baillairgé-Duval-Wilson	96
XIV.	"	Baillairgé-Taschereau	194
VIII.	"	Letourneau-Baillairgé-Noreau-Drouin	99-112
IX.	"	Trudel (Baillairgé-Letourneau) Trudel-Baillairgé	113-130
X.	"	Girouard. (Les Ancêtres)	133
"	"	Girouard-Desmouliers et Baillairgé	133-136
"	"	Girouard-Ollier. Note à ce sujet au bas des pages	134,135
"	"	Girouard-Baillairgé 135,136	158,159
X et XI.	"	Girouard-Félix-Berthelot	137-139
X.	"	Girouard-Dacier	139,140
"	"	Girouard-Plessis-Belair	140
"	"	Girouard-Laviolette	140
"	"	Laviolette-Roy-Portelance-Bedard-Belair-Duverger-Pratt-Marsolais-Girouard-Bruchési	141-144
XI.	"	Dumouchel-Girouard-Fournier 136,	153-157
"	"	Dumouchel-Lemaire	157
"	"	Dumouchel-Poirier	157,158
"	"	Dumouchel-Leblanc	158
"	"	Lemaire-Félix-Barcelo-Charbonneau-Martin-Pelletier-Dumouchel-Holland	160-162
"	"	Observations au sujet des enfants d'Ant-Hy. Lemaire	163
"	"	Moreau-Dumouchel et Moreau-Terroux	164,165
XII.	"	Girouard-Larocque-Boivin-Moreau-Ethier	167-171
XIII.	"	Jolliet-Baillairgé et Robert-Watson	173-190

FAMILLE GIROUARD.

GÉNÉRATION I.

X. François Girouard I, souche de la branche Acadienne. 133

GÉNÉRATIONS II et III.

" Les fils et petits-fils de François Girouard I. 133

GÉNÉRATION IV.

" Joseph Girouard I et Marie-Anne Desmouliers. 134

TABLE DES MATIÈRES.

CHAPITRE		PAGES
	GÉNÉRATION V.	
X.	**Enfants de Joseph Girouard I et de Marie-Anne Desmouliers.**	
"	1. Marie-Anne Girouard.	134
"	2. Jean Girouard, pilote et capitaine.	135
"	3. François Girouard II, commandant de navire.	135
"	4. Joseph Girouard II, époux de Marie-Anne Baillairgé.	135
	GÉNÉRATION VI.	
	Enfants de Joseph Girouard II et de Marie-Anne Baillairgé.	
"	1. Jean-Joseph Girouard ; marié 1o à Marie-Louise Félix ; marié 2o à Marie-Emélie Berthelot.	136-139
"	2. Angèle Girouard, non mariée.	136
"	3. Félicité Girouard ; mariée à Ignace Dumouchel qui épousa, en 2ndes noces, Marie-Thérèse-Antoinette Fournier.	136
	GÉNÉRATION VII.	
	Enfants de Jean-Joseph Girouard et de Marie-Emélie Berthelot, 2nde femme.	
"	1. Félicité.	138
"	2. Marie-Perpétue ; mariée à Odilon Dacier.	138
"	3. Joseph Girouard III ; marié à Célanire Plessis-Belair.	138,139
"	4. Jean Girouard; marié à Marie-Lydia Laviolette.	139
	Enfants de Félicité Girouard et d'Ignace Dumouchel, 1er lit.	
X et XI.	1. Alfred-Octave Dumouchel ; marié à Flavie-Olive Lemaire.	136,155,156
"	2. Virginie-Marie-Angèle Dumouchel ; mariée à Isidore Poirier.	136,156
	Enfants d'Ignace Dumouchel et de Marie-Thérèse-Antoinette Fournier. 2nd lit.	
"	1. Louis-Napoléon ; marié à Caroline E. Leblanc.	136,156,157

Il y en avait onze en tout dont plusieurs décédés ou non mariés.

CHAPITRE | PAGES

Table des Matières.

GÉNÉRATION VIII.

Girouard.

Chapitre		Pages
X.	Enfants de Marie-Perpétue Girouard et d'Odilon Dacier.	139-140
"	" " Joseph Girouard III et de Célanire Plessis-Belair.	140
"	" " Jean Girouard et de Marie-Lydia Laviolette.	140

Dumouchel.

Chapitre		Pages
XI.	" " d'Alfred-Octave Dumouchel et de Flavie-Olive Lemaire.	157
"	" " Virginie-Marie-Angèle Dumouchel et d'Isidore Poirier.	157-158
"	" " Louis-Napoléon Dumouchel et de Caroline-E. Leblanc.	158

GÉNÉRATION IX.

Chapitre		Pages
"	Petits-enfants d'Alfred-Octave Dumouchel et de Flavie-Olive Lemaire.	158,159
"	" de Virginie-Marie-Angèle Dumouchel et d'Isidore Poirier.	159
"	" de Louis-Napoléon Dumouchel et de Caroline-E. Leblanc.	159

Laviolette, Belair, Bruchési, Dumouchel.

GÉNÉRATIONS VI, VII, VIII, IX.

Chapitre		Pages
X.	Hon. Joseph-Gaspard Laviolette, ses deux épouses et leurs enfants, etc.	141,142
"	Damiel-Adolphe Plessis Belair, ses deux épouses et leurs enfants, etc.	142-144
"	Joseph-Alphonse Plessis-Belair, Carmélia Bruchési, son épouse et leurs enfants, etc.	143-144
"	P.-D. Bruchési, Caroline Aubry et leurs enfants, etc.	143-144
XI.	Ignace Dumouchel, ses deux épouses et leurs enfants, etc.	136,155-157

Table des Matières.

CHAPITRE XIV.

ADDENDA

FASCICULE No 1.

Biographies. — JEAN, ANTOINETTE ET GENEVIÈVE BAILLAIRGÉ.

Ancêtres et Descendants.

Page de chaque fascicule		Page de fascicule no. 11
3,36[6]	**Marie Madeleine,** 2ème enfant de Louise-Geneviève **Baillairgé** et de Guillaume Bériau............	193
5	**G.-F. Baillairgé,** marié en 2ndes noces à **Marie-Ursule** fille d'Abel **Côté** et de Marguerite Lepage.	193
6	**Blanche-Fleur Baillairgé,** mariée à **Moïse Lefebvre**..	193
7	**William-Duval Baillairgé,** marié à **Hélène Taschereau**..	194
9	**Marie-Thérèse-Charlotte-Rachel Baillairgé,** 8ème enfant de Théophile et de Marie-Louise Lemieux..	195
9,10	**Henri-Victor** et **Maurice-Raoul Baillairgé,** 3ème et 4ème enfants de Maurice et de Marie-Malvina Madore..	195
11	**Marie-Thérèse-Charlotte-Rachel,** 6ème enfant de A.-M. Trudel, M. D., et de Marie-Joseph Baillairgé..	195
"	**Jean-Alfred-Baillairgé Guay,** 3ème enfant de Frédérica Baillairgé et de J.-F. Guay................	196
"	**George-Gérard-Horsley Guay,** 4ème enfant des deux derniers...	196
12	**Marie-Elisabeth-Marguerite-Alma Mahoney,** 5ème enfant d'Alma Cannon et de John Mahoney.	196
"	**Frederick-Patrick Cummins,** 6ème enfant d'Alice Cannon et de Peter-Hector Cummins................	196
"	**Sophie-Blanche Tessier,** 2ème enfant d'Annette Cannon et de P.-N. Tessier...........................	197
27, 28, 31.	**Jean Baillairgé II.** Sa maison vis-à-vis l'Esplanade. Sa canne à pommeau d'or......................	197

FASCICULE No 2.

Biographies. — FRANÇOIS, PIERRE-FLORENT, MARIE-ANNE BAILLAIRGÉ ET JOS. GIROUARD, SON ÉPOUX.

57	**Marie-Louise Cureux de Saint-Germain.** Nécrologie..	197

PAGE DE CHAQUE FASCICULE	TABLE DES MATIERES.	PAGE DE FASCICULE NO. 11
65	**Pierre-Florent Baillairgé**, époux de la précédente. Acrostiche sur sa mort..........................	198
	FASCICULE No 3.	
	BIOGRAPHIES. THOMAS, FRS-XAVIER, MARIE-FÉLICITÉ ET FLAVIEN BAILLAIRGÉ.	
93	**Séminaire de Québec.** Incendie de la toiture, 14 mars 1892..	198
101	**Antoine-Plamondon**, artiste peintre............ .	199
103	**Chapelle du Séminaire de Québec**, reconstruite en 1889..	199
	FASCICULE No 4.	
	BIOGRAPHIE. — THÉOPHILE BAILLAIRGÉ, SON ÉPOUSE, ET SA SŒUR AGATHE.	
120,1 8	**Charlotte-Janvrin Horsley**, épouse de P.-Théophile Baillairgé. Son décès, etc., à Québec.........	199
170	**Joseph Hayward**, mari de Caroline Harvie. nièce de la précédente. Son décès, etc. Visite de sa veuve et de son enfant aux Cèdres, chez G.-F. Baillairgé, et à Québec, chez Hélène Baillairgé,etc,	200
175	**Mariage d'Arthur-J. Horsley**, en Angleterre.	201
"	**Gerald-C. Horsley**, architecte, en Angleterre.....	
	Son dessin pour un *Buffet d'Orgue*................	202
	FASCICULE No 5.	
	BIOGRAPHIE. — L. DE G. BAILLAIRGÉ.	
3	**Maison où naquit** L.-de-G. Baillairgé..............	203
15	**Les derniers Récollets** de Québec..................	203
33	**Collège Baillairgé**..	204
34	**Chapelle Saint-Louis de Gonzague**, au Saut-au-Cochon	204
"	Description de cette Chapelle.........................	205
"	Description et population du Poste Saut-au-Cochon	206
"	**Préfecture du Golfe Saint-Laurent**..................	206
"	Distances et population dans la Préfecture	207
"	Recensements. Population de la Préfecture, 1871, 1881, 1891..	208
42	**Chapelle du Sacré-Cœur.** Basilique de Québec.	
	Lampe..........................	208
	Lustre et Statuettes...........	209

PAGE DE CHAQUE FASCICULE	TABLE DES MATIERES.	PAGE DU FASCICULE NO. 11
47	**L. de G. Baillairgé,** nommé **Comte Romain** par **Léon XIII,** 1893..	210
"	**L'Hôtel-Dieu** du Sacré-Cœur de Jésus, **secouru** et l'**Orphelinat Baillairgé, fondé** par L. de G. Baillairgé	210
"	**Bref Apostolique** nommant ce dernier Comte Romain, en 1893.........	211
"	Note A. Comte Romain. Titre, Costume, Insignes et Privilèges.	213
"	Note B. Ordres de Chevalerie du Saint-Siège	214

FASCICULE No 6.

BIOGRAPHIE. — JEAN-JOSEPH GIROUARD, SES ANCÊTRES, SES DESCENDANTS ET SES ALLIÉS.

28	**Marie-Anne Girouard,** fille de Joseph I, n'était pas l'épouse de Paul Ollier I ; celui-ci épousa **Modeste** la sœur de Joseph Girouard I........... ...	215
53	La récompense offerte pour l'arrestation de Jean-Joseph Girouard. Demande à cet égard par Simpson	216
92	**Lettres inédites** de feu l'hon. **L.-J. Papineau** à J.-J. Girouard, quelques mois avant le décès de celui-ci	
	Première lettre, 30 mai 1855, invitant M. et Mme J.-J. Girouard et leurs amis M. et Mme Dumouchel, M. et Mme Lemaire, de venir à Monte-Bello pour y assister à la Bénédiction d'une Chapelle Funéraire de la famille Papineau..............	216
"	**Deuxième lettre,** 27 juillet 1855, renouvelant l'invitation et annonçant la date fixée en août suivant pour la Bénédiction par Monseigneur Guigues, évêque de Bytown (Ottawa)................	222
96	**Joseph Dacier,** père du pharmacien ; son décès.	225
102-130	**Les enfants d'Antoine-Hyacinthe Lemaire** ...	225
153	**Louis-Flavien Berthelot ;** son décès.............	226
182	**L'Hon. H. G. Malhiot ;**	227
188-191	**Marie-Célanire-Berthe Belair,** enfant de Jos. Alphonse	229
190	**Jéan-Léon Bruchési,** enfant de Chs. Benjamin.	229

FASCICULES Nos 7, 8, 9, 10.

	Ces Fascicules seront publiés prochainement...	229

Table des Matières.

FASCICULE No 11.

Page de chaque fascicule		Page du fascicule No. 11
63	**Le Fief Ste.-Marie** près de Ste-Anne de Bécancour	229
85 } 86	**Joseph-Edouard Rivard** et ses amis MM. Magnan, Kelly et Cloutier, noyés 20 juin 1893, dans la R. l'Assomption	230
144	**Familles Plessis-Belair et Bruchési**	230
	Errata des Fascicules Nos 1, 2, 3, 4.	231
	Errata des Fascicules Nos 5, 6	233

PAGE DU FASCICULE NO. 11

can-
..... 229
MM.
893,
..... 230
.... 230
, 4. 231
..... 233